

**MARIE, MERE DE DIEU,
MERE DE L'EGLISE,
MA MERE**



VOICI TA MERE !

A TOUS LES FILS DE MARIE

En la fête de l'Assomption
15 août 1984

TABLE DES MATIERES

I- L'EMPIRE DU MAL SE DRESSE DANS LE ROYAUME

1-	L'ELUE DE DIEU	13
2-	LA CREATION DES ANGES	16
3-	LE CHEMIN DE LA FOI	19
4-	I - IL Y EUT UN COMBAT DANS LE CIEL	22
	II - LA CHUTE DES ANGES	25
5-	LA CREATION D'ADAM ET EVE	28
6-	LE CHOIX D'ADAM ET EVE	32
7-	LA TENTATION ET LA CHUTE	34
8-	L'HABILETE DU SERPENT	37
9-	CAUSE DE LA CHUTE	40
10-	L'ARBRE DE VIE	42
11-	L'ARBRE DE LA CONNAISSANCE	44
12-	CONSEQUENCE INTERIEURE DE LA CHUTE	49
13-	LE DESORDRE SEXUEL	51
14-	ADAM ET EVE EXCLUS DU PARADIS	55
15-	LE MEURTRE DE CAIN	60
16-	LES MYSTERIEUX FILS DES HOMMES	63
17-	ADAM ET EVE, MISSIONNAIRES?	68
18-	LE ROYAUME DU PRINCE DE CE MONDE	
	I - L'ATHEISME	72
	II - LES DIEUX TOMBES	75

II- LA RESTAURATION DU ROYAUME DE DIEU

1-	L'AUREOLE DES TEMPS NOUVEAUX	83
2-	QUELLE EST CELLE-CI QUI MONTE DU DESERT?	87
3-	L'ANNONCIATION	90
4-	ELLE T'ECRASERA LA TETE	95
5-	EVE ET MARIE	99
6-	MARIE, MERE DE DIEU	104
7-	MARIE, MERE DE L'EGLISE	107
8-	MA MERE	111
9-	LES DOULEURS DE L'ENFANTEMENT (VIE PRIVEE)	115
10-	LES DOULEURS DE L'ENFANTEMENT (VIE PUBLIQUE)	119
	LE CALVAIRE (NAISSANCE ET MORT)	124
12-	LA RESURRECTION	129
13-	L'ASCENSION	131
14-	LA PENTECOTE	132

III- QUI EST MARIE?

1-	LA MERE DE DIEU	137
2-	MARIE, MAITRESSE DE VIE	139

3-	LA VICTORIEUSE DU DEMON.....	141
4-	LA MEDIATRICE	143
5-	MARIE COREDEMPTRICE	145
6-	MARIE AVOCATE	147
7-	CELLE QUI A AIME.....	149
8-	CELLE QUI A CRU.....	151
9-	MERE DE MISERICORDE	153
10-	MARIE, LA FEMME JUSTE.....	155
11-	L'ARBRE DE VIE	157
12-	LA BOULANGERE DE DIEU	159
13-	L'IMMACULEE	161
14-	MARIE, MISSIONNAIRE DE DIEU	162

IV- LES LOUANGES DE MARIE

1-	TRONE DE LA SAGESSE	167
2-	VIERGE TRES PRUDENTE	168
3-	PORTE DU CIEL.....	170
4-	REFUGE DES PECHEURS	171
5-	REINE DES ANGES.....	172
6-	REINE DES PROPHETES	173
7-	REINE DES VIERGES.....	174
8-	VIERGE FIDELE.....	176
9-	SANCTUAIRE DE L'ESPRIT-SAINT	178
10-	L'ARCHE D'ALLIANCE	180
11-	TOUR DE DAVID	182
12-	REINE DES APOTRES	183
13-	MAISON D'OR	184
14-	REINE DE LA PAIX	185

V- LA VRAIE DEVOTION A LA SAINTE VIERGE

1-	LA VRAIE DEVOTION A MARIE.....	189
2-	MARIE ET L'EUCARISTIE.....	200
3-	LE CHAPELET.....	201
4-	CONSECRATION DE GRIGNION DE MONTFORT.....	202
5-	CONSECRATION DU MONDE A MARIE.....	203
6-	PRIERE A MARIE GENERALISSE DES ARMEES CELESTES.....	206
7-	PRIERE A ST-MICHEL ARCHANGE	207

I

L'EMPIRE DU MAL
SE DRESSE
DANS LE ROYAUME
DE DIEU

INTRODUCTION

Tous les saints ont aimé Marie, leur mère; ils l'ont chantée à l'envi. Saint Bernard, un des plus grands chantres de Marie, affirmait: "On n'en dira jamais assez de Marie". Il avait raison. Marie est une merveille de Dieu si parfaite qu'il est impossible à de pauvres humains déçus de la comprendre entièrement.

C'est la toute belle, l'Immaculée, la Reine des Anges. Mais, pour nous, ce qui est plus merveilleux encore, Marie est mère, merveilleusement mère. Et que font les enfants quand ils se salissent, quand ils se blessent ou se déchirent? Ils vont voir leur mère. Marie est une mère qui est tout amour et toute miséricorde; elle est toute douceur, toute bonté, toute délicatesse, pour relever les petits enfants souillés et troublés que nous sommes.

Le pécheur, si entaché soit-il, n'a aucun refus à craindre de sa part. Elle est venue pour sauver et non pour juger; elle est venue pour guérir et non pour envenimer les plaies.

La plus grande qualité de Marie, c'est d'être

mère. C'est la mère du Sauveur et la mère de tous les enfants de Dieu. C'est le refuge assuré des pécheurs. Elle les attend pour les purifier, les laver, les encourager et en faire de vrais fils de Dieu, semblables à son Fils bien-aimé. Marie sait bien que son Fils est "le premier-né d'une multitude de frères" (Rm 8:29). Elle sait bien que le royaume est UN, mais d'une unité vitale, semblable, à celle de l'arbre. Elle sait que son Fils Jésus en est le tronc et ses autres enfants, les branches. Par la vie divine, ces branches deviennent de même nature que le tronc et portent des fruits de vie éternelle.

"C'est par Marie que Jésus est venu au monde la première fois, et c'est par elle qu'il régnera dans le monde", disait Louis-Marie Grignon de Montfort. Celui qui n'a pas la mère ne peut avoir l'enfant. Celui qui veut trouver Jésus le trouvera toujours avec Marie.

Pour comprendre le rôle de Marie et sa maternité, il faut se reporter aux jours de la création d'Adam et Eve. Eve était la mère de tous les vivants, la compagne idéale pour Adam, celle qui devait être la mère de tous les fils de Dieu. Eve trahit sa mission! Mais heureusement les plans de Dieu se réalisent toujours. Déjà, dès le paradis terrestre, la victoire était annoncée comme venant de la descendance de la femme.

Cette descendance victorieuse sur le mal, c'est Jésus et Marie, le Nouvel Adam et la Nouvelle Eve, missionnaires de Dieu, envoyés sur la terre pour y restaurer le Royaume de Dieu envahi par l'esprit du mal.

Nous verrons comment, dès la création des anges, un empire du mal s'est dressé contre Dieu. Nous verrons comment la rébellion a gagné la terre. Puis, nous verrons comment le Royaume

de Dieu s'est reconstitué à partir du Nouvel Adam, Jésus, et de la Nouvelle Eve, Marie.

Marie a précédé Jésus sur la terre. Avant que Jésus ne commence son Royaume, elle était déjà, elle, le Royaume parfait; avant qu'il ne fonde son Eglise, elle était déjà l'Eglise parfaite, achevée. Et, avant qu'il ne revienne pour établir son royaume de gloire, Marie le précédera encore.

Avant que le soleil ne se lève pour éclairer et réchauffer la terre, l'aube apparaît; elle blanchit l'horizon et nous assure que bientôt le soleil commencera sa course bienfaisante.

Marie, c'est l'aube annonçant le Soleil de justice qui vient sur la terre dissiper les ténèbres de l'erreur et les ombres de la mort.

Ce que Marie est pour le monde, ce qu'elle est pour Jésus, elle l'est pour chaque homme en particulier. Dans le ciel de chaque âme, l'aube de Marie apparaît d'abord pour que le Christ y soit reconnu et glorifié. Qui n'a pas la mère ne peut avoir l'enfant; qui n'a pas Marie ne peut trouver Jésus. A Bethléem, les bergers trouvèrent l'enfant avec Marie, sa mère.

Au ciel comme sur la terre, au milieu du Royaume divin de lumière et de paix, s'est dressé le royaume du Prince des ténèbres, le royaume de la haine et de la révolte.

En face de ce royaume de la haine et de la mort, s'est levée Marie, la victorieuse de toutes les batailles de Dieu, apportant au monde l'amour, la justice et la paix.

Marie, tout humble, toute petite, a vaincu Satan, le Goliath de la révolte. Avec ses enfants, des petits, elle rétablira le Royaume de Dieu sur la terre.

**LA CREATION
DU ROYAUME
DE DIEU**

**L'EMPIRE
DU MAL
SE LEVE**

1 • L'ELUE DE DIEU

“Qui est celle-ci qui monte du désert, appuyée sur son bien-aimé” (Ct 8:5)?

Celle-ci, c'est la fille bien-aimée du Père des cieux qui s'avance majestueuse comme une reine. Elle est revêtue d'une robe étincelante de toutes les beautés divines. Cachée de toute éternité dans la pensée du Père céleste, l'éternelle Marie, que Dieu portait en son sein comme une mère porte son enfant, attendait seulement l'heure de se manifester au ciel et sur la terre.

L'élue de Dieu, Marie, fut choisie par la Trinité pour apporter Dieu à la terre, à tous les hommes de bonne volonté. L'humanité était plongée dans les ténèbres de l'erreur. Le Père miséricordieux s'en émut, et, pour gagner ses enfants égarés, il décida de se manifester sur la terre. Il décida que son Fils se ferait homme comme nous pour manifester aux yeux des hommes son amour et sa miséricorde; pour redonner aux hommes la lumière de la vérité et les libérer des chaînes de l'erreur.

“L'Astre d'en haut nous a visités pour illuminer ceux qui demeurent dans les ténèbres et l'ombre de la mort, afin de guider nos pas dans le chemin de la paix”
(Lc 1:79).

L'élue de Dieu est celle que Dieu a choisie pour son oeuvre de rachat de l'humanité: la femme parfaite, capable de donner naissance à un fils parfait de corps, d'âme et d'esprit. Et de même que cette mère parfaite avait été conçue de toute éternité dans la pensée du Père, ainsi il fallait que Marie conçoive d'abord, dans sa pensée parfaite, celui qui devait naître d'elle, à la fois parfait fils de Dieu et parfait fils d'homme.

L'élue de Dieu devait être immaculée, sans tache, toute belle, pour que son Fils fût le plus beau des enfants des hommes. L'arbre produit selon sa nature.

Il fallait que Marie soit la femme parfaite, la mère idéale, pour que près d'elle l'enfant-Dieu puisse grandir "en âge, en sagesse et en grâce, devant Dieu et devant les hommes" (Lc 2:52).

Bien plus loin que la vie terrestre du Fils de l'homme, la mission de Marie devait s'étendre jusqu'à la fin des temps et jusqu'aux extrémités du monde. Marie, la Mère de tous les fils de Dieu, sera toujours en fonction, dans sa mission de Mère de Dieu, tant qu'il restera sur la terre une seule âme à sauver dont elle puisse être la Mère divine. Marie n'aura de cesse ni de repos tant que sa mission de Mère de Dieu ne sera pas parachevée, tant que le dernier fils de Dieu n'aura pas fait son entrée dans les demeures célestes. D'ici là, c'est la mère éplorée et immensément aimante qui parcourt la terre avec son Fils, à la recherche des brebis égarées. Elle veut les ramener toutes au divin bercail, où coulent les sources d'eau vive de la vie éternelle, et les conduire dans les gras pâturages, où descend la manne céleste, pain de vie éternelle.

L'élue de Dieu est celle que Dieu a choisie pour

vaincre Lucifer, le serpent ancien, "homicide dès le commencement, menteur et père du mensonge" (Jn 8:44). Et Dieu a annoncé la victoire finale de Marie, à l'aube des âges, après la faute d'Adam et Eve. Dieu s'adressa au serpent: "Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre sa descendance et la tienne. Elle t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon" (Gn 3:15).

L'élue de Dieu est la victorieuse de toutes les batailles sur le mal, sur la terre comme au ciel. Par elle, l'orgueilleux Lucifer a été vaincu et, par elle, tous les autres fils des ténèbres seront vaincus. Un jour la lumière du Soleil de justice brillera sur toute la terre. L'Écriture se réalisera: "Ce sont de nouveaux cieux et une terre nouvelle que nous attendons, selon sa promesse, où la justice habitera" (2P 3:13).

Et ce sera par Marie, la plus belle fleur du peuple d'Israël, la première et la plus belle fleur du nouveau Royaume: le Royaume de Dieu sur la terre. Avec raison, Louis Marie Grignion de Montfort affirme: "C'est par la Très Sainte Vierge que le Christ est venu dans le monde, et c'est par elle qu'il doit régner dans le monde". L'aube précède toujours le soleil.

2- LA CREATION DES ANGES

Dieu est amour. L'amour est don et partage. Dieu est comme le soleil qui est chaleur et lumière. De par sa nature même, le soleil ne peut s'empêcher de donner constamment sa lumière et sa chaleur. Même si de gros nuages noirs obscurcissent le ciel, le soleil ne cesse pas d'émettre ses rayons de lumière et de chaleur.

Dieu est amour; de par sa nature même, il ne peut s'empêcher de donner, de se donner, de partager ses richesses et son amour.

Dieu Père, Fils et Esprit était éternellement et infiniment heureux dans une unité parfaite. Mais son amour, qui le poussait à donner et à partager, l'amena à créer des milliards d'êtres pour partager ses richesses, son amour, sa vie divine et son bonheur sans fin, dans un royaume de justice, de vérité, de paix et de joie.

Ainsi apparurent les anges dans le ciel. Ils furent répartis en divers degrés ou niveaux formant une hiérarchie parfaitement ordonnée; nous les appelons les neuf choeurs des anges.

Chaque chœur et chaque ange exerçait une fonction dans le ciel. Tout s'accomplissait dans un ordre parfait, pleinement en accord avec le plan que Dieu avait conçu. Tous ces anges a-

vaient des travaux à exécuter et leur action formait un tout harmonieux inspiré par l'Esprit de Dieu.

Dieu ne fait jamais lui-même ce que ses sujets, ses enfants bien-aimés, peuvent réaliser. Il les a doués de talents nombreux pour pouvoir accomplir leurs tâches avec succès. Il leur a indiqué avec clarté l'action à faire, le but à atteindre, et leur a donné les moyens d'y arriver.

Pour comprendre ce plan divin des demeures célestes, il suffit s'observer le plan de Dieu sur la terre. Dieu n'a pas donné à tous les hommes les mêmes talents, la même vocation, ni les mêmes moyens pour réaliser leur action. Cet ordre divin dans les fonctions est très bien exprimé par saint Paul: "De même que notre corps en son unité possède plus d'un membre et que ces membres n'ont pas tous les mêmes fonctions, aussi, nous, à plusieurs, nous ne formons qu'un seul corps dans le Christ, étant, chacun pour sa part, membre les uns des autres, mais, pourvus de dons différents selon la grâce qui nous a été donnée; si c'est le don de prophétie, exerçons-le en proportion de notre foi; si c'est le service, en servant; l'enseignement, en enseignant; l'exhortation, en exhortant" (Rom 12:4-9). Ailleurs Paul dit: "C'est lui encore qui a donné aux uns d'être apôtres, à d'autres d'être prophètes, ou encore évangélistes ou bien pasteurs et docteurs, organisant ainsi les saints pour l'oeuvre du ministère, en vue de la construction du Corps du Christ, au terme de laquelle nous devons parvenir, tous ensemble, à ne faire plus qu'un dans la foi et la connaissance du Fils de Dieu, et à constituer cet Homme parfait, dans la force de l'âge, qui réalise la plénitude du Christ" (Ep 4:11-14).

Le plan de Dieu sur la terre est une réplique du

parfait Royaume de Dieu au ciel. Sur la terre comme au ciel, Dieu a manifesté son plan merveilleux. Mais Dieu a créé l'homme libre parce que lui-même est souverainement libre. Dieu n'a pas créé des machines, il a créé des anges et des hommes libres pour réaliser son plan merveilleux. Et il arrive que notre réussite, dans la recherche du bonheur, dépend justement de notre réalisation du plan de Dieu. Dieu a fait son plan par amour; ce plan ne peut être que pour notre bonheur.

Parce qu'ils sont libres, les anges et les hommes peuvent mettre obstacle au plan de Dieu et le faire échouer temporairement. Les anges et les hommes peuvent choisir un autre plan que celui de Dieu, mais eux seuls portent la responsabilité de leurs actions et des conséquences qui s'en suivent.

"Je mets devant toi la vie ou la mort... la bénédiction ou la malédiction: choisis" (Dt 30:19)!

Les anges et les hommes ont le même chemin à suivre pour atteindre Dieu: le chemin de la foi et de l'amour.

3. LE CHEMIN DE LA FOI

("Celui qui croira sera sauvé") (Mc 16:16)

Comment les anges de tous les degrés connaissaient-ils le plan merveilleux de Dieu dans la création? Les anges n'avaient jamais vu Dieu, ils devaient agir dans la foi comme nous. La foi est une certitude; c'est ce qu'il y a de plus intelligible et de plus intelligent. C'est le chemin le plus sûr sur la terre comme au ciel.

Voyons un peu ce qui se passe sur la terre pour comprendre ce qui s'est passé au ciel. Celui qui demeure en province, à l'autre bout de la France, et qui veut se rendre à Paris sans en connaître le chemin, devra d'abord s'informer à quelqu'un qui connaît le chemin. Si l'homme croit celui qui le renseigne, il arrivera sûrement à destination. Sa foi l'aura sauvé. Au lieu d'essayer toutes sortes de chemins détournés, au lieu de voyager dans des chemins tortueux, il se rendra à Paris par le meilleur chemin.

C'est la foi qui guide l'action; et la foi est un guide sûr. Mais Dieu ne parle pas directement, ni aux anges, ni aux hommes. Il leur parle toujours par des êtres intermédiaires. Leur mérite et leur chance d'avancer viennent précisément de leurs agissements en conformité avec le plan de Dieu. Les êtres supérieurs reçoivent leur mérite et leur

récompense en instruisant et en guidant les êtres moins avancés. N'est-ce pas ce que nous faisons sur la terre en envoyant des missionnaires, partout dans le monde, pour faire progresser les hommes moins évolués? Et ne savons-nous pas que l'évangélisation est le moyen de civilisation par excellence? Et n'est-ce pas aussi ce que Jésus a fait et demandé à ses Apôtres: "Allez annoncer l'Evangile, faites des disciples de toutes les nations, baptisez-les et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai appris" (Mt 28: 19, 20)?

Déjà dans l'Ancien Testament, Dieu demandait l'accomplissement de son plan divin: "Aujourd'hui, le Seigneur ton Dieu te commande de pratiquer ces lois et ces coutumes; tu les garderas et tu les pratiqueras de tout ton coeur et de toute ton âme" (Dt 26:16). La foi sans la pratique est nulle; ce sont les actions qui sont récompensées. On ne paie pas un menuisier pour son cours théorique à l'école, mais pour le travail qu'il accomplit. Sur la terre comme au ciel! Avec raison les anciens sages disaient: "Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas". Il n'y a qu'un Royaume de Dieu que régissent les mêmes lois et les mêmes principes. Ce sont les mêmes lois de la vie qui régissent la croissance du tronc et des branches dans un arbre. Et le Royaume est comme un arbre; Jésus l'a décrit comme vigne: "Je suis le cep, vous êtes les sarments" (Jn 15:5). Les anges font partie du corps mystique du Christ, et ce sont les mêmes lois de foi et d'amour qui régissent leur action. Dans le corps humain, il y a plusieurs membres, mais il n'y a qu'un seul corps; chaque membre, selon sa fonction, travaille au bien de tout le corps. Ainsi en est-il des anges et des hommes qui ne forment qu'un seul tout.

Saint Paul nous dit: "Les anges ne sont-ils pas tous des esprits chargés d'un ministère, envoyés en service pour ceux qui doivent hériter du salut? C'est pourquoi nous devons nous attacher avec plus d'attention aux enseignements que nous avons entendus, de peur d'être entraînés à la dérive. Si déjà la Parole promulguée par des anges s'est trouvée garantie et si toute transgression et désobéissance a reçu une juste rétribution, comment nous-mêmes échapperons-nous, si nous négligeons pareil salut? Celui-ci, inauguré par la prédication du Seigneur, nous a été garanti par ceux qui l'ont entendu, Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, des miracles de toutes sortes, ainsi que par des communications d'Esprit-Saint qu'il distribue à son gré" (He 1: 14; 2:1-4).

Sur la terre comme au ciel, en haut comme en bas. Les anges recevaient leur enseignement d'êtres supérieurs, comme nous les recevons, nous aussi, des prophètes et des apôtres, et, par dessus tout, du plus grand des prophètes: Jésus, le fils de Dieu incarné.

Pour atteindre Dieu, l'unique chemin est celui de la foi. Voilà la lumière qui guide nos pas jusqu'à l'éternité bienheureuse.

Mais les anges et les hommes peuvent accepter ou refuser la foi. Dieu a dit: "Choisis". Voyons ce que les anges ont fait avant nous.

4 - "IL Y EUT UN COMBAT DANS LE CIEL"

I - LE COMBAT

Les anges avaient été créés parfaits. S'ils avaient été fidèles à servir Dieu en suivant ses ordres, ils auraient acquis, mérité leur gloire éternelle. Ils étaient comme des myriades d'étoiles, toutes plus belles les unes que les autres, qui évoluaient dans un ordre parfait: "En ce temps là, c'était le concert joyeux des étoiles du matin et les acclamations unanimes des fils de Dieu" (Jb 38:7).

Aussi longtemps que les anges de toute catégorie respectèrent l'ordre établi par Dieu, aussi longtemps qu'ils agirent selon ses lois et ses commandements, il y eut paix parfaite dans le ciel et joie sans mélange.

Mais les anges n'avaient pas vu Dieu. Ils marchaient dans la foi, comme nous devons marcher dans la foi. Ils devaient agir en accord avec la volonté de Dieu. Cette volonté, pour eux comme pour nous, n'était connue que par la foi, et non dans la claire vision. Si les anges avaient vu Dieu, ils n'auraient jamais été capables de s'en séparer. Celui qui possède le bien parfait ne peut plus être séduit par des illusions passagères.

Que se passa-t-il donc pour que Lucifer, la plus brillante étoile du ciel, se mette en guerre contre Dieu, qu'il se révolte contre l'ordre parfait établi par lui pour ses anges créés parfaits également.

Essayons de traduire en raisonnements humains ce qui se passa dans la pensée de Lucifer.

Une seule chose se produisit. Lucifer marchait dans la foi; un jour il en vint à penser qu'il y aurait peut-être une façon plus intelligente de procéder. Il aurait alors pleine liberté d'agir, en toute connaissance de cause, selon son intelligence naturelle, sans avoir besoin de recourir au procédé de la foi qui est un clair-obscur.

Le doute gardé, entretenu, cultivé, c'est le commencement de la perdition.

Ni Lucifer ni les autres anges n'avaient vu Dieu. Tous les ordres et les commandements de Dieu leur venaient par des êtres supérieurs, soit par les Anciens des jours (Dn 7:13), soit par les sept qui se tiennent constamment devant Dieu (Tb 12:15). Ceux-ci sont semblables à sept lampes qui éclairent le ciel et la terre. Lucifer et les anges devaient, comme nous, marcher dans la foi.

Lucifer en vint à se demander si les ordres qu'il recevait de Dieu venaient réellement d'un Dieu qu'il n'avait jamais vu, ou bien si ces ordres ne venaient pas plutôt des intermédiaires qui les donnaient. "Qui sait, pensa-t-il, s'il existe réellement ce Dieu dont on nous parle, et qui demande obéissance à ses lois et à ses ordres sans se faire voir directement? Personne d'ici, n'est allé de l'autre côté pour le voir et vérifier les dires de ceux qui en parlent. Et ces êtres intermédiaires n'auraient-ils pas inventé un Dieu supé-

rieur seulement pour maintenir leur domination sur nous?"

Lucifer cultiva son doute, il le maintint dans sa pensée. Ce fut sa perte. Un doute sur la foi ne s'éclaire pas par des raisonnements, mais par la soumission à Dieu, par l'humilité, l'adoration et la prière. Dieu ne refuse jamais la lumière à ses enfants qui la demandent.

Lucifer en vint à se convaincre qu'il y aurait une meilleure façon de procéder que d'obéir à un Dieu qu'on ne voit pas. Quand sa conviction fut établie, Lucifer commença sa campagne. Tous ceux qui acceptèrent ses raisonnements passèrent dans le même camp. Chacun eut à décider personnellement; les anges n'ont pas, comme nous, des sentiments pour influencer leur jugement. Chacun choisit donc librement, en toute connaissance de cause.

Les deux camps s'affrontèrent et la bataille éclata. Lisons dans l'Ecriture: "Alors, il y eut une bataille dans le ciel: Michel et ses Anges combattirent le Dragon. Et le Dragon riposta, avec ses Anges, mais ils eurent le dessous et furent chassés du ciel. On le jeta donc, l'énorme Dragon, l'antique Serpent, le Diable ou le Satan, comme on l'appelle, le séducteur du monde entier, on le jeta sur la terre et ses Anges furent jetés avec lui. Et j'entendis une voix clamer dans le ciel: "Désormais, la victoire, la puissance et la royauté sont acquises à notre Dieu, et la domination à son Christ, puisqu'on a jeté bas l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu (Ap 12: 7-10).

Du côté des anges fidèles, un grand chef se leva au cri de "qui est comme Dieu?" Michel, l'archange, prit la tête des armées célestes. Un

dur combat s'ensuivit qui dura jusqu'à ce que le dernier ange eut pris sa décision de se révolter ou de demeurer fidèle à Dieu. Les anges rebelles furent vaincus et à la fin furent précipités sur la terre.

Ce sont eux dont parle saint Paul quand il dit: "Car ce n'est pas contre des adversaires de sang et de chair que nous avons à lutter, mais contre les Principautés, contre les Puissances, contre les Régisseurs de ce monde de ténèbres, contre les Esprits du mal qui habitent les espaces célestes" (Ep 6:12,13).

La révolte était consommée, la bataille du ciel était terminée. Le tiers des étoiles du ciel furent précipitées sur la terre (Apoc 12:4). La bataille sur la terre allait commencer.

II - LA CHUTE DES ANGES

Que s'était-il passé au juste?

Lucifer laissa le doute s'introduire dans son esprit. Le doute gardé, cultivé, entretenu, l'a conduit à se séparer de Dieu, à le rejeter comme si c'était une fable. L'orgueil avait jailli en lui; il conçut un plan pour son existence, un tout autre plan que celui de la foi. Son chemin serait, pour lui, meilleur que celui de Dieu. C'est en ce sens qu'il s'est élevé au-dessus de Dieu, voulant être

non seulement semblable à Dieu, mais supérieur à Lui.

Ce fut la perte de la foi. Il cessa de croire en Dieu, il cessa de croire en l'ordre parfait établi par Lui, il cessa de croire en sa parole qui avait énoncé les lois divines de l'univers. Il sortit donc du royaume divin de paix, de lumière et d'ordre pour créer son propre royaume. En dehors de l'univers de Dieu, en dehors de son royaume de lumière et de paix, il ne reste que l'univers des ténèbres. Lucifer devint ainsi le Prince des ténèbres, le prince d'un royaume à l'inverse de la lumière. La lumière de la vérité disparut et l'erreur devint le chemin à suivre. Au lieu de la paix du Royaume de Dieu, une haine irréductible s'empara de tous les révoltés. Pour eux, il s'agissait maintenant d'étendre leur royaume, en détruisant le Royaume de Dieu. Mais "ils furent précipités sur la terre" (Ap 12:4), et leur place ne se trouva plus dans le ciel. La lumière et les ténèbres ne peuvent pas cohabiter ensemble.

La révolte des anges les conduisit, en même temps, à la perte de l'amour. L'amour est l'union avec la volonté de Dieu dans le but et l'action. "Vous êtes mes amis, dit Jésus, si vous faites ce que je vous commande" (Jn 15:14). L'amour est dans la volonté et "Dieu est amour" (1 Jn 4:8). En se séparant du plan de Dieu, les révoltés perdirent l'amour.

Vouloir la même chose que l'être aimé, voilà l'amour. Et l'union intime avec Dieu, la fusion avec lui, se réalise dans l'amour. "Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous ferons notre demeure chez lui" (Jn 14:23).

En perdant la foi, Lucifer perdit le chemin de la

volonté de Dieu. Il refusa d'entrer dans le plan de Dieu, connu dans la foi; il refusa d'accomplir ce que Dieu demandait. Il y eut séparation de volonté et perte de l'amour. La haine prit en lui la place de l'amour. La séparation éternelle était consommée. Ayant perdu la lumière de la vérité, en perdant la foi, Lucifer devint mensonge, ténèbres, erreur. Avec raison Jésus l'appelle: "le Père du mensonge" (Jn 8:44).

La chute était accomplie, le royaume des ténèbres était né. Que de leçons pour nous pauvres hommes égarés!

Le plan merveilleux de Dieu pour faire accéder les anges, créés par amour, au bonheur éternel dans la vision et la possession de Dieu, avait été brisé par un "non serviam". Ce fut le cri de guerre des révoltés. "Non serviam" signifie: Je ne servirai pas, je ne veux pas être un simple serviteur, je veux être le chef et le maître de ma destinée.

Un épouvantable désastre s'était produit. Cependant sur la terre, un nouveau plan divin sera mis en marche pour les hommes. Que feront-ils face à ce plan?

5 - LA CREATION D'ADAM ET EVE

Le plan parfait que Dieu avait préparé pour les anges avait été en partie démoli par Lucifer et les anges rebelles.

Ils furent précipités sur la terre. Alors Dieu, dans son amour infini, décida de remettre en marche sur la terre un autre plan merveilleux. Les anges rebelles avaient introduit le désordre dans la création: "Car la création en attente aspire à la révélation des fils de Dieu: si elle fut assujettie à la vanité, non qu'elle l'eût voulu, mais à cause de celui qui l'y a soumise, c'est avec l'espérance d'être, elle aussi, libérée de la servitude de la corruption, pour entrer dans la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Nous le savons, en effet, toute la création jusqu'à ce jour gémit en travail d'enfantement" (Rom 8: 19-22).

Au ciel, un magnifique fils de Dieu, l'archange saint Michel, s'était levé pour rétablir l'ordre; de même Dieu voulut que sur la terre, l'ordre fût rétabli par des fils de Dieu parfaits.

Après bien des millénaires, après de longues époques de formation, la terre était prête pour recevoir l'homme et le nourrir. Dieu créa l'homme, non sans avoir organisé un lieu de choix pour qu'il puisse y vivre, servir Dieu et accomplir sa

mission de dominer la terre. En effet, un magnifique jardin fut préparé pour qu'il puisse s'y établir et vivre en vrai fils de Dieu, travaillant à édifier le Royaume de Dieu sur la terre. "Faisons l'homme à notre image" (Gn 1:26) dit Dieu. Et l'homme fut créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. L'homme devint un composé de matière, animé par une âme vivante et un esprit sortis des mains du Dieu vivant. Adam se trouva revêtu de tous les talents nécessaires à l'accomplissement de sa mission. Par-dessus tout il avait reçu le plus précieux de tous les talents: la vie divine.

Adam devint ainsi un parfait fils de Dieu tant sur le plan naturel que surnaturel. Il avait un corps parfait qui n'était pas un obstacle au bon fonctionnement de l'âme et de l'esprit en lui. La vie divine que Dieu lui avait communiquée pouvait s'épanouir librement dans un corps parfait, non déséquilibré par le péché. Une machine de haute précision, si elle est faussée et désajustée, ne peut pas réaliser un beau travail, même si l'opérateur a bien l'intention de faire une oeuvre parfaite.

Le corps parfait d'Adam n'était nullement un obstacle pour le travail de l'âme. Il pouvait intégrer le plan spirituel de Dieu dans la matière qu'il avait à travailler: "Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin pour le cultiver et le garder" (Gn 2:15).

Mais l'homme était seul. Dieu lui amena les bêtes sauvages et les oiseaux du ciel pour qu'il leur donne un nom. Ce qu'il fit, mais "pour un homme il ne trouva pas l'aide qui lui fût assortie". Dieu dit: "Il n'est pas bon pour l'homme d'être seul. Il faut que je lui fasse une aide qui lui convienne" (Gn 2:18). Alors Dieu envoya un profond sommeil à Adam. Il prit une de ses côtes et re-

ferma la chair à sa place. Puis, de la côte qu'il avait tirée de l'homme, Dieu façonna une femme et l'amena à l'homme. Celui-ci s'écria: "Pour le coup, c'est l'os de mes os et la chair de ma chair. Celle-ci sera appelée femme car elle fut tirée de l'homme. C'est pourquoi l'homme quitte son père et sa mère et s'attache à sa femme, et ils deviennent une seule chair" (Gn 2:21-24).

La femme fut tirée de l'homme avec l'intervention libre de l'homme. Le mot femme en hébreux vient lui-même du mot homme et signifie aussi que la femme fut faite par l'homme avec Dieu. Homme en hébreux se dit "ish" et le mot femme "ishsha". Le mot femme est tiré du mot homme comme la femme a été tirée de l'homme avec l'intervention de Dieu. L'homme avait désiré une compagne semblable à lui, une compagne qui lui fût assortie. Il la conçut d'abord dans sa pensée. Comme Adam était parfait, sa pensée était parfaite. Il naquit de lui une superbe créature, produit de son désir et de sa pensée, unis à l'intervention de Dieu. Eve naquit avec une âme en grâce avec Dieu: avec une vie divine parfaite et une vie humaine parfaite dans un corps parfait. Une compagne idéale pour l'homme, une compagne parfaitement douée pour réaliser, avec lui, la même oeuvre dans la création, toujours en conformité parfaite avec le plan de Dieu.

Eve était une fille de Dieu parfaite, revêtue de tous les dons naturels et surnaturels désirables. Elle était venue pour accompagner Adam et réaliser avec lui la grande oeuvre que Dieu lui avait confiée: dominer la terre et établir le royaume de Dieu dans le monde. Pour cette mission, les deux avaient toutes les connaissances nécessaires à la réalisation du plan de Dieu.

Il est à noter qu'Adam et Eve étaient des fils

de Dieu parfaits tant sur le plan naturel que surnaturel. Ils étaient dotés de tous les dons nécessaires à leur mission. Le plan de Dieu était clair et défini. Il était évident qu'Adam et Eve réussiraient à condition de suivre fidèlement le plan de Dieu.

Adam et Eve avaient été créés libres, de cette magnifique liberté des enfants de Dieu. Il restait à utiliser sagement cette liberté en accord avec Dieu. L'amour consiste précisément dans l'accord de volonté dans le but et ensuite dans la réalisation, dans le "faire" en accord avec ce qui est clairement connu dans la foi. C'est dans le "faire" qu'éclate la vérité, la droiture de celui qui agit et non seulement dans le savoir. "Ce n'est pas celui qui crie: "Seigneur, Seigneur, qui entrera dans le Royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père" (Mt 7:21).

Dieu avait préparé un plan merveilleux pour ses enfants de la terre. En récompense de leur fidélité, Adam et Eve ne devaient pas mourir, et, au temps voulu, ils devaient recevoir leur récompense sur un niveau plus élevé: le niveau de la gloire, une autre dimension de la vie.

Mais quelle décision l'homme libre prendra-t-il face à ce merveilleux plan de Dieu?

6- LE CHOIX D'ADAM ET EVE

Dans les premiers livres de la Bible on trouve très clairement exprimé le choix que Dieu met devant les hommes: "Vois! Je vous offre aujourd'hui bénédiction et malédiction. Bénédiction si vous obéissez aux commandements de Yahvé votre Dieu que je vous prescris aujourd'hui, malédiction si vous désobéissez aux commandements de Yahvé votre Dieu" (Dt 11:26-28). Devant les hommes sont la vie et la mort, à leur gré l'une ou l'autre leur sera donnée" (Si 15:17).

Dieu a donné la liberté aux hommes et il ne leur retire jamais ce privilège. L'homme doit toujours prendre ses propres décisions et porter les conséquences de ses choix. On peut conseiller un voisin sur les meilleures semences et les engrais à utiliser dans son jardin, mais on ne peut semer ni récolter à sa place. Même si le conseil a été donné par un homme compétent, le jardinier peut agir tout autrement et gâcher son jardin. Celui qui donne le conseil ne force pas son voisin à le suivre. Celui qui sème aura seul à porter les conséquences de ses choix.

Dieu indique aux hommes le chemin à suivre, mais il ne les force jamais: "Bénédiction si vous obéissez, malédiction si vous désobéissez" (Dt 11: 27,28). S'il arrive que l'orgueil de l'homme le

pousse à trouver un meilleur chemin que celui que Dieu a indiqué, la faute en retombe sur lui seul, et lui seul devra subir les conséquences de ses actes.

La méthode de Dieu est toujours la même; il faudrait ajouter aussi que les hommes sont toujours les mêmes: l'expérience des autres ne leur sert pas. L'enfant, à qui sa mère défend de toucher au poêle parce qu'il va se brûler, n'aura vraiment compris que lorsqu'il aura touché au poêle rouge, en profitant du moment où sa mère aura le dos tourné. Avec le conseil de sa mère, il "savait" le danger, mais avec la brûlure il en a la "connaissance" qui est le fruit de l'expérience. D'un élève menuisier qui sort d'un cours théorique, on dit qu'il "sait" sa matière; d'un menuisier qui a plusieurs années d'expérience, on dit: il "connaît" son métier. La connaissance est le fruit de l'expérience. Il n'y a que deux façons d'apprendre: par la sagesse, en suivant le chemin de la foi, ou par la douleur, en suivant les chemins tortueux de nos décisions personnelles en dehors du plan de Dieu.

Dieu mit un choix devant Adam et Eve tout en leur laissant leur liberté d'action. Dieu leur dit: "Vous pouvez manger de tous les fruits du jardin, excepté les fruits d'un seul arbre: "Vous n'y toucherez pas, sous peine de mort" (Gen 2:16-17; 3:3). "Devant les hommes sont la vie et la mort" (Si 15:17).

Mais, un jour, le tentateur s'approcha pour essayer de faire échouer le merveilleux plan de Dieu sur la terre.

7- LA TENTATION ET LA CHUTE

En plusieurs occasions, nous trouvons dans l'Ecriture que des anges se sont manifestés sous forme visible; ils se sont matérialisés pour accomplir une mission déterminée. Trois visiteurs mystérieux vinrent annoncer à Abraham que sa femme, Sara, déjà avancée en âge, aurait un enfant l'année suivante. Abraham leur sert un repas (Gn 18:2). Et, au livre de Tobie, nous lisons que le vieillard cherche un guide pour accompagner son fils dans un pays lointain dont il ignore le chemin. A peine sorti de la maison, le jeune Tobie rencontre un étranger qui connaît le chemin et s'offre à l'accompagner. C'est seulement au retour du voyage que le mystérieux guide se révèle être l'archange Raphaël, "un des sept qui se tiennent constamment devant Dieu" (Tb 12:15). Pourtant, durant le voyage, il avait bu, mangé et dormi comme les autres! De même après sa résurrection, Jésus se matérialisa et mangea devant ses Apôtres".

Les bons anges peuvent donc se manifester sous forme visible et matérielle pour réaliser une mission auprès des hommes. Ainsi en est-il des mauvais anges qui peuvent aussi se revêtir d'un corps humain pour agir sur la terre. C'est moins fréquent que pour les bons anges, mais cela exis-

te. N'est-ce pas ce qui est arrivé au désert lors de la tentation de Jésus? Un cas semblable s'est produit récemment dans une réunion de prières, où Satan s'est manifesté. Comme son discours n'était pas acceptable, deux hommes allèrent le reconduire à la porte. Au moment de sortir, il s'identifia lui-même comme étant Satan et disparut mystérieusement.

A la suite de ces faits, il est facile de conclure que Satan put se présenter à Eve, au paradis, sous la forme d'un beau jeune homme.

Mais, avant de voir Satan à l'oeuvre, il faut observer une certaine évolution de pensée chez Eve. Depuis le commencement, elle savait la défense de Dieu: "Du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, si vous en mangez, vous mourrez certainement" (Gn 2:17). Depuis un certain temps sans doute, elle se disait en elle-même: "Pourquoi Dieu a-t-il bien pu nous défendre l'accès au fruit de cet arbre?" Elle dut bien des fois s'approcher de l'arbre, en observant les fruits agréables à voir et certainement bons à manger: "Comment se fait-il qu'un fruit si beau soit mauvais, et pourquoi Dieu nous a-t-il défendu d'en manger? Pourquoi Dieu ne veut-il pas que nous accédions comme lui à la connaissance du bien et du mal? Pourquoi?"

Déjà dans son âme était né un désir contraire à l'ordre divin, et, dans le cheminement de ses pensées, elle cherchait une justification à son désir. Tout commence par un désir, le bien comme le mal.

C'est sans doute dans un moment de discussion avec elle-même qu'Eve s'approcha de l'arbre défendu, dans l'espoir de trouver la réponse à son doute. Le doute est le chemin de la perte.

Avec ces dispositions, Eve ne pouvait qu'affronter la tentation dans un état d'infériorité. Le démon, qui profite toujours de nos faiblesses, et qui avait dû bien des fois observer Eve anxieuse auprès de l'arbre, se présenta juste au moment où une faille s'était produite dans l'armure d'Eve.

Il est normal de penser que Satan se présenta à elle sous la forme d'un beau jeune homme, élégant, attrayant et sympathique. Au moment même où Eve contemplait le fruit agréable à voir, et sans doute bon à manger, Satan s'approcha avec délicatesse, mais avec la ruse du serpent. Lisons le texte de l'Ecriture:

"Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que Yahvé avait faits. Il dit à la femme: "Alors Dieu a dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin?" La femme répondit au serpent: "Nous pouvons manger du fruit des arbres du jardin. Mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sous peine de mort". Le serpent répliqua à la femme: "Pas du tout! Vous ne mourrez pas! Mais Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal". La femme vit que l'arbre était bon à manger et séduisant à voir, et qu'il était, cet arbre, désirable pour acquérir le discernement. Elle prit de son fruit et en mangea. Elle en donna aussi à son mari qui était avec elle, et en mangea. Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils connurent qu'ils étaient nus; ils cousirent des feuilles de figuier et se firent des pagnes" (Gn 3:1-7).

Honteux de leur faute, Adam et Eve s'en allèrent se cacher; l'illusion avait disparu comme la fumée, et la triste réalité du mal était là devant eux.

8 - L'HABILETE DU SERPENT

Le démon n'a qu'une méthode pour tromper. Il s'est séparé de la vérité divine; il a pris en haine cette vérité. Mais, pour tromper, il ne peut carrément présenter le mensonge, il serait découvert immédiatement. Pour que ses mensonges soient acceptables, il lui faut les présenter sous des apparences de vérité. Le Christ avait raison de dire: "Il était homicide dès le commencement et n'était pas établi dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui; quand il profère le mensonge, il parle de son propre fonds, parce qu'il est menteur et père du mensonge" (Jn 8:44). Satan est toujours contre Dieu et contre la Vérité. Il profite de nos points faibles, de nos tendances, de nos pensées faussées, pour s'introduire dans l'âme et faire ses ravages. Le seul remède efficace contre lui est une foi inébranlable en la Parole de Dieu. Saint Pierre nous le dit: "Soyez sobres, veillez!" Votre partie adverse, le Diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer. Résistez-lui, fermes dans la foi" (1P 5:8,9).

Saint Paul n'est pas moins explicite: "Tenez-vous debout, avec la Vérité pour ceinture, la justice pour cuirasse et pour chaussures le zèle à propager l'Evangile de la paix; ayez toujours le bouclier de la foi grâce auquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du mauvais; enfin

recevez le casque du Salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu" (Ep 6: 14-17).

C'est la foi qui nous maintient fermes sur le chemin que Dieu a tracé. Quand Eve commença à douter et s'approcha de l'arbre, comme pour vérifier la Parole de Dieu, sa chute était déjà amorcée; elle glissait déjà sur la pente qui conduit au gouffre.

Dieu avait dit: "Tu peux manger de tous les arbres du jardin. Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal tu ne mangeras pas, car le jour où tu en mangeras, tu deviendras passible de mort" (Gn 2:16-17). Le serpent menteur dit à la femme: "Pas du tout! vous ne mourrez pas!". Et aussitôt Satan couvrit son mensonge avec la parole de Dieu: "Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux, qui connaissent le bien et le mal". Satan mêle la vérité avec l'illusion; il réaffirme ce que Dieu a dit, à savoir que cet arbre apporte la connaissance du bien et du mal et, en même temps, il fait miroiter l'illusion: "Vous serez comme des dieux" (Gn 3:4,5).

Quelle merveilleuse aventure que de devenir comme des dieux! Devenir indépendant de Dieu! Pouvoir choisir soi-même dans sa vie, en ayant la connaissance du bien et du mal, et sans l'obligation de référer toujours à Dieu par la foi, oh! quelle belle aventure! Merveilleux fruit qui apporte indépendance, connaissance et liberté personnelle!

Eve mangea du fruit et en porta à Adam. La chute était consommée. Les deux étaient tombés dans le piège diabolique. L'orgueil, la source de tous les maux, s'était introduit subrepticement en Eve. La porte était ouverte à tous les péchés

et à toutes les passions. Trop tard! Adam et Eve réalisèrent qu'ils étaient nus, ce dont ils n'avaient eu aucun souci auparavant.

Que s'était-il passé?

9 - CAUSE DE LA CHUTE

L'orgueil était né dans l'esprit de Lucifer. Il douta de Dieu, délaissa son plan et son chemin, pour trouver un plan meilleur pour faire sa vie. Ce faisant, il se crut supérieur à Dieu puisqu'il avait trouvé un plan meilleur. Il perdit la foi en Dieu et en sa Parole; sa volonté se sépara de celle de Dieu, il perdit l'amour. L'orgueil s'était dressé contre la Vérité.

Le péché d'Adam et Eve est exactement le même. Le doute entra chez Eve, et l'orgueil l'amena à trouver, pour elle, quelque chose de mieux que ce que Dieu avait indiqué. Elle voulut être comme Dieu par la connaissance du bien et du mal.

Elle fit autre chose que ce que Dieu proposait; elle perdit la foi en sa Parole. En agissant contre la volonté de Dieu, elle perdit l'amour. Et en même temps qu'elle perdit l'amour de Dieu, elle perdit la vie divine et la présence de Dieu.

Pourquoi le péché d'Adam et Eve est-il si semblable à celui de Lucifer? Parce que c'est le même esprit qui en fut l'instigateur; celui qui est toujours contre, celui qui est assassin depuis le commencement (Jn 8:44), celui qui a conduit Adam et Eve à la mort de l'âme par le péché de révolte,

et qui, en même temps, les a mis sur le chemin de la mort physique. "Vous mourrez certainement" (Gn 2:17).

10 - L'ARBRE DE VIE

Le premier péché d'Eve fut l'orgueil. Il la conduisit à la perte de la foi et ensuite à la perte de l'amour. Elle commit de plus un grave péché d'imprudence en écoutant attentivement un beau messager qui disait le contraire de ce que Dieu avait commandé de faire.

Avec l'orgueil qui est la mère de tous les vices, la porte était ouverte à tous genres de péché. Du péché de l'esprit, Eve passa au péché de la chair. Elle crut que le fruit serait excellent et en mangea. Ce fut le péché de gourmandise. Mais Eve descendit encore plus bas, beaucoup plus bas.

Qu'était donc cet arbre de la vie et cet arbre de la connaissance qui apportait la mort?

Remontons à la mystérieuse création d'Eve faite par Adam "avec" Dieu. Manger de l'arbre de vie, c'est travailler avec Dieu, le maître de la vie, la Vie complète, la source de toute vie. Adam, avait produit avec Dieu un chef d'oeuvre de beauté, de délicatesse, d'exquise sensibilité. Et c'est ainsi que les enfants de Dieu devaient naître; par un procédé semi-divin et semi-humain. En commettant leur péché, Adam et Eve se séparèrent de l'arbre divin de la vie. Or une branche séparée du tronc se dessèche et meurt lentement. "Celui

qui sème dans la chair récoltera la corruption" (Ga 6:8).

Catherine Emmerick a vu la chute d'Adam et Eve dans ses visions. Elle raconte qu'elle aperçut quelque chose de lumineux qui sortait d'Adam. La vie divine "refusée" retournait à sa source et l'homme restait seul, livré à lui-même. C'était la séparation d'avec Dieu.

Adam et Eve, tout comme Lucifer, avaient voulu agir sans Dieu; ils avaient voulu se faire un plan de vie meilleur que celui de Dieu. "Car vos pensées ne sont pas mes pensées, et mes voies ne sont pas vos voies, oracle de Yahvé. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sont élevées mes voies au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées" (Is 55: 8,9). Sur la mer, il n'est pas nécessaire que chaque passager choisisse la route du navire, il suffit qu'il y ait un capitaine de confiance pour que tous les passagers arrivent à bon port.

L'arbre de Vie, c'est Dieu d'où émane toute vie. Si la branche qui se sépare du tronc se dessèche et meurt, ainsi, l'homme séparé de Dieu est condamné à la mort. "Si vous en mangez, vous mourrez certainement" (Gn 2:17). "Sans moi, vous ne pouvez rien faire" (Jn 15:5). Mais en revanche Dieu dit: "Tout est possible à celui qui croit" (Mc 9:23). La foi est la porte d'accès à la vie et à la puissance divines.

Mais comment, après la séparation d'avec Dieu, Adam et Eve ont-ils pu continuer à donner la vie? En mangeant du fruit de la connaissance du bien et du mal. Cependant, les résultats furent bien différents.

11 - L'ARBRE DE LA CONNAISSANCE

Rester uni à Dieu, c'est être branché sur Dieu comme la branche de l'arbre reliée au tronc. La branche unie au tronc porte la même vie que le tronc. L'homme uni à Dieu produit des fruits de vie divine: "Je suis le cep de la vigne, vous êtes les sarments; celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruits; car sans moi vous ne pouvez rien faire" (Jn 15:5). Dieu est l'Arbre de Vie, l'arbre qui donne la vie éternelle.

L'arbre de la connaissance du bien et du mal était aussi un arbre de vie, mais un arbre de vie qui apportait la mort. Sur la terre il y a des arbres dont les fruits apportent la vie et la nourrissent; il y a aussi des arbres dont les fruits sont empoisonnés, et qui apportent la mort.

Pour mieux comprendre, essayons de reconstituer la tentation réelle et la conversation probable entre le mystérieux jeune homme et une Eve déjà prédisposée à douter de la Parole de Dieu. Dieu avait dit: "Tu peux manger de tous les arbres du jardin. Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu ne mangeras pas, car le jour où tu en mangeras, tu deviendras passible de mort" (Gn 2: 16-17). C'était dire: "Tu commenceras à mourir."

"Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez

pas, sous peine de mort" (Gn 3:3). Et le Serpent, le beau jeune homme, réplique: "Pas du tout, ce n'est pas vrai cette histoire-là, je vais vous l'expliquer. Dieu lui-même vous a dit que c'est l'arbre de la connaissance du bien et du mal, et que le jour où vous en mangeriez, vous connaîtriez le bien et le mal; alors vous serez comme des dieux" (Gn 3:5). Vous comprenez que Dieu ne veut pas que vous soyez comme lui. Il est jaloux de son autorité. Il vous impose son autorité, alors que vous pouvez vous en délivrer, et agir par vous-mêmes en connaissant le bien et le mal.

"Voyez par vous-mêmes. Pour faire vos enfants, vous êtes obligés d'agir toujours avec Dieu. Il vous garde sous sa sujétion alors que vous pouvez arriver au même résultat sans lui. Alors vous serez indépendants et vous pourrez agir comme des dieux".

"C'est simple, voyez les animaux autour de vous. Ils n'ont pas l'intelligence et pourtant ils se font des petits. Et ce sont vraiment leurs petits à eux; ils n'ont pas besoin de les faire avec un Dieu qu'ils ignorent. Si vous faisiez comme eux, ce serait merveilleux, vos enfants seraient vos enfants à vous, totalement sortis de vous. Alors vous seriez les vrais rois de la terre et vos enfants seraient vos sujets fidèles et aimants. C'est exactement ce que Dieu vous a dit: "Allez, multipliez-vous, dominez la terre, soumettez-la" (Gn 1:28). "Vraiment vous serez comme des dieux!"

Le beau jeune homme, le serpent rusé, s'approchait toujours d'Eve, toujours plus rayonnant et enthousiaste. Il continua sa conversation avec une Eve qui rêvait de plus en plus au jour où elle serait déesse, reine de la terre, seule avec Adam à la tête de l'empire du monde, indépendants de

Dieu. Tout pourrait se faire par eux-mêmes, sans Dieu. L'orgueil gonflait son âme, une gloire sans pareille s'annonçait. Elle n'avait qu'à écouter jusqu'à la fin ce beau jeune homme secourable, pour atteindre le but et s'engager sur le chemin de la gloire.

Et le beau jeune homme, rusé comme un serpent, se rapprochait toujours. "Ce n'est pas tout, continua-t-il, tu en éprouverais un immense plaisir. Tout ton être, corps et âme, serait transporté de plaisir. Il suffit de peu de chose pour que tu éprouves ce plaisir immense que Dieu vous a caché, afin que vous soyez toujours dépendants de lui. Et le jeune homme s'approchait toujours. Eve, préparée et rêvant à la gloire future, se laissa caresser; elle en éprouva le plaisir dans tout son corps. Enivrée par son plaisir, elle partit trouver Adam pendant que le mystérieux jeune homme disparaissait. Adam succomba également à la proposition d'Eve; il l'aimait trop pour refuser. La chute dans la chair était consommée: "Celui qui sème dans la chair, récoltera la corruption" (Ga 6:8).

Adam et Eve s'étaient coupés de Dieu, le véritable arbre de Vie. Ils avaient rejeté sa Parole. Pourtant Dieu dit: "Mes paroles sont l'esprit et la vie" (Jn 6:63).

Adam et Eve avaient mangé du fruit défendu. Ce fruit qui apporte la mort, même s'il vient d'un arbre vivant.

Pour la première fois, les passions de la chair étaient éveillées en eux, ces passions qui conduisent à la corruption et à la mort.

La faute était consommée. La maladie et "la mort étaient entrées dans le monde par le péché" (Rm 5:12).

Après la faute seulement, Adam et Eve s'aperçurent qu'ils étaient nus, ce qui auparavant ne leur causait aucun problème, puisque les passions n'étaient pas éveillées en eux. "Ils allèrent donc se cacher, et ils se couvrirent avec des feuilles de figuier qu'ils cousirent ensemble" (Gn 3:7).

Alors un messenger de Dieu s'approcha et appela l'homme: "Où es-tu?" Adam, qui s'était caché parmi les arbres du jardin, répondit: "J'ai entendu ton pas dans le jardin, j'ai eu peur parce que je suis nu et je me suis caché." Le messenger de Dieu reprit: "Et qui t'a appris que tu étais nu? Tu as donc mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger" (Gn 3:9-11)?

La chute était consommée. Auparavant Adam et Eve procréaient avec Dieu et les enfants naissaient à la fois fils de Dieu et fils d'homme, avec une âme animée par la vie divine. Désormais ce sont des fils d'homme qui naîtront d'eux, des fils maudits, fruits du péché. Le premier fut Caïn, l'assassin de son frère, à qui Dieu dira: "Sois maudit et chassé du sol fertile qui a ouvert la bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère" (Gn 4:11).

Le premier fils d'Adam et Eve était le fruit du péché. Le fruit du sein de la femme était maudit. Il faudra attendre plusieurs milliers d'années avant qu'on puisse de nouveau dire à une femme de la terre, et celle-là toujours unie à la volonté de Dieu: "Je te salue comblée de grâces(...)le fruit de tes entrailles est béni" (Lc 1:42).

Alors apparaîtra l'aurore d'un monde nouveau. Ce royaume sera dirigé par un roi et une reine qui seront de vrais fils de Dieu; un nouvel Adam et une nouvelle Eve. Le Royaume de Dieu recommencera sur la terre et deviendra semblable à ce-

lui du ciel.

**"Selon sa promesse, nous attendons
de nouveaux cieux et une terre nouvelle,
où doit habiter la justice" (2P 3:13).**

12 - CONSEQUENCE INTERIEURE DE LA CHUTE

La conséquence intérieure du péché d'Adam et Eve fut de les plonger dans la chair et les passions animales. Le désordre intérieur était complet. Dieu était reparti, il avait quitté l'homme et la femme où il habitait comme dans un temple parfait sorti de ses mains divines.

L'homme et la femme du paradis terrestre avaient chuté au niveau de l'animal et même à un niveau inférieur. Désormais, les enfants seraient conçus comme ceux des animaux. Pire encore! car le sexe pour les animaux est utilisé selon l'ordre et le plan divin; l'animal ne joue pas avec le sexe, il ne s'en sert pas pour s'amuser et éviter ses petits, excepté si l'homme déchu ne lui montre comment faire. "Car la création en attente aspire à la révélation des fils de Dieu: si elle fut assujettie à la vanité, non qu'elle l'eût voulu, mais à cause de celui qui l'y a soumise, c'est avec l'espérance d'être, elle aussi, libérée de la servitude de la corruption, pour entrer dans la liberté de gloire des enfants de Dieu. Nous le savons, en effet, toute la création jusqu'à ce jour gémit en travail d'enfantement" (Rm 8:19-22).

C'est l'homme déchu qui a introduit le désordre

dans la nature. Dieu avait fait une création parfaite et "rien de mauvais n'était en elle". Tout était bon. L'homme, en désordre intérieurement, ne pouvait plus utiliser la nature selon le plan divin. Un être agit selon ce qu'il est; il pense selon ce qu'il est. "Tel un homme pense en son cœur tel il est". Les pensées fausses et les désirs mauvais amènent les mauvaises actions, en désaccord avec les lois divines.

L'orgueil avait faussé l'homme dans son esprit. Sa pensée devint défectueuse. La chute dans la chair avait éveillé toutes les passions: de la gourmandise jusqu'à la luxure. Il ne restait plus à Adam et Eve qu'à rebâtir ce qui avait été détruit en eux. Par le repentir, ils durent se retourner vers Dieu et recommencer une longue et pénible montée qui les conduirait de nouveau à la maîtrise de tout leur être. Alors, la foi redeviendrait le guide de leur vie. Leurs actions seraient de nouveau conformes à la Parole de Dieu; l'amour serait retrouvé. Au bout du chemin, brillerait de nouveau l'espérance de la vie éternelle bienheureuse.

13 - LE DESORDRE SEXUEL

Le désordre sexuel a commencé au paradis terrestre. Adam et Eve, éveillés par le tentateur, sont descendus plus bas que le niveau de l'animal. En eux, le péché de luxure avait commencé son action dévastatrice. La luxure est la recherche désordonnée des plaisirs de la chair, l'abus des plaisirs sexuels au mépris des lois divines, en désaccord avec le plan de Dieu et contre sa volonté clairement manifestée.

Quand les Juifs demandèrent à Jésus s'il était permis de renvoyer sa femme et d'en épouser une autre, Jésus répondit: "Moïse a permis à l'homme de renvoyer sa femme, en lui donnant une lettre de répudiation, et, ensuite, d'en épouser une autre. Moïse l'a permis à cause de la dureté de vos coeurs, mais il n'en était pas ainsi au commencement" (Mt 19:7-8).

L'expérience des autres ne sert pas à ceux qui suivent. Quelqu'un a eu raison de dire: "Ceux qui ignorent l'histoire sont condamnés à la répétition" (Santayana). Avec raison on a dit aussi: "L'histoire est un perpétuel recommencement."

Serons-nous toujours aussi stupides? Quand donc aurons-nous assez de sagesse pour comprendre que la clé du bonheur vient d'En-Haut et

non pas de la matière et des plaisirs de la chair?

Quand donc comprendrons-nous que les commandements de Dieu sont là pour nous faire réussir notre vie, et non pas comme des entraves pour nous empêcher de marcher?

Quand donc aurons-nous compris que nous sommes sur la terre pour gagner le ciel; que nous sommes ici "en exil" et qu'il faut retourner dans notre vraie patrie: le paradis céleste? Quand donc aurons-nous compris que nous sommes des enfants prodigues qui doivent regagner la maison du Père qui les attend? Faut-il donc comme l'enfant prodigue descendre dans les abîmes du vice; faut-il, comme lui, perdre tous les biens matériels et spirituels; faut-il comme lui manger avec les cochons avant de comprendre que le bonheur est au bout du chemin du retour à la maison paternelle? Quand donc aurons-nous appris que les commandements de Dieu sont des balises le long du chemin de la vie, pour nous permettre d'atteindre en sécurité le but réel de l'existence: le bonheur éternel? Ces balises indiquent le meilleur chemin, au lieu d'être une entrave comme on le croit souvent.

Si Dieu dit dans les dix commandements: "Tu ne commettras pas d'adultère", c'est qu'il s'agit d'un grand mal. L'adultère attaque le mariage et le plus souvent le brise. C'est une immense responsabilité que de s'engager dans cette mauvaise voie. Une balise divine sur le long du chemin nous dit: "Tu ne commettras pas d'adultère" (Ex 20:14). Parce que les mauvaises pensées et les mauvais désirs sont des actes en formation, Jésus dit: "Celui qui regarde une femme avec convoitise a déjà commis l'adultère en son coeur" (Mt 5:28). Voilà pourquoi il faut lutter contre les mauvaises pensées: elles conduisent à des

mauvaises actions.

Il faut se conquérir soi-même et arriver à la maîtrise de toutes ses passions. L'adultère favorise la passion et produit l'aveuglement sur la vérité et les voies de Dieu. Si Dieu a fait le mariage UN, c'est pour que nous y trouvions à la fois des joies et, en même temps, un moyen d'avancer, un moyen de nous dominer et d'arriver petit à petit à la perfection. Dans l'Ancien Testament, Dieu disait déjà: "Soyez saints parce que Moi je suis saint" (Lv 19:2). Dans le Nouveau, Jésus dit: "Soyez parfaits comme le Père céleste est parfait" (Mt 5:48). On n'arrive pas à la perfection par le déchaînement des passions, mais par la maîtrise de soi, à la lumière des lois divines. Nous pouvons toujours librement, faire comme Adam et Eve, et nous lancer dans les plaisirs désordonnés; nous pouvons comme eux confondre le bonheur et les plaisirs, mais les conséquences seront les mêmes. Adam et Eve furent mis à la porte du paradis. Qu'en sera-t-il de nous alors?

Les bêtes suivent les lois divines dans leurs relations sexuelles. Pourquoi faut-il donc que les hommes intelligents agissent sur ce point de manière inférieure aux bêtes, au mépris des lois divines? Une fois repenti, l'Enfant Prodigue comprit qu'il avait couru trop longtemps après des mirages de bonheur alors que le bonheur réel était à la maison de son père où l'on vivait comme des enfants de Dieu. En effet, son père le reçut avec miséricorde, mais combien de temps dut-il lutter avec lui-même, avec ses passions, avant de reconquérir les vertus qu'il avait perdues? Combien de temps lui fallut-il pour remettre l'ordre et le calme en son âme troublée par l'appel de tous les vices? Pourquoi faut-il que nous recommencions toujours les mêmes erreurs? Par-

ce que nous n'avons pas écouté la voix de Dieu qui nous parle dans l'Écriture. Nous avons rejeté la Parole de Dieu, nous ne l'avons pas lue ni méditée; nous avons suivi nos propres chemins tortueux, au lieu de mettre en pratique ce que Dieu nous demande. Nous perdons la lumière sur le chemin en perdant la foi en la Parole de Dieu, et nous perdons l'amour en agissant contre la volonté de Dieu. L'espérance disparaît ensuite parce que nous ne voyons plus clair. Quand nous déciderons-nous à faire le contraire de ce qu'ont fait Adam et Eve? Nous sommes les artisans de nos malheurs et nous nous demandons ce que nous avons pu faire au bon Dieu pour que le malheur frappe à notre porte. Vraiment comme dit l'Écriture: "La terre a été désolée parce qu'il n'y a personne qui réfléchit en son cœur" (Jr 12: 11).

14 - ADAM ET EVE EXCLUS DU PARADIS

La désobéissance d'Adam et Eve et leur séparation d'avec Dieu, amenèrent une conséquence terrible pour eux. Ils furent chassés du paradis terrestre.

Au paradis, tout poussait à souhait avec peu de travail. Le paradis était un endroit bien cultivé et rempli d'arbres fruitiers de toutes sortes. Deux êtres créés par amour profitaient des fruits de la terre qui, n'ayant pas encore été assujettie au péché, produisait abondamment.

Le péché, la séparation d'avec Dieu, amena le désastre matériel et, pour comble de malheur, la mort. Adam et Eve furent chassés du paradis terrestre et durent se mettre à cultiver dans un sol ingrat, après avoir vécu comme Roi et Reine d'un pays merveilleux. La sentence de Dieu pour les trois coupables fut implacable.

Au serpent, Dieu dit: "Parce que tu as fait cela, maudit sois-tu entre tous les bestiaux et toutes les bêtes sauvages...Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et la sienne. Elle t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon" (Gn 3:14-15).

A la femme, Dieu dit: "Je multiplierai les pei-

nes de tes grossesses, dans la peine tu enfanteras des fils. Ta convoltise te poussera vers ton mari et lui dominera sur toi" (Gn 3:16).

A l'homme Dieu dit: "Parce que tu as écouté la voix de ta femme et que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger, maudit soit le sol à cause de toi! A force de peines tu en tireras subsistance tous les jours de ta vie. Il produira pour toi épines et chardons et tu mangeras l'herbe des champs. A la sueur de ton visage, tu mangeras ton pain, jusqu'à ce que tu retournes au sol puisque tu en fus tiré. Car tu es glaise et tu retourneras à la glaise (Gn 3:17-19).

Dieu enfin interdit à Adam et Eve le retour au jardin: "Voilà que l'homme est devenu comme l'un de nous, pour connaître le bien et le mal! Qu'il n'étende pas la main, ne cueille aussi de l'arbre de vie, n'en mange et ne vive pour toujours! Et Dieu le renvoya du jardin d'Eden pour cultiver le sol d'où il avait été tiré. Il bannit l'homme et il posta, devant le jardin d'Eden, les chérubins et la flamme du glaive fulgurant pour garder le chemin de l'arbre de vie" (Gn 3: 22-24).

Un nouveau monde commençait après un effroyable désastre. Adam et Eve avaient voulu devenir les juges du bien et du mal. Le vrai juge du bien et du mal, Dieu, s'était présenté; la justice implacable de Dieu s'était exercée. Une vie de misère commençait. Saint Paul a raison de dire: "Il est effroyable de tomber entre les mains du Dieu vivant" (He 10:31). Il ne restait plus à Adam et Eve qu'à recommencer péniblement; à remettre de l'ordre en eux-mêmes, pour arriver un jour à reconquérir le monde et remettre l'ordre dans la création, par la foi en Dieu et l'accomplissement de sa volonté: l'amour. Quand l'homme et la femme auront réussi à rétablir dans leur âme l'a-

mour de Dieu, connu dans la foi, alors jaillira dans leur âme l'espérance de faire régner l'amour dans le monde. Et Dieu, qui est amour, régnera de nouveau dans l'univers qu'il a créé par amour. C'est l'homme qui a chassé Dieu de la terre, qui a refusé sa royauté pour accepter la royauté du Prince des ténèbres; et c'est l'homme qui doit maintenant chasser le Prince des ténèbres et réinstaurer le roi d'Amour, Dieu, dans sa royauté initiale. Car Dieu est amour. Il est amour et miséricorde, mais il est aussi justice éternelle. "On ne se moque pas de Dieu; ce que l'homme sème il le récoltera; celui qui sème dans la chair récoltera dans la chair; la corruption" (Ga 6:7-8).

Adam et Eve ont été les artisans de leur propre malheur. Ce n'est pas Dieu qui a été la cause de leur échec. Ce sont eux qui, bien avertis, et en pleine connaissance de cause, ont décidé de rejeter Dieu et sa Parole, pour croire un mystérieux messager qui disait le contraire de Dieu.

Dieu, dans son amour et sa miséricorde, nous indique le chemin, il prévient du danger, mais il ne peut agir à notre place ni décider pour nous. Dieu est amour et ne retire jamais aux hommes les dons qu'il leur a généreusement donnés. Dieu nous a donné la liberté et il ne nous la retire jamais. Dieu se contente de nous indiquer la route à suivre: "Je mets devant toi le bien et le mal, choisis" (Dt 30:19)!

La responsabilité de nos actes retombe exclusivement sur nous. Nous sommes les artisans de nos malheurs et de nos bonheurs. Le Seigneur a dit: "Veillez et priez" (Mc 14:38). Dieu nous a parlé tout comme autrefois il a parlé par sa Parole. A nous de la méditer et de la scruter. A nous, comme aux pharisiens et aux docteurs de la loi, Jésus dit: "Scrutez les Ecritures, ce

sont elles qui vous parlent de moi" (Jn 5:39). Scrutez ne veut pas dire: lisez l'Ecriture, cela veut dire fouillez, méditez, priez l'Esprit. Ce qui est arrivé à Lucifer et ce qui est arrivé à Adam et Eve peut parfaitement nous arriver à nous, si nous agissons de la même façon. Les mêmes causes produisent toujours les mêmes effets. Jésus a dit: "Mes paroles sont esprit et vie" (Jn 6:63). A nous de les méditer.

Avant le déluge, l'Ecriture nous dit que le monde était rempli de mal: "La terre se pervertit au regard de Dieu et elle se remplit de violence (Gn 6:11). "Yahvé vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre et que son coeur ne formait que de mauvais desseins à longueur de journée" (Gn 6:5). Alors vint le déluge comme conséquence. Notre monde d'aujourd'hui n'est-il pas aussi rempli d'injustice et de violence? Ne serions-nous pas nous aussi à la veille d'un grand nettoyage? Ne serions-nous pas au temps dont parle saint Pierre? "Sachez tout d'abord qu'aux derniers jours, il viendra des railleurs pleins de railleries, guidés par leurs passions. Ils diront: où est la promesse de son avènement? Depuis que les Pères sont morts, tout demeure comme au début de la création. Car ils ignorent volontairement qu'il y eut autrefois des cieux et une terre, qui, du milieu de l'eau, par le moyen de l'eau, surgit à la Parole de Dieu et que par ces mêmes causes, le monde d'alors périt inondé par l'eau. Mais les cieux et la terre d'à présent, la même parole les a mis de côté et en réserve pour le feu, en vue du jour du jugement et de la ruine des hommes impies...Il viendra le jour du Seigneur, comme un voleur; en ce jour où les cieux se dissiperont avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, la terre avec les oeuvres qu'elle renferme sera consumée. Puisque toutes ces choses

se dissolvent ainsi, quels ne devons-nous pas être par une sainte conduite et par les prières, attendant et hâtant l'avènement du jour de Dieu, où les cieux enflammés se dissoudront et où les éléments embrasés se fondront. Ce sont des cieux nouveaux et une terre nouvelle que nous attendons, selon sa promesse, où la justice habitera" (2P 3: 3-13).

Saint Pierre signale que les mêmes causes produisent les mêmes effets. Quand nous posons les causes, nous devons savoir que les effets suivront. Et c'est juste. A nous de prendre nos décisions: marcher avec Dieu ou sans Dieu comme au commencement. Demain dépend de ce que nous faisons aujourd'hui. Si nous voulons le bonheur et la paix, il faut en poser les bases dès aujourd'hui. Si nous voulons être avec Dieu demain, il faut vivre avec Dieu aujourd'hui et faire sa volonté. Elle est toujours clairement manifestée pour notre bien.

15 - LE MEUTRE DE CAÏN

Après la chute, Adam et Eve eurent des enfants: Caïn et Abel. Abel était pasteur et Caïn cultivait le sol. Ils firent des offrandes à Dieu selon ce qu'ils produisaient. L'offrande d'Abel fut acceptée, mais non celle de Caïn. Celui-ci en fut très irrité et en eut le visage abattu. Dieu lui dit: "Pourquoi es-tu irrité et pourquoi ton visage est-il abattu? Si tu es bien disposé ne relèveras-tu pas la tête? Mais si tu n'es pas bien disposé, le péché n'est-il pas à la porte comme une bête tapie qui te convoite, pourras-tu la dominer" (Gn 4:6,7)? Ce texte montre bien comment le péché se conçoit d'abord à l'intérieur de l'âme avant de se manifester à l'extérieur. Quand Jésus parle des mauvaises pensées, il donne, comme exemple, des mauvaises actions: "Car c'est du dedans, du coeur des hommes, que sortent les desseins pervers: débauches, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchanceté, ruse, impudicité, envie, diffamation, orgueil, déraison. Toutes ces mauvaises choses sortent du dedans et souillent l'homme" (Mc 7:21-23). Les actions ont leur point de départ dans le coeur et dans les pensées, soit dans les désirs et les pensées.

L'architecte conçoit d'abord un plan dans sa tête, ensuite il l'imprime sur le papier pour enfin

le manifester dans la pierre ou le bois. Il en est ainsi pour les mauvaises actions comme pour les bonnes. Tout commence à l'intérieur de l'âme. Eve avait reçu la suggestion de Satan dans son âme, elle l'avait acceptée. Ensuite elle la manifesta dans l'action en prenant le moyen de la réaliser: goûter au fruit et au plaisir défendus. Dieu attira l'attention de Caïn sur ses mauvais desseins. Mais il arrive si souvent que Dieu parle inutilement aux hommes! A Jérémie Dieu disait: "Tu auras beau leur répéter ces paroles, ils ne t'écouteront pas davantage. Tu pourras les appeler, ils ne répondront pas" (Jr 7:27).

Sans tenir compte de l'avertissement, Caïn invita son frère à sortir à la campagne; il se jeta dessus et le tua. Peu après, la voix de Dieu se fit entendre: "Où est ton frère Abel?" Caïn essaya de voiler son méfait par un mensonge: "Je ne sais pas, suis-je le gardien de mon frère? Dieu reprit: "Qu'as-tu fait? Ecoute le sang de ton frère crier vers moi du sol! Maintenant, sois maudit et chassé du sol fertile qui a ouvert la bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère. Si tu cultives le sol, il ne te donnera plus son produit. Tu seras un errant parcourant la terre". Alors Caïn fut affligé profondément et dit: "Ma peine est trop lourde à porter. Vois! Tu me bannis aujourd'hui du sol fertile, je devrai me cacher loin de ta face et je serai un errant parcourant la terre: mais le premier venu me tuera" (Gn 4:9-14).

Comme Adam et Eve avaient été chassés du paradis par leur propre conduite et leur péché, ainsi Caïn fut maudit et chassé du sol fertile à cause de son péché: le meurtre d'Abel. Lui-même avait préparé le sort qui fut son partage.

La maladie et la mort sont entrées dans le mon-

de par le péché (Rm 5:12). Et pourquoi Caïn eut-il peur que le premier venu le tue? Parce que lui-même avait tué. Jésus ne disait-il pas à Pierre qui sortait son épée pour le défendre au jardin des Oliviers: "Remets ton épée au fourreau, car celui qui se sert de l'épée périra par l'épée" (Mt 26:52). Caïn avait tué, il avait peur d'être tué. C'est la loi de justice. Le mal intérieur pourrit toutes nos actions; c'est lui qui est la cause de toutes nos craintes, de nos peurs et de nos malheurs. "Si tu es bien disposé, dit Dieu à Caïn, ne marcheras-tu pas la tête haute? Mais si tu n'es pas bien disposé, le péché n'est-il pas à la porte, comme une bête tapie et pourras-tu la dominer" (Gn 4:7)?

"Crée en moi, Seigneur, un cœur nouveau" (Ps 51:12).

"Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau" (Ez 36:26).

Caïn a été l'artisan de son propre malheur. Dieu n'a pas besoin de nous punir, nous le faisons nous-mêmes en posant les causes de nos malheurs.

Quand serons-nous plus sages?

16 - LES MYSTERIEUX FILS DES HOMMES

Caïn, fort affligé de sa faute, le meurtre de son frère, disait: "Ma peine est trop lourde à porter. Tu me bannis aujourd'hui du sol fertile...Je serai un errant parcourant la terre; mais le premier venu me tuera!" Dieu répondit: "Si quelqu'un tue Caïn, on le vengera sept fois. Et Dieu mit un signe sur Caïn afin que le premier venu ne le frappât point. Caïn se retira alors de la présence de Yahvé et séjourna au pays de Nod, à l'Orient de l'Eden." Ensuite on lit que Caïn, se maria, eut des enfants et devint constructeur de villes (Gn 4:13-16).

D'après ce chapitre 4 de la Genèse il est bien clair qu'il existait des hommes avant Adam et Eve. Caïn craint de se faire tuer par le premier venu. Dieu dit: "Si quelqu'un tue Caïn". Ensuite Dieu lui mit un signe d'une tribu, c'est qu'il y avait diverses tribus. Les anciennes tribus portaient un signe qui leur permettait de distinguer amis et ennemis. Caïn, dans une tribu amie, était sûr d'être protégé. Il alla demeurer dans la terre de Nod où sans doute habitait une tribu qui possédait le même signe distinctif que lui. Dans cette tribu il se maria, eut des enfants, et, par la suite, il devint constructeur de villes. Est-ce qu'on

bâtit des villes pour les singes ou pour les hommes?

Ne sont-ce pas là ces mystérieux fils des hommes qui se multiplièrent, et avec qui les fils de Dieu commencèrent à contracter mariage, contre l'ordre de Dieu? Voici ce que dit la Bible: "Lorsque les hommes commencèrent d'être nombreux sur la surface de la terre et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu trouvèrent que les filles des hommes leur convenaient et ils prirent pour femmes toutes celles qu'il leur plut" (Gn 6: 1,2).

Qui étaient ces fils de Dieu? Sans doute des fils nés d'Adam et Eve avant la chute, ou encore d'autres fils d'Adam et Eve repentants, des fils fidèles à la loi divine comme Abel et Seth.

Dans ses visions, Catherine Emmerich dit que la plus grosse difficulté que rencontrèrent Adam et Eve, en sortant du paradis, fut les bandits. Il y avait donc des femmes et des hommes méchants sur la terre quand vinrent Adam et Eve.

Dieu avait interdit aux fils de Dieu de contracter mariage avec ces fils des hommes, nés de la chair et du sang et non de la volonté de Dieu. Comme Adam et Eve, les fils de Dieu passèrent outre à l'ordre divin et mirent de côté la Parole de Dieu.

Ils décidèrent de faire ce qui leur apparaissait plus convenable et de suivre un chemin qui leur semblait meilleur pour mener une vie heureuse. Ces fils de Dieu qui n'avaient pas péché en même temps qu'Adam et Eve, venaient de faire leur propre péché, et ils devaient en subir les conséquences comme Adam et Eve. Tous furent englobés dans la désobéissance.

Toutefois, en supposant qu'il y eut sur la ter-

re, lors de la venue d'Adam et Eve, des tribus multiples de fils des hommes, on peut se demander qu'est-ce que venaient faire Adam et Eve sur la terre et d'où venaient ces fils des hommes?

Ces fils des hommes ne seraient-ils pas des hommes tombés bien longtemps avant Adam et Eve? N'auraient-ils pas vécu des milliers d'années auparavant, se multipliant sur la terre, et ayant atteint un degré d'évolution relatif, au moment de la venue d'Adam et Eve?

Serait-ce qu'à ces fils tombés Dieu se serait déjà manifesté par des prophètes annonçant la venue d'une fille et d'un fils de Dieu parfaits qui viendraient les sortir de leur misérable condition sur la terre? Serait-ce avec les meilleurs d'entre eux que les prophètes auraient organisé le jardin d'Eden? Le jardin aurait-il été organisé pour que ces fils de Dieu parfaits puissent y demeurer, comme dans un centre de rayonnement? De là, ils pourraient enseigner la vérité à ces populations et en même temps, leur enseigner les travaux de l'agriculture et divers travaux manuels.

C'est ainsi que ces pauvres gens, accompagnés d'un homme parfait et d'une femme parfaite, auraient grandi dans la connaissance du vrai Dieu et se seraient développés humainement, par les travaux manuels, l'agriculture et les sciences élémentaires.

En se développant, ces gens auraient pu être envoyés ensuite auprès de leurs frères, pour les aider, comme nous faisons nous-mêmes en envoyant des missionnaires porter au loin la connaissance de Dieu et la civilisation.

Dieu ne fait pas lui-même ce qu'il peut faire réaliser par les hommes qu'il a dotés de tous les talents nécessaires. Dieu n'a pas planté lui-même

les arbres du paradis terrestre; il a fait préparer le jardin par des hommes guidés par des prophètes. Dieu ne construit pas lui-même le Royaume de Dieu sur la terre. Il envoie des hommes en les dotant des pouvoirs nécessaires: "Allez, faites des disciples de toutes les nations...chassez les démons, guérissez les malades..." (Mt 28:19; Mc 16: 17-18).

Dieu annonce son message par des hommes simples, des hommes humbles. Il n'a besoin ni de docteurs ni de savants pour le faire. Les Apôtres étaient tous des gens simples et modestes. Les docteurs raisonnent et sont pleinement satisfaits de leurs raisonnements. Les petits écoutent la voix de Dieu et la mettent en pratique. Les petits apprennent alors que les grands, eux, savent déjà. L'aveugle-né de l'Evangile savait que Dieu n'exauce pas les pécheurs. Les Pharisiens disaient: "Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur...Nous savons que Dieu a parlé à Moïse; mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est". L'aveugle de naissance qui ne voyait rien, voyait pourtant clair dans l'affaire; il répondit aux Pharisiens: "Si c'est un pécheur, je ne sais pas; je ne sais qu'une chose: j'étais aveugle et à présent j'y vois...C'est bien là l'étonnant: que vous ne sachiez pas d'où il est et qu'il m'ait ouvert les yeux. Nous savons que Dieu n'écoute pas les pécheurs, mais si quelqu'un est religieux et fait sa volonté, celui-là il l'écoute. Jamais on a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né. Si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire" (Jn 9:24-34).

Les Pharisiens, savants et sûrs d'eux-mêmes, répondirent: "De naissance, tu n'es que péché et tu nous fais la leçon!" Et ils le jetèrent dehors. Au début, ils avaient dit: "Nous, nous savons que cet homme est un pécheur". Quand on sait,

on n'apprend pas. L'orgueil est un chapeau épais qui empêche le soleil d'entrer et la pluie de pénétrer. Dieu, qui refuse de se manifester aux savants orgueilleux, se révèle avec joie aux humbles et aux petits. "Je te bénis, Père, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux savants et de ce que tu les as révélées aux petits et aux humbles" (Lc 10:21).

Ceux qui savent n'apprennent pas, justement parce qu'ils savent; les petits, au contraire, ouvrent leurs coeurs avec joie et Dieu se manifeste à eux.

Mais revenons à Adam et Eve. Quel était leur rôle?

17 - ADAM ET EVE MISSIONNAIRES?

Si les fils des hommes dont parle la Bible étaient là avant Adam et Eve, ils étaient sûrement déchus. Ils vivaient en tribus; divisés en tribus amies et en tribus ennemies. D'ailleurs, Caïn craignait de se faire tuer par l'une d'elles. Ces tribus seraient peut-être à comparer aux anciennes tribus sauvages du Canada et des Etats-Unis que vinrent autrefois coloniser les Européens. Peut-être aussi étaient-elles semblables aux populations que sont venues coloniser les Espagnols en Amérique Latine? Ces derniers eurent la surprise de trouver des vestiges de civilisations anciennes fort avancées et dont bien des restes sont inexplicables encore aujourd'hui. Quelle civilisation a élevé les fameuses statues de l'île de Pâques? Quelle civilisation a bâti les monuments du Mexique où se développait la civilisation Azèque, postérieure à celle des Olmèques et des Tolèques? D'où vient que les traditions anciennes de ces peuples attendaient toujours le retour des dieux blancs qui étaient déjà venus les civiliser et qui avaient promis de revenir?

Qui a bâti l'ancienne civilisation Inca? Qui a bâti celle des Mayas dont le calendrier était le plus précis du monde? Qui leur avait enseigné des connaissances astronomiques supérieures?

Et n'a-t-on pas trouvé en Crète et en Grèce des

vestiges d'anciennes civilisations dont les connaissances nous étonnent? Qui a bâti la grande pyramide d'Egypte avec des calculs astronomiques stupéfiants? Comment savaient-ils que la terre était ronde et comment avaient-ils réussi à la mesurer? Qui a dessiné la fameuse carte de Piri Reis dont semble-t-il, s'est servi Christophe Colomb, pour sa traversée de l'Atlantique? Cette carte indiquait le dessin précis du Groënland, même de l'immense partie qui est sous la glace depuis des milliers d'années?

De toute évidence, il a existé avant nous de grandes civilisations, peut-être plus avancées que la nôtre, et qui ont ensuite dégénéré. Chaque civilisation pense qu'elle est la plus grande parce qu'elle conquiert les autres par la guerre. Il y a quatre mille ans, un empereur chinois faisait brûler tous les anciens documents comme si tout commençait avec lui. En 390, sous l'ordre d'un empereur romain, on envoya des bandits détruire la fameuse bibliothèque d'Alexandrie où se trouvaient plus de sept cent mille documents. Comment va-t-on continuer à croire qu'avant nous il n'y avait rien dans le monde!

Les Pharisiens disaient du Christ: "Celui-ci nous ne savons pas d'où il vient; pour nous, nous savons que Dieu a parlé à Moïse, cela nous suffit!" (Jn 9:28-29). Rien avant et rien après!

Les fils des hommes dont parle la Bible ne seraient-ils pas les résidus de ces anciennes civilisations dégénérées? Cela semble bien évident.

Dans ce cas, Adam et Eve seraient de parfaits missionnaires qui seraient venus pour sauver ces peuplades en leur annonçant le Royaume de Dieu et le vie sainte pour y arriver. Adam et Eve qui venaient avec tous les talents et la science né-

cessaires pour accomplir leur mission, devaient aussi leur enseigner la culture, l'élevage et la domestication des animaux etc...

Adam et Eve devaient faire la même chose que nous faisons depuis le début du christianisme: aller porter le message de l'Evangile pour faire de tous les hommes de parfaits fils d'homme en même temps que de parfaits fils de Dieu. Quand nous allons en mission, dans des pays moins développés, c'est pour leur enseigner le message de Dieu, mais aussi pour faire avancer leur civilisation dans tous les domaines. Malheureusement nous avons souvent failli à notre mission. Bien des missionnaires ont abandonné la tâche pour retourner parmi les laïcs. D'autres n'ont travaillé que sur le plan spirituel oubliant qu'il fallait l'intégrer partout dans le matériel. D'autres enfin ont travaillé sur le plan matériel en négligeant l'Evangile. Notre travail missionnaire a toujours reflété nos propres faiblesses en même temps que nos qualités. Nos civilisations malades et divisées sur le plan religieux ont prêché leurs propres divisions en même temps que l'Evangile; en même temps que l'amour et l'Evangile, nous avons semé la haine et la division. Pendant ce temps, la voix du Christ se fait entendre en nous: "Père, qu'ils soient UN, comme toi et moi nous sommes UN" (Jn 17:21). Nous avons voulu faire l'unité en forçant les autres à penser exactement comme nous. Les Pharisiens ont fait la même chose avec le Christ; nous ne valons guère mieux qu'eux! Les Pharisiens ont fait la guerre au Christ; nous aussi, nous avons fait la guerre pour anéantir ceux qui ne pensaient pas comme nous.

Nous n'avons aucun reproche à faire à Adam et Eve. Nous aussi, nous sommes capables de choisir, en pleine connaissance de cause, un chemin

différent de celui que Dieu nous a indiqué. Souvent nous avons voulu faire passer nos idées personnelles avant celles de Dieu. Au lieu d'enseigner la Parole de Dieu, après l'avoir lue, relue, méditée, scrutée à la lumière de l'Esprit promis qui révèle toute chose et nous guide vers la Vérité entière, nous avons souvent enseigné nos pensées, nos raisonnements comme si tout ce qui est logique était vrai.

Nous sommes capables, nous aussi de courir après les illusions de la chair, de poursuivre les illusions de nos pensées, nous n'avons rien à reprocher à Adam et Eve. Il ne nous reste qu'à nous prendre en main, en méditant la Parole de Dieu, à la lumière de l'Esprit et de la grande tradition de l'Eglise, pour être de vrais missionnaires de l'Evangile. Nous ne serons pas jugés sur ce qu'Adam et Eve ont fait, mais sur nos propres actions et sur l'aide que nous aurons apportée à nos frères, pour les faire grandir dans la foi et la vie divine. Dieu ne nous a pas envoyés pour critiquer, juger et condamner nos frères; il nous a envoyés pour exercer envers eux la miséricorde et la justice. Dieu seul "sonde les reins et les coeurs" (Ps 7:10), et lui seul s'est réservé le jugement. L'Ecriture ne dit-elle pas: "Qui es-tu, toi, pour juger ton frère; ne sais-tu pas qu'en jugeant ton frère, c'est toi-même que tu condamnes" (RM 2:1)? Jésus ne nous a pas dit de condamner les autres, Il a dit: "Aimez-vous comme je vous ai aimés" (Jn 15:12). Je vous ai donné l'exemple pour que vous fassiez de même" (Jn 13:15).

18 - LE ROYAUME DU PRINCE DE CE MONDE

I - L'ATHEISME

Dans l'Apocalypse, nous lisons que le Dragon a entraîné le tiers des étoiles du ciel dans sa chute et qu'elles furent précipitées sur la terre (Ap 12:4). Le brillant Lucifer, une étoile d'une beauté incomparable, avait succombé à la tentation de faire mieux que Dieu, de bâtir son propre royaume, sans Dieu et même contre les plans divins. C'est ce qu'il fit; il devint le Prince des ténèbres.

Sur la terre où les mauvais anges furent précipités, ils tentèrent d'établir ce même royaume des ténèbres. Satan continuera son oeuvre dévastatrice jusqu'à ce que le dernier homme ait pris parti pour ou contre Dieu. Satan essaie toujours de gagner la victoire contre Dieu, même s'il n'y réussira jamais. Voyons ses essais sur la terre.

Satan n'a-t-il pas eu l'audace de se présenter à Jésus au désert pour lui offrir la royauté sur le monde? "Si, te prosternant à mes pieds, tu m'adores, je te donnerai tous les royaumes du monde" (Mt 4:8,9). Au cours des siècles, Satan poursuit son oeuvre contre Dieu, essayant toujours d'établir son royaume sur toute la terre.

En nos temps troublés, pour la première fois dans l'histoire, n'a-t-il pas réussi à gagner un grand peuple, un immense empire à son idée d'établir sur la terre un royaume sans Dieu? Cet empire des sans-Dieu s'étend à la moitié de l'Europe et à la majeure partie de l'Asie. Sur la terre, comme au ciel, Satan a réussi à entraîner dans son camp le tiers des étoiles: près d'un milliard et demi d'âmes enténébrées par l'athéisme et enchaînées dans leur conscience.

La fin du communisme est proche, mais cela ne se fera pas sans un effroyable désastre où périront des millions d'hommes chaque jour et peut-être chaque heure. Nous avons nous-mêmes tout ce qu'il faut pour détruire la planète par le feu, selon l'expression de saint Pierre: "Mais les cieux et la terre d'à présent, la même parole les a mis de côté et en réserve pour le feu, en vue du jour du Jugement et de la ruine des hommes impies" (2P 3:7). Serons-nous assez méchants pour déclencher l'holocauste?

La force du mal ne vient que de la faiblesse des chrétiens. Quand donc nous unissons-nous pour prêcher le Christ et son Evangile, au lieu de nous battre pour nos idées personnelles ou sur l'interprétation des mots? L'incendie est aux quatre coins de la maison et nous sommes à discuter autour de la table sur la véritable nature du feu et sa meilleure définition! Nous sommes même prêts à condamner toute définition qui ne serait pas exactement la nôtre!

Quand donc aurons-nous compris que c'est la pensée du Christ qu'il faut enseigner et non nos pensées personnelles et nos brillants raisonnements? L'Evangile est un livre de vie; Dieu se révèle aux petits et aux humbles, pendant que les Pharisiens, debout près du sanctuaire, remercient

le Seigneur de ce qu'ils ne sont pas comme le reste des hommes: peu savants, pauvres, et souvent mal habillés! Toujours les mêmes hommes et les mêmes histoires!

Quand donc saurons-nous que le bien est plus fort que le mal et que la vérité triomphe toujours? Quand donc les fils de lumière seront-ils plus habiles que les fils des ténèbres dans leurs affaires? Quand donc chaque chrétien sera-t-il un vrai missionnaire de l'Evangile par ses exemples et par ses paroles? Ne disait-on pas des premiers chrétiens: "Voyez comme ils s'aiment!" Quand donc aussi déciderons-nous d'accepter le plan de Dieu, de le comprendre et de le mettre en pratique?

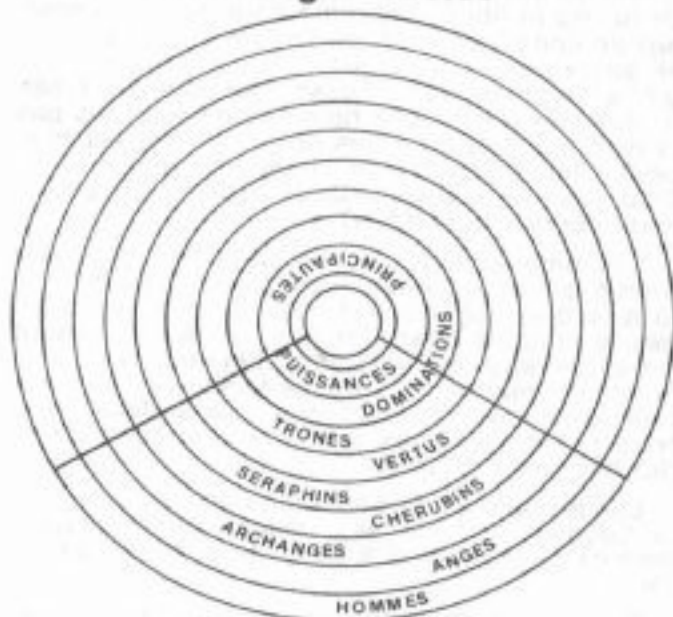
Nous savons qu'Adam et Eve vinrent sur la terre, homme parfait et femme parfaite, selon un plan voulu de Dieu. Quand comprendrons-nous qu'à côté du nouvel Adam, il y a dans le plan de Dieu la nouvelle Eve qui, avec lui, et non l'un sans l'autre, doit travailler à la restauration du Royaume de Dieu sur la terre? Dans le plan de restauration, à côté de Jésus, il y a Marie. Vouloir se passer de l'un ou de l'autre, c'est marcher à la ruine. Eve a précédé Adam dans la chute; Marie a précédé Jésus dans le relèvement de l'humanité et dans la restauration du royaume de Dieu sur la terre.

Dans une famille réussie, un homme et une femme travaillent ensemble à la réalisation de leur mission et à la construction de leur bonheur. Il n'en va pas autrement dans le Royaume des cieux: des hommes et des femmes doivent, ensemble, édifier le Royaume de Dieu sur la terre.

II - LES DIEUX TOMBES

2/3

Les anges fidèles



1/3

Les anges tombés

L'homme serait-il un dieu
tombé qui se souvient des cieux?

Dans le Royaume de Dieu, créé au commencement, les hommes n'étaient-ils pas déjà là? L'Ecriture nous dit que "l'homme a été créé de peu inférieur aux anges" (Ps 8:6). Et saint Paul dit: "Quelqu'un a fait quelque part cette attestation: Qu'est-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui, ou le fils de l'homme pour que tu le prennes en considération? Tu l'as un moment abaissé au-dessous des anges. Tu l'as couronné de gloire et d'honneur. Tu as tout mis sous ses pieds" (He 2:6,7). Les hommes n'étaient-ils pas la dernière catégorie des êtres du ciel, les plus petits des créatures de l'immense royaume de Dieu, juste un peu au-dessous des anges, comme le dit l'Ecriture (Ps 8:5-7)?

L'homme serait-il, comme on l'a dit: "Un dieu tombé qui se souvient des cieux"? Etions-nous là quand la Sagesse fut "établie dès l'éternité, dès le principe, avant l'origine de la terre...avant les collines, je fus enfantée;...j'étais à ses côtés comme le maître d'oeuvre...je faisais ses délices, jour après jour,...m'ébattant sur la surface de la terre et trouvant mes délices parmi les enfants des hommes" (Pr 23:31)?

Etions-nous là, nous les petits du ciel, avec qui la Sagesse trouvait ses délices comme nous-mêmes nous aimons à jouer avec les petits enfants?

Etions-nous là quand survint la chute et que "les révoltés furent précipités sur la terre" (Ap 12:7-10), et que leur place ne se trouva plus dans le ciel?

Serait-ce donc vrai que le ciel est notre vraie patrie et que nous sommes, comme dit l'Ecriture, "des étrangers et des pèlerins sur la terre" (He 11:13)? Si nous sommes des étrangers sur

la terre, c'est que nous ne sommes pas nés ici, et qu'un jour nous devons retourner dans notre patrie. Nous l'avons quittée pour suivre une illusion de bonheur; nous l'avons quittée librement et volontairement; nous devons y retourner librement, quand nous aurons réalisé que tous les faux bonheurs ne sont que des mirages et des illusions.

Si, comme dit l'Ecriture, l'homme est un pèlerin sur la terre, c'est qu'il est ici pour se sanctifier, se purifier. C'est qu'il est ici de passage. Quand on fait un pèlerinage, c'est pour obtenir une faveur quelconque en même temps qu'un bien spirituel; et une fois le pèlerinage terminé, on revient chez soi ou dans son pays. Si l'on fait un voyage, c'est pour revenir ensuite à la maison.

Ne serions-nous pas l'enfant prodigue qui a quitté son père pour s'en aller dans un pays lointain, courant après tous les plaisirs et les bonheurs apparents? Enfin désabusé, n'ayant pas trouvé le bonheur, mais au contraire le malheur et la confusion, l'enfant décide de revenir à la maison paternelle. Il retrouve son père, les bras ouverts, le serrant sur son coeur avec un amour toujours fidèle qui ne s'est jamais démenti. Devrons-nous, nous aussi, retourner à la maison paternelle, où le Père céleste, lui, dont l'amour et la miséricorde ne se sont jamais démentis, nous attend pour nous presser sur son coeur?

Serait-ce que la miséricorde du Père nous ait permis, dans la chute, d'oublier le passé en revêtant des corps matériels? Serait-ce que Dieu dans sa bonté nous ait donné la possibilité de recommencer par la foi et l'amour une longue montée qui nous permette de nouveau d'escalader les cieux? Nous avons péché contre la foi et contre l'amour. Il faudra faire maintenant le chemin in-

verse et remonter la pente librement; il faudra recommencer à croire en la Parole de Dieu, recommencer à aimer en accomplissant la volonté de Dieu. Il faudra aussi vaincre l'orgueil qui nous a fait choisir un autre chemin que celui de Dieu. Alors, par la foi et l'amour, jaillira de nouveau l'espérance de retrouver le paradis perdu, après une longue et pénible montée jusqu'au sommet de la montagne de l'amour.

Les démons ne se sont pas incarnés. Serait-ce que cette chance a été donnée seulement aux plus petits, comme le dit le texte de la Sagesse. "Pour les grands, on se montre très sévère, mais, aux petits, on pardonne beaucoup" (Sg 6:6)?

Certains disent que nous sommes appelés à prendre la place des anges tombés. Peut-être serions-nous tout simplement appelés à reconquérir librement notre place, la place que nous avons perdue lors de la chute?

Serait-ce aussi qu'Adam et Eve étaient nos premiers parents dans le ciel? Ils n'étaient pas tombés, et seraient-ils simplement venus pour sauver leurs enfants, les enfants prodigues qui avaient quitté la maison du Père? Dans ce cas, ils seraient venus comme des missionnaires pour nous apprendre à dominer cette matière d'illusion, à vivre comme des enfants de Dieu, pour reconquérir le paradis perdu.

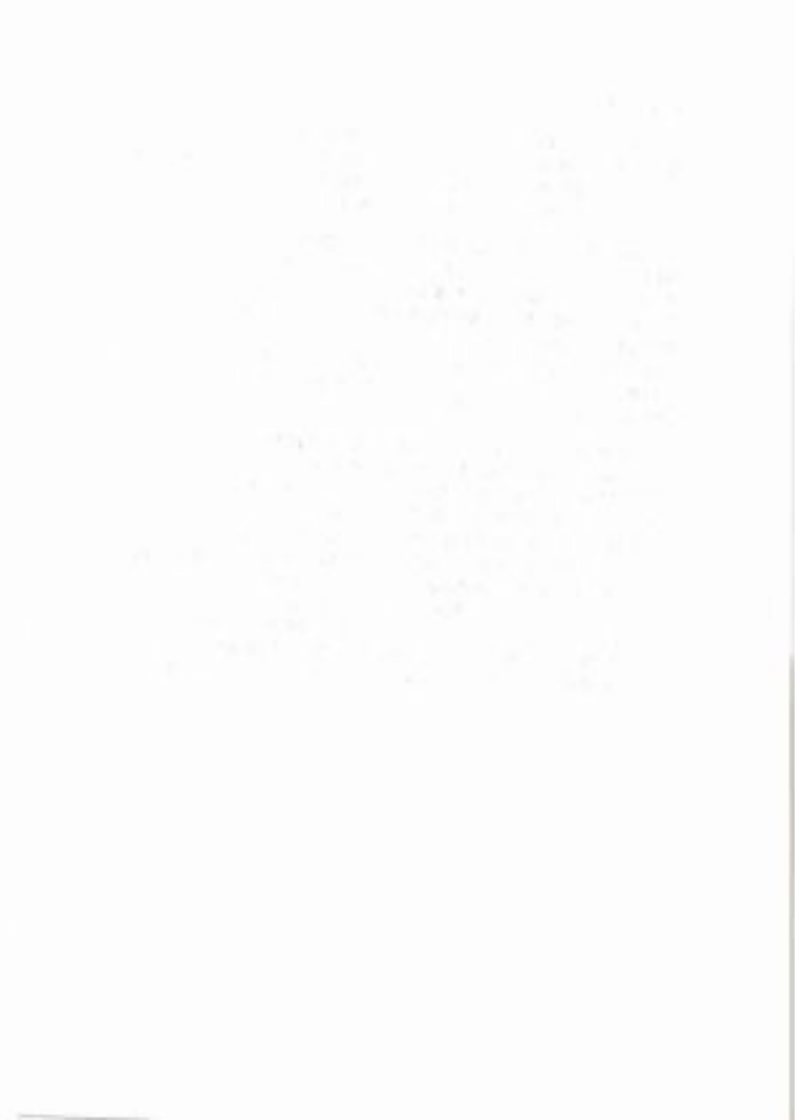
Adam et Eve ayant échoué, un nouvel Adam et une nouvelle Eve, les nouveaux missionnaires de l'amour du Père, prennent la relève afin de nous montrer le chemin à suivre pour remonter jusqu'aux cieux. Ceux-là ont si bien réussi leur mission, qu'en terminant leur vie, ils sont repartis pour le ciel sans connaître la corruption du tombeau. Voilà la gloire qui nous attend si nous sui-

vons le même chemin.

Dans ce cas, les enfants des hommes déchus seraient ceux dont parle la Genèse: "Les fils de Dieu commencèrent à contracter mariage avec les filles des hommes" (Gn 6:1-2).

Ces hommes déchus, il y a des millénaires seraient peut-être ceux dont parle l'Ecriture quand elle dit: "Car, pour s'être écartés du chemin de la Sagesse, non seulement ils ont subi le dommage de ne pas connaître le bien, mais ils ont encore laissé aux vivants un monument de leur folie, afin que leurs fautes mêmes, ils ne puissent les cacher" (Sg 10:8).

Ce monument dont parle la Sagesse ne serait-il pas un monument qui exprime la descente de l'homme dans l'animalité? Ce monument n'existerait-il pas encore dans la pierre, témoin des âges lointains où l'homme est descendu sur la terre, déformé par son péché et faisant à son image des oeuvres déformées? Ce monument ne serait-il pas le Sphynx dont le mystère n'a jamais été percé? Ce monument, avec une tête de femme et un corps de lion, ne serait-il pas l'image exacte de l'homme revêtant l'animalité dans sa chute?



II
LA RESTAURATION
DU ROYAUME

THE
LIBRARY OF THE
MUSEUM OF MODERN ART
1900-1901

1 · L'AUORE DES TEMPS NOUVEAUX

Le ciel avait été temporairement obscurci par la révolte de Lucifer. Tout avait commencé par une pensée d'orgueil, née dans son esprit. Il cultiva cette pensée en lui-même et il conçut un plan qui se concrétisa dans la révolte ouverte contre Dieu.

Sous le commandement de saint Michel, dont le nom signifie: "Qui est comme Dieu?", Dieu fit maison nette et les rebelles "furent précipités sur la terre." Ils tentèrent aussitôt d'y fomenter la rébellion et la haine contre Dieu.

La vérité triomphe toujours pendant que le mal se détruit de l'intérieur, comme une maison pourrie qui peu à peu en vient à s'écrouler sur elle-même. Il n'est pas besoin de détruire le mal, il suffit de faire le bien et de proclamer la vérité. Le mal se détruit de lui-même.

Tout ce qui a été mal fait dans l'univers doit être refait et bien fait. Lucifer avait introduit le désordre dans le ciel, l'ordre y fut rétabli par les anges fidèles. Sur la terre, les rebelles tentèrent de nouveau d'instaurer leur royaume de ténèbres. Au ciel le tiers des étoiles tomba, ainsi en fut-il sur la terre.

Derrière les ténèbres et l'ombre de la mort qui envahissent le calvaire, il faut au loin entendre déjà les chants de victoire et entrevoir les lueurs de la résurrection glorieuse.

Au milieu du désastre du paradis terrestre, en plein centre du royaume des ténèbres, jaillit l'espérance du relèvement, l'espérance du triomphe de la Vérité sur l'erreur, l'espérance de la victoire du bien sur le mal.

L'annonce des temps nouveaux est proclamée dès la chute d'Adam et Eve, et la victoire elle-même est déjà annoncée. Dieu dit au Serpent, le Père du mensonge: "Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre sa descendance et la tienne; elle t'écrasera la tête pendant que tu l'atteindras au talon" (Gn 3:15). Pour écraser la tête du Père du mensonge, il fallait que jaillisse le flambeau de la vérité. Ce flambeau sortira du lignage de la femme, celui qui pourra dire: "Je suis la Vérité" (Jn 14:6). A mesure que la vérité grandira, le royaume des ténèbres reculera jusqu'à disparaître un jour de la terre.

Et c'est une femme, la femme parfaite qui tiendra dans ses mains le flambeau de la Vérité et qui le présentera au monde. Une femme, au paradis, avait laissé tomber le flambeau; une autre femme le relèvera et le présentera au monde.

C'est une femme qui avait plongé le monde dans les passions et les désordres de la chair; c'est une femme qui devait remettre l'ordre dans l'humanité. Elle était annoncée, la victorieuse de Satan et de la chair, la victorieuse du Serpent menteur depuis le commencement.

Chose étrange, les Anciens représentaient la force sexuelle sous la forme d'un serpent. La force sexuelle circule dans le corps et imite la

forme d'un serpent. D'autre part, la force sexuelle cause des illusions de bonheur et non pas "le bonheur". On comprend mieux alors l'expression: "Serpent ancien, menteur depuis le commencement" (Jn 8:44). Ce serpent ancien continue à faire ses ravages. Pendant combien de millénaires cette force n'a-t-elle pas conduit l'humanité sur la pente de l'animalité? Une illusion de bonheur qui amène la déception, une illusion de bonheur qui apporte le malheur, l'envie, la jalousie, l'orgueil et une multitude de maux. Le pire mal que cause la passion c'est qu'elle voile la vérité; elle met un écran qui cache le chemin qui conduit à la libération. Plus encore, le Père du mensonge pousse l'audace de faire appeler: "Libération de la femme" ce qui est l'enchaînement de la femme. Au paradis terrestre, le Père du mensonge avait, lui aussi, proposé la libération à la femme: "Si vous faites ce que je vous dis, vous serez libérés de la sujétion, vous serez indépendants de Dieu, vous pourrez faire vos enfants sans lui; vous deviendrez comme des dieux, vous serez les vrais roi et reine de la terre".

Mais Dieu veille sur ses enfants; il attend toujours le moment propice pour leur tendre une perche, la perche de la vérité, afin de les sortir du gouffre ténébreux où ils se sont engloutis. C'est le Père de l'enfant prodigue qui attend, sur le seuil de sa maison, que son enfant fasse le geste de revenir vers lui. Alors, il court au devant de lui pour le serrer dans ses bras.

La faute d'Eve était grande. En plus de son péché consommé, elle alla vers Adam pour l'entraîner dans l'illusion du même plaisir, et aussi dans le même gouffre ténébreux des passions désordonnées. Ce fut le scandale; il consiste à pousser les autres au mal.

Cet effroyable désastre devait être réparé. Une femme était à l'origine de la faute, il fallait qu'une femme soit à l'origine du relèvement; une femme avait été à l'origine de l'enchaînement dans les passions animales, il fallait qu'une femme soit à l'origine de la libération de la femme; à l'origine du triomphe de l'esprit sur le choix et sur la matière. Une femme avait été à l'origine du rejet de la parole de Dieu, il fallait qu'une femme se lève pour présenter au monde la Parole de Dieu, le Verbe de Dieu incarné. Il fallait qu'elle porte bien haut le flambeau de la Vérité, il fallait qu'elle éclaire le chemin pour l'atteindre; qu'elle redonne la Vie perdue par le péché.

Alors apparut Marie, l'Immaculée, la sans tache, la toute belle. "Qui est celle-ci qui surgit comme l'aurore, belle comme la lune" (Ct 6:10).

La longue nuit de l'erreur qui avait couvert l'humanité de ténèbres était enfin sur le point de se dissiper. L'aurore apparaissait, annonçant le plein jour où brillerait le Soleil de Justice.

2 . "QUI EST CELLE-CI QUI MONTE DU DESERT APPUYEE SUR SON BIEN-AIME?" (Ct 8:5)

Celle qui monte du désert de l'humanité, rendu inculte par le péché; celle qui émerge d'une humanité désertée par la vie divine; celle qui monte comme l'étoile du matin annonçant un jour nouveau, c'est Marie, la toute belle, l'immaculée.

Adam et Eve étaient parfaits, mais l'orgueil a faussé leur chemin en les faisant agir contre la volonté de Dieu. Ils choisirent de suivre un chemin personnel, autre que celui que Dieu avait indiqué pour leur avancement.

Celle qui monte du désert, c'est celle qui depuis toujours était dans la pensée du Père, inspirant toutes ses oeuvres. Voyons-en la révélation dans un merveilleux texte de la Sagesse que l'Eglise, dans sa liturgie, a toujours appliqué à Marie:

"Dès l'éternité je fus établie,
dès le principe, avant l'origine de la terre.
Quand les abîmes n'étaient pas,
je fus enfantée,
quand n'étaient pas les sources
aux eaux abondantes.

Avant que fussent implantées les
montagnes,
avant les collines, je fus enfantée;
avant qu'il eût fait la terre et la campagne
et les premiers éléments du monde.
Quand il affermit les cieux,
j'étais là,
quand il traça un cercle à la surface
de l'abîme,
quand il condensa les nuées d'en haut,
quand se gonflèrent les sources de
l'abîme,
quand il assigna son terme à la mer,
- et les eaux n'en franchiront pas
le bord, -
quand il traça les fondements de la terre.
J'étais à ses côtés comme le maître
d'oeuvre,
je faisais ses délices jour après jour,
m'ébattant tout le temps en sa présence,
m'ébattant sur la surface de sa terre
et trouvant mes délices parmi les enfants
des hommes" (Pr 8:23-31).

Marie, la nouvelle Eve, devait être immaculée, sans tache, pour pouvoir laver la souillure du péché d'Eve. En elle, l'union à la volonté de Dieu, l'amour, devait être total. Pour réparer la séparation, chez Eve, de sa volonté d'avec celle de Dieu, il fallait une union de volonté parfaite avec Dieu. Pour réparer la perte de foi en la Parole de Dieu, il fallait une foi totale, inébranlable, en cette même Parole de Dieu.

Marie, la Sagesse, était là au commencement dans la pensée de Dieu. Dieu ne change pas d'idée comme nous, parce que ses pensées sont parfaites et éternelles. C'est comme si Dieu avait gardé Marie en son sein, comme le joyau le plus pur de la création; le plus beau diamant qui

réflétait, sans les atténuer, toutes les beautés divines, sous mille couleurs plus merveilleuses les unes que les autres. Il gardait en lui cette perle de grand prix, attendant l'heure de sa manifestation au monde, comme le modèle parfait de la pensée du Père.

Il fallait que Marie ait en elle un ordre parfait pour qu'elle fût le modèle parfait des fils de Dieu, dans la foi et dans l'amour.

Marie, conçue dans le sein du Père, était la plus belle étoile du ciel, la brillante étoile du matin qui guide les voyageurs de la terre, à travers les pics escarpés, pour les conduire à bon port jusqu'à la demeure du Père.

Marie est la plus belle, la plus resplendissante créature de Dieu, celle dont la splendeur et la beauté ne le cède qu'au Fils éternel de Dieu engendré de toute éternité, fruit de l'éternelle flamme d'amour reliant le Père et l'Esprit.

Marie est le modèle de toute la création de Dieu, le modèle parfait, unique, de toutes les œuvres de Dieu. C'est le modèle du Royaume de Dieu dans le ciel, et c'est aussi le modèle parfait du royaume de Dieu sur la terre. Il n'y a qu'un Royaume de Dieu. Marie est la mère divine qui donnera à la terre le fils de Dieu incarné, et qui donnera aussi la vie divine à tous les enfants de Dieu qui accepteront son Fils bien-aimé et qui croiront en lui.

La sagesse fait goûter et rechercher ce qui est de Dieu. Voyons maintenant comment Marie réagira devant le plan de Dieu manifesté sur la terre.

Eve était une parfaite fille de Dieu en qui habitait la grâce de Dieu et la vie divine. L'épreuve la conduisit à la séparation d'avec Dieu.

Voyons ce qu'a fait Marie, la nouvelle Eve.

3 - L'ANNONCIATION

Déjà l'aurore s'était levée sur le monde. Depuis 15 ans déjà, Marie était née. Toute jeune encore elle avait quitté ses parents pour aller vivre au temple, au service de Dieu, dans la prière, la méditation, le travail et la contemplation.

Parmi les femmes consacrées du temple, il y avait des prophétesses, comme Anne que nous voyons intervenir avec le vieillard Siméon, lors de la Présentation de Jésus au temple. C'est peut-être à elle, ou à une autre prophétesse que fut confiée l'éducation de Marie. Car Dieu met toujours sur notre chemin ceux qui peuvent nous faire avancer. C'est pour cela que le Sage dit: "Prends l'avis de toute personne sage, et ne méprise pas un conseil profitable" (Tb 4:18). Il est certain que Marie, au temple, rencontra des personnes remplies de foi, qui méditaient les paroles et les promesses de Dieu dans l'Ecriture. Mieux que quiconque, Marie comprenait la Parole de Dieu; car l'Esprit de Dieu habitait en elle, comme dans un temple parfait. Si saint Paul écrit à ses disciples: "Ne savez-vous pas que vous êtes les temples de Dieu et que l'Esprit-Saint habite en vous?" (1 Co 3:16). Si les chrétiens, en grâce avec Dieu, sont appelés "temples de l'Esprit-Saint" en toute vérité, que dire de Marie, le plus

beau temple de Dieu, le plus lumineux, le plus parfait, que pas une poussière de mal ne vient assombrir?

Quand Marie eut atteint l'âge de quinze ans, on lui signala qu'elle devait penser au mariage, comme toutes les filles d'Israël. Elle en fut confondue; en effet, elle s'était consacrée à Dieu pour toute sa vie, ne voulant servir que lui. Elle accepta, parfaitement certaine que Dieu arrangerait les événements pour que son vœu puisse se réaliser.

On la fiança donc à Joseph, un saint jeune homme. Il était de la descendance de David, comme Marie, cette tige de Jessé d'où devait sortir le bourgeon qui serait le salut du monde. Marie et Joseph, fiancés seulement, s'en retournèrent; chacun dans son humble demeure de Nazareth.

Un jour, pendant que Marie était au travail, et sûrement en prière, demandant que vienne enfin le Désiré des nations, le Messie promis, son attention fut attirée par un mystérieux personnage. C'était un brillant messager qui venait de la part de Dieu pour lui annoncer qu'elle était choisie pour présenter le Fils de Dieu à la terre.

Gabriel la salua ainsi: "Je te salue comblée de grâce, le Seigneur est avec toi" (Lc 1:28).

A cette étonnante parole, Marie fut troublée, et pour cause; elle se demandait ce que signifiait cette surprenante salutation de la part d'un parfait inconnu.

Pourquoi fut-elle troublée?

Marie qui avait étudié au temple les Ecritures, savait par coeur l'histoire d'Adam et Eve, l'histoire d'un mystérieux messager d'apparence impec-

cable, qui était venu, lui aussi, apporter un beau message. Eve l'avait cru; elle avait décidé d'agir selon ses dires, et la catastrophe était survenue. Le beau messager disait le contraire de Dieu; Eve l'avait cru quand même, parce que ses paroles avaient l'apparence de la vérité.

Marie, qui avait décidé, pour toute sa vie, de faire la volonté de Dieu, connue par la foi en la Parole de Dieu, se troubla en se souvenant de la si dangereuse aventure d'Eve. Elle se demandait ce que pouvait bien signifier cette étonnante saluation. Mais elle garda le silence, méditant en son coeur et suppliant Dieu de l'éclairer.

Voyant l'embarras de Marie, l'ange reprit aussitôt: "Ne crains pas Marie; car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu concevras dans ton sein et enfanteras un fils et tu l'appelleras du nom de Jésus. Il sera grand et il sera appelé le Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père; il régnera sur la maison de Jacob pour les siècles et son règne n'aura pas de fin" (Lc 1: 30-33).

Tout ceci n'était pas de nature à calmer le trouble de Marie. Elle avait fait vœu de virginité et voilà que ce mystérieux messager lui annonce qu'elle aura un enfant.

Ici apparaît la grande prudence de Marie. Dans les litanies de la Sainte Vierge on l'appelle: Vierge très prudente. Marie ne se fiera pas à la parole du messager aussi longtemps qu'elle n'aura pas établi son origine divine. Elle sait très bien que Satan peut se déguiser en ange de lumière (2 Cor 11:14), pour mieux tromper ses victimes. C'est ainsi qu'il avait fait au jardin de l'Eden. Marie attendait prudemment.

Evidemment Marie ne pouvait pas demander à

l'ange d'où il venait. Si c'était un envoyé de Dieu, il dirait qu'il vient de Dieu; par contre, si c'était le démon, il dirait également qu'il vient de Dieu. Le démon ment toujours sous des apparences de vérité.

Alors, pour amener l'ange à révéler lui-même son origine, Marie lui posa une question qui semble la plus inoffensive et la plus insignifiante du monde: "Comment cela se fera-t-il" (Lc 1:34)? Marie n'avait qu'une sécurité: sa foi, sa foi en la Parole de Dieu. Elle ne pouvait pas croire sur parole le mystérieux messenger, mais elle croyait, avec une certitude absolue, en la Parole de Dieu.

En posant une question apparemment banale, Marie forçait l'ange à se révéler et à révéler son origine. Si ce messenger vient de Dieu, il dira la même chose que Dieu; mais s'il dit le contraire de Dieu, sa source diabolique sera manifestée.

A la question de Marie, l'ange répond: "L'Esprit-Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre; c'est pourquoi l'être saint qui naîtra sera appelé fils de Dieu. Et voici qu'Elisabeth, ta parente, vient elle aussi de concevoir un fils dans sa vieillesse, et elle en est à son sixième mois, celle qu'on appelait la stérile; rien n'est impossible à Dieu" (Lc 1:35-37).

Marie plongea alors sa pensée dans la Parole de Dieu, sa seule source de foi et sa seule certitude, pour vérifier si les paroles du messenger correspondaient à ce qu'avaient dit les prophètes; alors sa pensée rejoignit la prophétie d'Isaïe: "Voici qu'une Vierge concevra et enfantera un fils; on l'appellera Emmanuel, ce qui signifie Dieu-avec-nous" (Mt 1:23) (Is 7:14).

Tout s'était éclairci pour Marie; l'ange disait la même chose que Dieu, il venait donc de Dieu et

sa parole était sûre.

Alors Marie, avec l'élan de tout son être, se livra elle-même pour l'accomplissement des desseins de Dieu sur elle et sur le monde. Elle dit alors: "Je suis la servante du Seigneur; qu'il m'advienne selon ta parole" (Lc 1:38).

A ce moment, l'événement le plus merveilleux de toute l'histoire du monde se produisit. Marie fut remplie de la lumière divine; l'Esprit descendit en elle et le Verbe de Dieu, la Parole, prit chair en son sein immaculé. Dieu revenait parmi les hommes; de nouveau un Fils de Dieu parfait et une fille de Dieu parfaite apparaissaient dans un monde troublé, comme les missionnaires de Dieu, pour établir son Royaume d'amour sur la terre.

**"Levez-vous portes éternelles
qu'il entre le Roi de gloire".
(Ps 24:7)**

4 - ELLE T'ECRASERA LA TETE (Gn 3:15)

Lucifer s'était levé au cri de "non serviam", je ne servirai pas, je ne suis pas un serviteur, je veux être mon propre maître.

Marie dit: "Je suis la servante du Seigneur" (Lc 1:38). Par cette parole Marie remettait toutes choses dans l'ordre divin. Par cette parole, elle écrasait la tête du serpent ancien, le Père du mensonge, assassin depuis le commencement. Lucifer a tué la vie divine en lui; et il a entraîné dans sa chute le tiers des étoiles du ciel. Tous les révoltés ont perdu la vie divine avec lui, cette brillante étoile qui devint le ténébreux prince des ténèbres: Satan, le menteur.

Marie, se mettant en accord avec le plan de Dieu, et agissant selon sa volonté, est devenue la Vivante, celle qui produit la vie. Tous les fils de Dieu naîtront d'elle comme les branches d'un arbre naissent du même tronc.

Le fils de Marie sera celui qui pourra dire: "Je suis la Vie" (Jn 14:6).

Lucifer avait perdu la foi en la Parole de Dieu. Il trouva un meilleur plan que celui de Dieu infiniment parfait. Un orgueil épouvantable s'était développé en lui. Marie dit: "Qu'il me soit fait se-

lon ta Parole" (Lc 1:38). Le flambeau de la foi, étant de nouveau dressé sur le monde, la lumière divine pourrait maintenant éclairer toutes les âmes de bonne volonté.

Par sa parole, Marie a provoqué un retournement dans l'histoire du monde. Depuis la chute, le monde trompé marchait à tâtons à travers les ombres de l'erreur et les ténèbres de la mort. Une lumière était apparue au bout du long chemin de la remontée vers Dieu. La lumière qui éclaire ce long chemin s'appelle: la foi, la foi en Dieu et en sa Parole. Cette Parole de Dieu, incarnée en elle, Marie la tenait enfermée en son sein comme dans un ciboire doré, en attendant de la manifester au monde et de devenir elle-même l'ostensoir de Dieu.

Après la nuit du monde, la nuit des temps, l'aurore apparaissait à l'horizon, annonçant la venue certaine du Soleil de justice.

Avec Satan, un germe de mort avait été semé sur la terre. Avec Marie, un germe de vie était introduit dans le monde, un germe de vie appelé à croître et à se développer, jusqu'à devenir un grand arbre couvrant toute la terre. Avec la lumière de la vie divine, était semé dans le monde, le germe de la vérité éternelle, destiné à éclairer toutes les âmes de bonne volonté: "C'est la volonté de mon Père que tous les hommes arrivent à la connaissance de la Vérité et qu'ils soient sauvés" (1 Tm 2:4).

Marie avait introduit dans le monde le principe du renversement du Royaume des ténèbres. Marie, toute petite, tout humble, a cru de toute la force de son être en la Parole de Dieu, tandis que le puissant Lucifer s'était dressé de tout son être contre Dieu.

Lucifer avait été chassé du ciel et "précipité sur la terre". Il y avait solidement établi son royaume. Son royaume, bâti sur l'orgueil, ne pouvait être renversé que par l'humilité et la foi en la Parole de Dieu. Son royaume de haine et de négation de Dieu ne pouvait être détruit que par l'amour. L'amour est union de volonté. Marie dit: "Qu'il me soit fait selon ta Parole". C'était dire: que ta volonté se réalise entièrement en moi.

Mieux encore, Lucifer, pourtant si lumineux, devint ténèbres et porteur de haine. Marie, elle, apporte l'amour, tout son amour de mère; elle apporte au monde l'Amour du Père manifesté aux hommes. Elle porte et apporte au monde celui qui sera: amour, bonté, douceur, miséricorde et qui ne laissera qu'un seul commandement nouveau: "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés" (Jn 15:12).

Avec la foi et l'amour, Marie donnait, à tout homme de bonne volonté, la clé de l'établissement du Royaume de Dieu en lui, et l'armure sainte nécessaire pour le renversement du Royaume des ténèbres sur la terre. Saint Pierre nous dit quelle estime il faut avoir de la parole des prophètes par qui Dieu a parlé: "Nous tenons plus ferme la parole prophétique: vous faites bien de la regarder comme une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à poindre et que l'astre du matin se lève dans vos coeurs. Avant tout, sachez-le: aucune prophétie de l'Ecriture n'est objet d'explication personnelle; ce n'est pas d'une volonté humaine qu'est jamais venue une prophétie, c'est poussés par l'Esprit-Saint que des hommes ont parlé de la part de Dieu" (2P 1: 19-21).

A nous aussi Jésus dit: "Scrutez les Ecritu-

res: ce sont elles qui vous parlent de moi" (Jn 5:39). Lors de la circoncision de Jean-Baptiste, Zacharie prophétisa: "L'Astre d'en-haut nous a visités, pour illuminer ceux qui demeurent dans les ténèbres et l'ombre de la mort, afin de guider nos pas dans le chemin de la paix" (Lc 1: 78,79).

5 - EVE ET MARIE

Eve a douté de la Parole de Dieu et l'a mise de côté. Marie a cru en la Parole de Dieu et sa foi demeura toujours inébranlable. Elisabeth pouvait lui dire: "Oui, bien-heureuse celle qui a cru en l'accomplissement des choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur" (Lc 1:45).

Eve s'est séparée de l'amour de Dieu en refusant de faire sa volonté clairement manifestée. Jésus dit: "Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande" (Jn 15:14). Marie est celle qui a aimé. Elle a engagé toute sa volonté et tout son être dans l'accomplissement de la volonté de Dieu: "Qu'il me soit fait selon ta Parole" (Lc 1:38). Toute sa vie, Marie réalisa cette parole d'amour qui fusionnait son âme et tout son être avec la volonté de Dieu.

Eve, l'orgueilleuse, prétendit organiser elle-même sa vie, sans tenir compte de Dieu. Marie, tout humble, toute disposée à faire la volonté de Dieu, fit abstraction d'elle-même et se soumit inconditionnellement au plan et au vouloir divins. En vérité, elle pouvait dire: "Le Seigneur a jeté les yeux sur l'abaissement de sa servante. Désormais, toutes les générations me diront bien-heureuse" (Lc 1:48). Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles" (1P 5:5).

Eve s'est plongée dans les plaisirs de la chair, devenant l'esclave de ses passions. Marie, l'immaculée, la sans tache, avait consacré tout son être à Dieu. En elle, l'emprise de l'esprit sur la chair était complet. Jamais aucune pensée mauvaise n'a effleuré son esprit, tout orienté vers Dieu depuis le commencement.

Eve a mangé du fruit qui apportait la mort. Marie a mangé seulement du fruit de l'arbre de vie: la Parole de Dieu. Jésus dit: "Mes paroles sont esprit et vie" (Jn 6:63). Marie s'est nourrie de la pensée et de la Parole de Dieu. "L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu" (Mt 4:4). Marie s'alimenta toujours à l'arbre de vie. Il n'y eut pas de dégénérescence en elle. Aussi fut-elle transformée à la fin de sa vie et fut-elle emportée par les anges dans la gloire du ciel.

Eve a scandalisé Adam, son mari, en le portant au mal, et en le faisant tomber, lui aussi, dans les plaisirs de la chair et les désordres sexuels. Scandaliser, c'est porter au mal. La nouvelle Eve, Marie, sera celle qui enseignera au nouvel Adam, par ses exemples et par sa parole, à faire la volonté du Père des cieux.

Ainsi Jésus, avec une telle maîtresse, pourra "croître en âge, en sagesse et en grâce devant Dieu et devant les hommes" (Lc 2:40). Et sa plus belle prière sera semblable à celle de Marie: "Me voici, Père, pour faire ta volonté" (He 10:7).

Eve avait reçu la vie d'Adam uni à Dieu. Elle était restée en dette avec lui: Adam seul, sans le concours d'une femme, lui avait donné son corps pendant que Dieu y insufflait l'âme, la vie qu'il avait créée. La nouvelle Eve paya cette dette de la première Eve. Seule avec Dieu, par la puissance

de l'Esprit, Marie donna naissance au nouvel Adam, sans l'intervention de l'homme. Etrange et merveilleuse réalité. O admirable échange! Dieu créa Marie, sa plus belle créature; mais c'est Marie qui donna la vie à Dieu sur la terre! C'est Marie qui produisit le plus beau des enfants des hommes. C'est en elle que le Verbe est devenu homme: "Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, gloire qu'il tient de son Père comme fils unique, plein de grâce et de vérité" (Jn 1:14).

Eve avait écouté Satan qui disait le contraire de ce que Dieu lui avait clairement notifié. Marie écouta le messager qui lui parlait, mais tout en vérifiant s'il disait la même chose que Dieu. Alors seulement, elle donna son assentiment: "Qu'il me soit fait selon ta Parole" (Lc 1:38).

Eve avait mangé un fruit empoisonné qu'elle présenta à Adam et dont elle nourrit ses enfants. Marie a toujours mangé du fruit de l'arbre de vie. C'est elle qui a donné le pain de vie éternelle: Jésus, qui disait: "Je suis le pain vivant descendu du ciel; qui mangera de ce pain vivra à jamais" (Jn 6:51). Marie a été la boulangère de Dieu. Elle a pétri le pain divin dans son sein immaculé. C'est grâce à son "oui" que nous avons l'Eucharistie.

Après son péché, Eve eut un enfant que Dieu maudit à la suite du meurtre de son frère. Marie, la Vierge fidèle à Dieu, l'épouse immaculée de l'Esprit-Saint, entendra Elisabeth lui dire: "Et le fruit de tes entrailles est béni" (Lc 1:42).

Eve était venue immaculée; elle perdit la beauté de son âme par son péché qui la sépara de Dieu. Marie vint immaculée et le demeura toujours. A mesure que sa foi et son amour grandissaient,

elle devenait de plus en plus belle aux yeux de Dieu: plus parfaitement unie à lui et fusionnée avec lui. Eve se vit reprocher sa faute pendant des millénaires. Marie a été la louange de tous les siècles, depuis que cette étoile parut sur la terre. "Toutes les générations me diront bienheureuse" (Lc 1:48).

Eve disparut dans la mort. Marie fut emportée dans la gloire, sans connaître la corruption du tombeau. Celle qui avait toujours été immaculée, toujours unie à Dieu, ne devait pas connaître les conséquences du péché.

Eve enfanta dans la douleur pour avoir choisi le mode animal d'enfantement. Marie, la parfaite, l'immaculée, la sans tache, n'eut pas à connaître l'enfantement dans la douleur. Elle donnait au monde le fils de Dieu sans tache. Elle n'eut pas à subir les douleurs qui furent les conséquences du péché.

Elle devait devenir la mère spirituelle de tous ses enfants et aussi la mère des fils des hommes qui deviendraient fils de Dieu. Elle faillit à sa mission. Marie, au contraire, devint la mère de tous les fils de Dieu à qui elle donne avec Jésus la vie éternelle.

Eve scandalisa son mari et ses enfants. Marie fut l'épouse parfaite qui n'a jamais déçu, ni son époux de la terre, ni l'Esprit qui l'avait prise pour épouse immaculée. Elle fut l'éducatrice parfaite pour Jésus son fils et pour ses enfants à qui, par lui, elle communiquera la vie divine. Marie devenait à la fois mère de Dieu et mère des hommes tombés, mais purifiés et renouvelés par la grâce.

Et nous que ferons-nous?

"Je mets devant toi le bien et le mal: choisis".

(Dt 11:26) Suivrons-nous Eve dans sa descente, ou Marie sur le chemin de la remontée qui nous conduira au sommet de l'amour divin: la gloire éternelle et la fusion avec Dieu?

6 - MARIE, MERE DE DIEU

Toute la préparation de Marie, depuis son enfance, était orientée vers sa grande mission: devenir la mère de Dieu. C'était le rêve de toute femme juive de devenir la mère du Messie promis durant les vingt siècles de l'histoire d'Israël.

Les faveurs de Dieu sont toujours méritées. Même la miséricorde de Dieu n'est pas déclenchée sans un effort et une démarche de notre part. C'est après la longue marche qui le conduisit à la maison paternelle que l'enfant prodigue trouva les bras et le coeur de son père; qu'il trouva une maison et une nouvelle vie. "Aide-toi et le ciel t'aidera", dit le proverbe. Et Jésus dit: "Demandez et vous recevrez" (Jn 16:24). Il dit encore: "Celui qui veut venir après moi, qu'il se renonce, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive" (Mt. 16:24). Dieu nous a créés sans nous, mais il ne peut pas nous sauver sans nous. Il nous a créés libres et il ne s'impose jamais à l'homme. Il indique le chemin tout simplement; l'homme choisit de le suivre ou d'en prendre un autre à son gré. Si l'homme choisit un mauvais chemin, la faute retombe sur lui-même uniquement; lui seul doit subir les conséquences de son choix. Et Dieu attend patiemment l'heure propice pour lui faire miséricorde.

Au temple, Marie avait étudié longuement la Parole de Dieu. Elle avait écouté mille fois les récits de l'histoire du peuple choisi, le récit des révoltes de son peuple et le récit de ses retours vers Dieu. Le terrible récit de la chute d'Adam et Eve était profondément gravé dans son cœur.

Marie, la plus belle fleur du peuple d'Israël, le plus beau lys du parterre de Dieu, était née immaculée, sans tache. Sa foi grandissait constamment à la lumière des merveilles de Dieu racontées dans l'Écriture. Entre le bien et le mal elle avait de tout son cœur choisi le bien. Elle avait choisi le chemin de la foi en la Parole de Dieu, le chemin de l'accomplissement de la volonté de Dieu.

Au temple, Marie avait grandi constamment dans la foi et l'amour, à cause de sa fidélité parfaite. Comme le dit saint Bernard: "Elle était devenue une mère digne de Dieu". Toutes les beautés étaient réunies en Marie, mais toutes ces beautés, toutes ces vertus étaient animées par l'amour, sans lequel tout le reste ne vaut rien. Son amour fusionnait sa volonté avec celle de Dieu. En toute vérité l'ange Gabriel lui dit: "Je te salue, comblée de grâces, le Seigneur est avec toi" (Lc 1:28).

Le Très-Haut s'était préparé une demeure parfaite sur la terre. Le Verbe de Dieu pouvait s'incarner, devenir un homme comme nous, recevoir un corps parfait, indispensable pour qu'une âme parfaite puisse y opérer librement et sans entrave.

Marie est réellement Mère de Dieu, mère du fils unique et éternel de Dieu. C'est la mère immaculée, celle qui avait été conçue sans tache par deux âmes saintes qui l'avaient longtemps désirée. Sa naissance et sa conception s'étaient opérées, au dire de Catherine Emmerich, de la même façon

qu'Adam et Eve auraient donné naissance à leurs enfants sans la chute qui les a plongés dans l'animalité et les désordres de la chair.

Quand les parents donnent naissance à leurs enfants, ils ont créé le corps mais non l'âme. Pourtant ceux qui naissent d'eux sont réellement leurs enfants.

Jésus avait un corps et une âme créés. Marie a donné à Jésus un corps parfait. L'âme est venue de Dieu comme pour tout enfant. De plus, le Verbe de Dieu, le fils éternel du Père, vint s'incarner en cet enfant, le fils de Marie. C'est Marie qui lui a permis de devenir homme. Marie est donc réellement la mère du Verbe de Dieu incarné, l'heureuse mère du Fils de Dieu, né d'elle sur la terre.

**"Il s'est penché sur son humble servante,
désormais toutes les générations
me diront bienheureuse" (Lc :48).**

7 - MARIE, MERE DE L'EGLISE

La merveilleuse fille de Dieu, la plus belle de toutes les créatures de Dieu, celle dont la splendeur et l'éclat ne le cèdent qu'au fils unique et éternel de Dieu; cette créature sublime, sans tache, immaculée, pur miroir des beautés divines, sagesse sublime, cette créature a été choisie par Dieu pour être sur la terre la mère de son fils bien-aimé. C'est par elle que le Père des cieux a manifesté son Fils sur la terre.

Mais le dessein d'amour et de miséricorde du Père était plus vaste encore; il s'étendait au loin sur les milliers d'années où la vie croîtrait sur la terre. La mère de son Fils unique, il voulait en faire la mère de tous ses enfants destinés à escalader les cieux, à être purifiés et divinisés par le feu de l'amour divin.

"J'ai dit: vous êtes des dieux; vous tous, vous êtes les fils du Très-Haut" (Ps 82:6).

Pour comprendre ce profond mystère de la diffusion de la vie divine dans le Fils Unique de Dieu et en nous, il nous suffit d'observer la nature qui est à l'image de son créateur.

Jésus disait: "Je suis la vigne véritable et mon Père est le vigneron. Tout sarment en moi qui ne porte pas de fruit, il l'enlève, et tout sarment qui

porte du fruit, il l'émonde, pour qu'il porte encore plus de fruit... De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure sur la vigne, ainsi vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi" (Jn 15: 1-4).



Observons l'arbre et voyons comment la vie circule des racines jusqu'aux branches et aux feuilles. Jésus s'est décrit comme le cep de la vigne, qui distribue la vie à toutes les branches et à tous les fruits. Le tronc peut dire en tout vérité aux sarments: "Sans moi vous ne pouvez rien faire" (Jn 15:5). Mais la vie de l'arbre, qui passe par le tronc, vient des racines que l'on ne voit pas.

Dans le Royaume de Dieu la vie circule exactement de la même façon. La vie vient du Père invisible dont parle saint Jean: "Nul n'a jamais vu

Dieu; le Fils unique, qui est tourné vers le sein du Père, lui, l'a fait connaître" (Jn 1:18). Pourtant toute vie vient de lui et cette vie nous arrive par le Fils, le cep de la vigne, le tronc. Mais la vie divine nous est communiquée par l'Esprit invisible, de la même façon que, dans l'arbre, c'est la sève invisible qui transporte la vie jusqu'à la dernière branche et jusqu'à la dernière feuille. C'est aussi la sève qui fait développer les fruits pleins de vie.

Quand on achète un petit arbre, on l'achète avec les racines, le tronc et de petites branches. On n'achète pas un fouet seulement.

En donnant Jésus au monde, Marie a donné à la fois les racines, le tronc, les branches et les fruits. Dans un grain de blé, tout l'épi est déjà compris. Dans le pépin de pomme est contenu tout le pommier. Le développement est seulement une question de temps.

Jésus nous a dit: "Le Père et moi, nous sommes UN" (Jn 10:30). Le Père se communique par le Fils, comme les racines communiquent leur vie par le tronc, pour atteindre les branches, les feuilles et les fruits. Le Père et le Fils sont UN.

Jésus veut la même unité de vie entre lui et nous: "De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure pas sur la vigne, ainsi vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi" (Jn 15:4).

En donnant Jésus au monde, Marie a donné en même temps tout l'arbre de la vie divine. "C'est l'amour divin, diffusé en nous par l'Esprit-Saint" (Rm 5:5), qui fait l'unité entre les chrétiens, l'unité avec le Christ et le Père des cieux qui est amour" (1 Jn 4: 8,16).

Marie nous a donné Jésus, elle nous a unis à lui comme la branche est unie au tronc. Mais comment cette vie divine circule-t-elle dans tout l'arbre?

Nous le savons, l'Ecriture nous le dit: "L'Esprit-Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre; c'est pourquoi l'être qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu" (Lc 1:35). C'est par la puissance de l'Esprit-Saint que fut conçu, en Marie, le Verbe de Dieu incarné. Marie fournit sa chair à celui qui s'appellera fils de l'homme et Dieu le Père, par l'Esprit, lui communique sa vie divine. Celui qui naîtra sera appelé en même temps fils de l'homme et fils de Dieu.

En disant de tout l'élan de son être: "Qu'il me soit fait selon ta parole", Marie savait bien que son Fils ne venait pas pour lui-même, mais pour racheter et sauver les hommes tombés. Par les prophéties, elle savait bien qu'à côté de l'homme des douleurs, il faudrait la femme des douleurs pour achever l'oeuvre de la rédemption. Elle y sera. Mais comment cela se fera-t-il?

8 - MA MERE (La Conception)

Comment cela s'est-il fait? Comment Marie est-elle devenue notre mère? Cela s'est fait en plusieurs étapes tout comme dans la nature.

Le pépin de pomme n'est pas encore le pommier; il faut qu'il commence sa vie sous terre. Il apparaît ensuite à la surface du sol; plusieurs années se passent et il devient un grand arbre qui produit des fruits selon sa nature.

Dans le sein de la mère, un embryon est comme le pépin de pomme. Tout petit, l'embryon est invisible à l'oeil nu. Après plusieurs mois, son développement est tel qu'il peut sortir au grand jour, après que la mère l'a projeté, dans les douleurs, hors de son sein. Il commence sa vie hors de la terre maternelle nourricière. Mais ce n'est pas encore un homme. Plusieurs années s'écouleront avant qu'il n'ait atteint son plein développement.

Ainsi en fut-il de notre naissance en Marie. Tous les chrétiens ne forment qu'un seul corps avec le Christ. "Or, vous êtes, vous, le corps du Christ, et membres chacun pour sa part...De même, en effet, que le corps est un, tout en ayant plusieurs membres, et que tous les membres du

corps, en dépit de leur pluralité, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ. Aussi est-ce bien en un seul Esprit que nous avons tous été baptisés en un seul corps...et tous, nous avons été abreuvés d'un seul Esprit" (1 Cor 12: 27, 12,13).

Dans l'arbre, c'est la sève invisible qui apporte la vie, des racines jusqu'aux branches, en passant par le tronc. Dans le Corps du Christ, dans l'arbre de la vie divine, c'est l'Esprit invisible qui diffuse la vie divine dans l'âme de tous les fils de Dieu unis au Père par le Fils. C'est par l'opération, l'action de l'Esprit-Saint que le Christ a été conçu, c'est aussi par son action qu'il a grandi jusqu'à la perfection; c'est encore par l'Esprit, en Marie, que tous les fils de Dieu naissent, croissent et arrivent à la plénitude de la Vie. "Soyez parfaits comme le Père céleste est parfait" (Mt 5:48).

Après sa conception, Jésus se développa comme tout enfant jusqu'au jour de sa naissance.

La naissance de Jésus n'a pas coûté de douleurs à Marie. L'enfant était le parfait Fils de Dieu et Marie était l'Immaculée, celle qu'aucune tache de péché, fût-ce la plus infime, n'avait souillée. L'enfantement dans la douleur fut la conséquence du péché d'Eve, de sa descente au niveau de l'animalité et plus bas encore. Pour Marie, il n'y avait donc aucune raison de souffrir les douleurs de la maternité. Celui qui passera un jour à travers les murs de pierre du cenacle pour visiter les Apôtres réunis, au soir de la résurrection, n'avait pas besoin de beaucoup d'efforts pour traverser le sein de Marie et se matérialiser dans ses bras. Les Apôtres pensaient voir un fantôme au soir de la résurrection, "ils pensaient voir un esprit;" mais Jésus leur dit: "Pourquoi

ce trouble, et pourquoi des doutes montent-ils en votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds; c'est bien moi! Palpez-moi et rendez-vous compte qu'un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai" (Lc 24:36-39).

Plusieurs saints avaient compris cette naissance de Jésus dans la lumière. N'est-ce pas ce qu'ont fait plusieurs d'entre eux qui sont allés accomplir une mission spéciale, loin de chez eux, en entrant au travers des murs, pour disparaître ensuite sans laisser de traces? Ce qui est compliqué pour nous l'est moins pour les saints et encore moins pour le Fils éternel du Dieu tout-puissant.

L'Eglise n'a-t-elle pas toujours enseigné que Marie est restée vierge avant, pendant et après la naissance de Jésus? C'est encore vrai.

Quand Eve est sortie d'Adam, a-t-on entendu dire qu'elle avait déchiré ses chairs? Ne serait-ce pas plutôt que Marie, la sans tache, avait tout simplement retrouvé et réalisé le mode d'enfantement qui aurait été celui d'Adam et Eve, si la chute dans l'animalité n'avait pas eu lieu? Ce qui est impossible à l'homme "seul", est possible "avec Dieu;" et peut-on penser qu'un jour ce sera encore possible sur la terre, quand l'humanité aura retrouvé son unité avec Dieu, dans la foi et dans l'amour? Faudra-t-il des siècles ou des millénaires? Dieu seul le sait, mais un jour Dieu régnera sur la terre comme au ciel. Un jour la Jérusalem céleste descendra du ciel sur la terre, venant d'auprès de Dieu.

"Puis je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre ont disparu, et, de mer, il n'y en a plus. Et je vis la cité sainte, Jérusalem nouvelle, qui descendait

du ciel, de chez Dieu; elle s'est faite belle, comme une jeune mariée parée pour son époux. J'entendis alors une voix clamer, du trône: Voici la demeure de Dieu avec les hommes. Il aura sa demeure avec eux; ils seront son peuple, et, lui, Dieu avec eux, sera leur Dieu" (Ap 21:1-3).

Jésus et Marie c'était déjà le commencement de la descente sur la terre de la Jérusalem nouvelle.

Pour Jésus, Marie n'a pas souffert les douleurs de l'enfantement, mais, pour nous, ses fils perdus et égarés dans tous les méandres du vice et de l'erreur, il fallait qu'elle endure d'atroces douleurs.

Comment Marie nous a-t-elle donné la vie?

9 - LES DOULEURS DE L'ENFANTEMMENT (La vie privée)

Marie est venue sur la terre avant Jésus. De même qu'Eve avait précédé Adam dans la faute, la nouvelle Eve devait précéder Jésus, le nouvel Adam, sur le chemin de la remontée vers Dieu.

Toute jeune encore, Marie s'était consacrée au service de Dieu. Cette consécration se trouva exprimée dans une seule parole au jour de l'Annonciation: "Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta Parole" (Lc 1:38).

Marie a précédé Jésus dans l'accomplissement de la volonté du Père, elle l'a précédé aussi dans la souffrance pour l'oeuvre du rachat de l'humanité.

A peine avait-elle goûté les joies de l'Annonciation, qu'une grande douleur s'empara d'elle. Dieu lui ayant demandé de ne rien dire à Joseph, elle demeura seule avec son lourd secret. Que dira son époux Joseph, fidèle observateur de la loi, quand il s'apercevra qu'elle porte un enfant? Que dira-t-il? Que pensera-t-il? Que fera-t-il? Même s'ils n'étaient que fiancés et vivant chacun chez soi, Joseph ne tarderait pas à s'en rendre compte.

Et alors, que faire? Il ne restait à Marie qu'un seul moyen: prier pour que Joseph comprenne le grand mystère et qu'il l'accepte.

Quand Joseph s'aperçut que Marie était enceinte, il fut atterré. Il ne pouvait douter d'elle, bien sûr, mais rien ne pouvait le sortir de son impasse. Par malheur la loi de Moïse l'obligeait à la renvoyer. Joseph était fidèle observateur de la loi. Mais pour ne pas la diffamer, il se décida à la renvoyer en secret. C'est à ce moment que Dieu intervint, pour mettre fin à son martyre intérieur et à celui de Marie. L'ange du Seigneur apparut en songe à Joseph et lui dit: "Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse car ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit-Saint; elle enfantera un fils et tu l'appelleras du nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés" (Mt 1:20,21).

Cette épreuve étant passée, une autre suivit de près, comme si Marie commençait déjà à monter un long escalier qui conduisait au sommet du calvaire. Un décret de l'empereur obligeait tous les gens du pays à s'inscrire sur les registres, chacun selon son lieu d'origine. Ce long voyage de Nazareth à Bethléem dut être bien pénible pour Marie. Elle était à la veille de mettre au monde son enfant. Elle devait voyager à dos d'âne pendant plusieurs jours. L'arrivée à Bethléem fut extrêmement pénible. Pas de place à l'hôtellerie, surtout pour une femme qui va accoucher. Trop de monde à l'occasion du recensement! Péniblement, Joseph et Marie durent se résigner à trouver une grotte pauvre et sale qui servait de refuge aux bergers et à leurs troupeaux, en cas de mauvais temps. C'est là que les bergers, avertis par un ange, trouvèrent Jésus avec Marie. C'est toujours avec Marie qu'on trouve Jésus.

Dans ces circonstances pénibles, les joies de la naissance étaient encore vivaces dans l'âme de Marie; mais voici que survint l'épreuve suivante. Lors de la purification demandée par la loi de Moïse, le vieillard Siméon fit une prophétie à Marie: "Vois! cet enfant doit amener la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël; il doit être un signe en butte à la contradiction et toi-même, une épée te transpercera l'âme! afin que se révèlent les pensées intimes de bien des cœurs" (Lc 2:34-35).

Marie, la fleur la plus pure de son peuple, commençait déjà à opérer le rachat de ce peuple infidèle et le rachat du monde. Le glaive de douleur ne s'arrachera jamais de l'âme de Marie et chaque jour la rapprochera du sacrifice final.

Joseph et Marie étaient encore à Bethléém quand des Mages de l'Orient, avertis mystérieusement de la naissance du Roi des Juifs, se présentèrent chez le Roi Hérode pour avoir des renseignements. Les scribes dirent tout simplement que le Messie naîtrait à Bethléém. Les Mages s'y rendirent et, grâce à l'étoile qui réapparut, ils y trouvèrent la maison. Ils offrirent leurs cadeaux et se prosternèrent pour adorer l'enfant. Avertis en songe, ils ne retournèrent pas chez Hérode, qui voulait faire périr l'enfant.

L'ange du Seigneur avertit aussi Joseph en songe: "Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, et fuis en Egypte; reste là jusqu'à ce que je t'avertisse" (Mt 2:13). Et ce fut le long voyage en pays étranger et inconnu. Qu'est-ce qu'on peut emporter comme bagage quand on voyage à dos d'âne? Et là-bas? Où loger et que faire pour gagner la vie? Une grande épreuve de foi, en même temps qu'une épreuve physique considérable, plus encore avec un jeune enfant. Lentement Ma-

rie faisait son chemin de croix dans la douleur, mais aussi dans la foi, sachant que Dieu pourvoirait à tout le nécessaire.

Au retour d'Egypte ce fut un grand déménagement, cette fois jusqu'à Nazareth, en Galilée. Là encore il fallut tout réorganiser.

La vie privée de la Sainte Famille, à Nazareth, fut entrecoupée par les joies, les durs labeurs et les épreuves de la vie. Nous en savons peu de chose par les Evangiles.

10 - LES DOULEURS DE L'ENFANTEMENT (La vie publique)

La vie publique ne fut pas moins féconde en douleurs et en épreuves que la vie privée. Au contraire, les forces du mal croissaient et gagnaient du terrain.

Un jour, Marie perdit Joseph, son époux bien-aimé. Celui qui avait été son soutien parfait pour la patrie céleste. Cette douleur fut heureusement atténuée par la présence de Jésus. Mais il est dur, pour une âme délicate comme celle de Marie, de perdre un être avec qui on a cheminé pendant une trentaine d'années peut-être.

Une autre épreuve s'annonçait. Jésus lui-même dut partir pour accomplir sa mission de Sauveur, pour enseigner aux hommes, et spécialement au peuple d'Israël, son Evangile de paix.

A Nazareth même, une grande épreuve attendait Marie. Jésus avait commencé sa vie publique, après son baptême et après avoir passé quarante jours au désert dans le jeûne et la prière. Il revint en Galilée "Avec la puissance de l'Esprit" nous dit saint Luc (Lc 4:14). A Capharnaüm, il avait fait beaucoup de guérisons. A Nazareth, il

lut à la synagogue un texte d'Isaïe décrivant sa mission:

"L'Esprit du Seigneur est sur moi
parce qu'il m'a consacré par l'onction,
pour porter la bonne nouvelle aux
pauvres;
il m'a envoyé porter aux captifs
la délivrance
et aux aveugles le retour à la vue,
renvoyer en liberté les opprimés,
proclamer une année de grâce du
Seigneur" (Lc 4:18-19).

Puis Jésus ajouta: "Aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie" (Lc 4:24). "Tous dans la synagogue furent remplis de fureur. Et se levant, ils le poussèrent hors de la ville et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline, sur laquelle leur ville était bâtie, pour l'en précipiter. Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin" (Lc 4:28-30).

Essayons d'imaginer un peu l'immense douleur de Marie devant un tel traitement pour son fils tant aimé. Ce fut la honte par tout le village. Déjà la menace de mort rapprochait le jour où les desseins pervers des hommes s'accompliraient.

Ce n'était que le commencement. Partout, dans toutes les synagogues ce fut le même entêtement, le même refus, les mêmes insultes et les mêmes persécutions de la part des autorités religieuses. C'étaient les chefs religieux qui, ayant en mains les Ecritures et les prophéties, auraient dû être les premiers à comprendre ses enseignements. Et les œuvres bonnes qu'il accomplissait auraient dû être, pour eux, les preuves de son origine divine.

Même les plus belles œuvres que Jésus ac-

complissait étaient qualifiées de diaboliques. Si les foules le suivaient en grand nombre pour écouter sa prédication remplie d'espoir, les pharisiens disaient: "C'est un séducteur du peuple; si nous le laissons faire, les Romains viendront et détruiront tout le peuple; il est bien mieux qu'un seul meure" (Jn 11: 48-50).

Si Jésus chassait les démons, les Pharisiens disaient: "C'est parce qu'il est en communication avec Béezébouï, le chef des démons, qu'il a le pouvoir de les chasser" (Mt 12:24). Conclusion: il fait donc de la magie ou des sciences occultes.

Si Jésus affirmait qu'il était le Fils de Dieu, les Pharisiens s'écriaient qu'il était un blasphémateur et qu'il méritait la mort, selon la loi de Moïse" (Mc 14:64).

Si Jésus s'approchait des publicains et des pécheurs ou mangeait avec eux, les Pharisiens criaient au scandale. Au banquet donné par Matthieu, après son appel, Jésus expliqua que ce sont les malades qui ont besoin du médecin et non les bien-portants" (Mc 2:17).

Quand la pécheresse publique vint trouver Jésus au banquet de Simon le Pharisien, celui-ci se scandalisa: "Cet homme n'est pas un prophète, car il saurait quelle sorte de femme il a devant lui". Jésus lui répondit: "Il lui sera beaucoup pardonné parce qu'elle a beaucoup aimé" (Lc 7: 39-47).

Jésus guérissait le jour du sabbat. On lui en fit un crime: "Il viole la tradition des Anciens!" Quand l'aveugle-né fut guéri les savants Pharisiens disaient: "Cet homme-là ne vient pas de Dieu puisqu'il n'observe pas le sabbat...nous savons, nous, que cet homme est un pécheur" (Jn

9: 16,24). L'aveugle qui, avec son gros bon sens, en savait plus que les savants docteurs, répondit: "C'est bien là l'étonnant que vous ne sachiez pas d'où il est et qu'il m'ait ouvert les yeux. Nous savons que Dieu n'écoute pas les pécheurs, mais si quelqu'un est religieux et fait sa volonté, celui-là il l'écoute. Jamais on n'a ouï dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né. Si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire" (Jn 9:31-33).

Ainsi se vérifiait la Parole de l'Ecriture: "Dieu résiste aux orgueilleux et donne sa grâce aux humbles". (Jc 4:6)

La méchanceté des hommes peut transformer les choses les plus merveilleuses en oeuvres mauvaises. C'est à l'intérieur de l'âme qu'est le mal et non à l'extérieur; et c'est ce mal qui sort par la bouche, comme dit l'Ecriture: "Ce qui leur entre par les oreilles leur sort par la bouche".

Pour les Pharisiens, Jésus était un possédé, un séducteur du peuple; il ne savait pas reconnaître une prostituée; il avait communication avec le chef des démons, il se rassemblait avec les publicains et les pécheurs et pour finir c'était un violateur du sabbat.

Pour ces savants docteurs et ces orgueilleux Pharisiens, Jésus était l'homme à éliminer, l'homme à abattre par tous les moyens: la calomnie, l'hypocrisie et une campagne de dénigrement, à la grandeur du pays et même dans tous les pays voisins où il y avait des synagogues.

Que faisait Marie en face d'une telle bataille, en face d'un tel débordement d'injustices, de mensonges et de menaces? Elle souffrait autant que Jésus de voir la vérité refusée, par ceux-là mêmes que Jésus était venu racheter et sauver.

Combien elle a dû souffrir aussi des lenteurs des Apôtres à se corriger et à approfondir le message de son fils! Combien elle a dû souffrir en voyant Judas parmi les autres Apôtres, un Judas qui avait commencé à trahir depuis le commencement! Judas avait la bourse et il pigeait dans l'argent des pauvres. Pour arriver à un acte aussi abominable que la trahison de son Maître, il fallait que Judas ait faussé son chemin depuis longtemps. On devient méchant peu à peu, tout comme c'est petit à petit qu'on devient un saint.

La nature ne procède pas par bonds. Pour Marie, il restait à affronter l'ultime douleur, pour que se produise la naissance de ses enfants de la terre à la vie divine que Jésus apportait.

Devant elle, au terme de la route, se dressait le calvaire.

11 - LE CALVAIRE

(La mort et la naissance)

"Le salaire du péché, c'est la mort" (Rm 6:23), nous dit l'Écriture. Adam et Eve durent mourir à la suite de leur péché: "Si vous mangez de cet arbre, vous mourrez certainement" (Gn 2:17).

La faute d'Adam et Eve devait être réparée. Tout ce qui a été mal fait dans l'univers doit être refait et bien fait. N'est-ce pas ce que nous faisons, nous aussi, sur la terre? Quand on a payé pour faire un travail et qu'il est mal fait, ne le fait-on pas reprendre sans payer de nouveau? Si un élève a manqué un examen, ne l'oblige-t-on pas à le reprendre jusqu'à ce qu'il le réussisse?

Saint Paul nous dit que la création tout entière a été assujettie au péché, qu'elle attend sa libération et la manifestation de gloire des enfants de Dieu (Rom 8:19-22). Quand le Royaume de Dieu sera restauré dans le cœur des hommes, la création elle-même chantera la gloire du Très-Haut.

Adam et Eve étaient des fils de Dieu parfaits. Ils mirent le désordre en eux-mêmes, et toute l'humanité en souffrit pendant des millénaires. Il était juste que cette faute, aux conséquences presque illimitées, soit réparée.

La réparation ne pouvait venir que d'un autre homme parfait, accompagné d'une autre femme parfaite. Le Verbe s'incarna en Jésus qui était vrai homme né sur la terre. Jésus avait un corps et une âme créés comme les nôtres. Le Fils éternel de Dieu, le Verbe, la Parole de Dieu s'incarna en Jésus. En Marie brillait la sagesse de Dieu. Le nouvel Adam avait aussi une compagne pour accomplir sa mission de salut, de rachat et de restauration. Un homme et une femme avaient introduit le péché et le désordre dans le monde; il fallait qu'un autre homme et une autre femme, tous deux bien préparés pour leur mission, viennent remettre en place toutes choses selon l'ordre divin. Il fallait que de nouveau, comme au paradis terrestre, l'humanité ait comme modèles un homme parfait avec une compagne parfaite pour voir de leurs yeux le chemin à suivre. Il fallait qu'en plus les hommes et les femmes de la terre reçoivent l'enseignement libérateur de la Vérité, qui leur servirait de carte de route sur le chemin des sommets de l'amour divin.

Jésus et Marie furent les missionnaires de la Nouvelle Alliance, d'abord pour les brebis perdues de la maison d'Israël et, ensuite, pour toutes les nations et tous les peuples de la terre. Car "il n'y a pas de Romains, de Grecs ni de Juifs dans le nouveau royaume; il n'y a pas de circoncis ou d'incirconcis", c'est la foi au Fils de Dieu qui en ouvre l'entrée, et l'amour en est le passeport.

Dans le grand drame de la rédemption du monde, il restait pour Jésus et Marie à réussir l'épreuve finale.

Jésus avait été condamné par le Sanhédrin. L'appui du peuple avait longtemps retardé la mise en action de leur plan pour éliminer cet homme dangereux. Jésus le savait; il avait bien averti ses

Apôtres, mais aucun d'eux n'avait compris. Comment serait-il vaincu celui qui jusqu'ici avait déployé tant de puissance?

Au jardin des Oliviers, les Apôtres avaient apporté des armes en cas de danger.

Quand la cohorte des soldats, dirigée par le traître Judas, arriva au Jardin des Oliviers, Pierre sortit son épée et s'en servit. Il coupa l'oreille de Malchus, le serviteur du grand prêtre. Jésus intervint pour guérir le serviteur et pour donner une grande leçon à Pierre et à nous tous: "Rentre le glaive dans le fourreau. La coupe que m'a donnée le Père, ne la boirai-je pas? Regagne ton glaive; car tous ceux qui prennent le glaive périront par le glaive" (Mt 26:52; Jn 18:11). Le Royaume de Dieu n'est pas un royaume de la terre à conquérir par la force des armes; c'est un royaume à conquérir par l'amour parce que Dieu est amour.

Après l'arrestation, Jésus parut devant le Sanhédrin pour être jugé et condamné. Caïphe avait déjà donné un conseil: "Il y a intérêt à ce qu'un seul homme meure pour le peuple" (Jn 18:14).

Anne, beau-père de Caïphe, interrogea Jésus et le renvoya à Caïphe, le grand prêtre. Celui-ci l'envoya devant Pilate. Devant le gouverneur romain Jésus affirma clairement sa mission, qui n'avait rien à voir avec les royaumes de ce monde. Pilate voulait relâcher Jésus, mais les Phari-siens vociféraient contre lui. Il commença par le faire flageller et finalement le leur livra pour être crucifié.

Entre temps, après son arrestation et sa comparution devant Caïphe, Jésus fut flagellé affreusement et livré aux moqueries des soldats. Par dérision, ils lui mirent sur la tête une couronne d'épines; elle devint un diadème de sang.

Et Marie dans ce drame affreux? Imagine-t-on quelle nuit elle passa, après la condamnation et la flagellation de son Fils? Marie, la femme la plus délicate du monde, la plus tendre et la plus sensible, ressentit en son âme et son corps les mêmes douleurs que Jésus. Comme pour Jésus son supplice intérieur fut affreux. Que fut la réaction de Marie à la vue de son Fils couvert de sang, prenant le chemin de la colline du Calvaire avec une lourde croix sur son dos? Elle aurait voulu de tout son cœur s'approcher de lui et essuyer ses plaies; mais, comment attendrir des brutes assoiffées de sang? Impossible! Marie dut porter son martyr seule. Cependant Jésus put l'apercevoir à un angle du chemin, la soutenir du regard et recevoir d'elle, par sa présence, l'assurance que sa foi et son amour étaient indéfectibles.

Le lugubre cortège arriva au Calvaire. Les soldats arrachèrent à Jésus ses vêtements collés à ses plaies. De partout le sang jaillit sous le regard de Marie, ravivant sa douleur. Puis, avec grand effort, les soldats étirèrent les bras et les jambes de Jésus pour atteindre l'endroit des clous. Enfin, la croix fut élevée et plantée dans la terre. L'ultime phase du supplice commençait.

Pendant tout ce temps Marie observait chaque détail du supplice. Tout ce que souffrait Jésus, elle le ressentait elle aussi, en son âme, mais certainement aussi dans son corps. Le martyr de Marie a été aussi réel que celui de Jésus, mais non apparent.

Quand elle eut tout accepté, parce que telle était la volonté du Père des cieux; quand elle eut tout souffert avec Jésus, y compris les outrages, les moqueries, les menaces d'une foule ameutée par les grands prêtres et leurs assistants, quand

avec son Fils elle eut bu le calice jusqu'à la lie, sa mission était accomplie et elle pouvait dire avec Jésus: "Tout est consommé" (Jn 19:30).

Mais, avant de rendre le dernier soupir, Jésus confirma Marie dans sa mission de mère des hommes. Avec lui elle avait donné la vie à tous les hommes de bonne volonté. Jésus regarda sa mère; Jean était à côté d'elle; il lui dit: "Femme, voici ton fils". Puis il regarda Jean et lui dit: "Voici ta mère" (Jn 19: 26-27).

Après qu'elle eut donné la vie divine à Jean et à tous les hommes, Jésus pouvait dire: "Voici ton fils". Les terribles douleurs de l'enfantement de l'humanité à la vie divine étaient terminées. L'enfant était né. Avec Jésus, le Nouvel Adam, la nouvelle Eve avait triomphé de l'épreuve. Ils avaient reconquis la royauté sur le monde, perdue par la faute du premier Adam et de la première Eve.

La victoire était acquise par la conformité parfaite de Jésus et de Marie avec la volonté du Père des cieux, connue dans la foi en la Parole de Dieu.

**"Et telle est la victoire qui a
triomphé du monde: notre foi".
(1 Jn 5:4)**

12 - LA RESURRECTION

L'ombre du Calvaire couvrait l'Eglise naissante. Les Apôtres qui, sauf Jean, s'étaient enfuis au jardin des Oliviers, s'étaient de nouveau réunis au cénacle. Par peur des Juifs, ils avaient soigneusement verrouillé les portes. Le royaume qu'ils avaient espéré avait avorté dans l'oeuf. Tout s'était terminé dans la catastrophe et la défaite la plus humiliante. Chacun pouvait dire comme les disciples d'Emmaüs: "Jésus s'était montré un prophète puissant en oeuvres et en paroles...nous espérions, nous, que c'était lui qui allait délivrer Israël" (Lc 24:21). "Il y a bien quelques femmes qui sont allées au tombeau; elles n'ont pas trouvé son corps et elles ont raconté avoir vu des anges qui le disent vivant; mais Lui, elles ne l'ont pas vu!" (Lc 24: 19-24).

Chose curieuse! ce matin-là, Marie, qui avait été présente jusqu'à la fin au Calvaire, n'était pas là, au tombeau, avec les saintes femmes. Elle n'y était pas justement parce qu'elle avait cru en la parole de Jésus: "Le troisième jour, il ressuscitera".

Prévenus par les femmes, Pierre et Jean coururent au tombeau pour vérifier les dires des femmes: ils n'avaient pas cru en la résurrection annoncée.

Marie avait cru en la résurrection de son Fils. Elle n'était pas là au tombeau; on embaume les morts, et non les vivants. Elle savait que son Fils n'était plus parmi les morts.

L'Evangile ne le dit pas, mais il est bien sûr que Marie fut la première à revoir Jésus ressuscité. Avec lui, elle avait gravi la douloureuse montée du Calvaire; il était juste qu'elle participe au triomphe de la résurrection.

De plus, la foi de Marie lui permettait d'entrevoir le jour heureux de sa propre glorification: "C'est la volonté de celui qui m'a envoyé que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour" (Jn 6:39). La Parole était dite pour tous les croyants. Marie, la mère de tous les enfants de Dieu, savait que ses enfants entreraient un jour dans la gloire avec elle, après être passés par la mort et la résurrection glorieuse.

13 - L'ASCENSION

Après sa résurrection, Jésus se manifesta à ses Apôtres et à ses disciples pendant quarante jours. Sa mission était terminée. Il avait continué à instruire ses disciples et surtout il les avait réconfortés après le grand désastre au Calvaire. L'heure était venue de retourner vers son Père. Il avait montré aux hommes le chemin qui conduit à la maison du Père. La résurrection et l'ascension étaient devenues pour tous les croyants les plus merveilleuses des réalités. Jésus s'éleva et disparut.

Pour Marie, l'ascension était le terme de la plus grande aventure qui puisse se vivre sur la terre: escalader les cieux, en établissant le Royaume de Dieu sur la terre. Marie, qui avait fait toute la rédemption avec son Fils, savait elle aussi qu'un jour elle s'élèverait au-dessus de la terre, pour entrer dans la gloire.

Mais avant de pénétrer dans les cieux, Marie avait encore un pas à franchir. Jésus lui avait confié ses enfants privilégiés: les Apôtres. Il fallait qu'elle termine leur éducation de fils de Dieu afin qu'ils soient bien préparés à entreprendre la conquête de la terre.

14 - LE PENTECOTE

Après la mort de Jésus, les Apôtres étaient terrassés. Il leur semblait que le Royaume, commencé par des actions éclatantes et une manifestation spectaculaire de pouvoirs divins, se terminait en catastrophe. Pourtant Jésus avait dit qu'il serait livré, condamné et mis à mort, mais aussi qu'il ressusciterait. De plus, il leur avait promis le Consolateur, l'Esprit-Saint pour les consoler, les guider dans leur action et pour leur manifester la vérité. Il leur avait même dit de ne pas s'éloigner de Jérusalem jusqu'à ce qu'il vienne. Lisons au chapitre premier des Actes des Apôtres: Au retour du Mont des Oliviers, après l'Ascension, Marie et les Apôtres "rentrèrent en ville et montèrent à la chambre haute où ils se tenaient habituellement. Tous d'un même coeur étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères" (Ac 1: 12-14).

Au jour de l'Annonciation, Marie avait été remplie de l'Esprit-Saint. Par son action, le Verbe de Dieu avait pris chair en elle. Marie, l'immaculée, la sans tache, la toute pure, l'avait attiré irrésistiblement.

Au jour de la Pentecôte, Marie était là, avec l'Eglise naissante, pour attirer l'Esprit divin. Il

devait descendre sur tous les croyants: ceux qui accepteraient la bonne nouvelle du salut.

Lisons donc le récit des Actes: "Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils se trouvaient tous ensemble dans un même lieu, quand tout à coup, vint du ciel un bruit tel que celui d'un violent coup de vent, qui remplit toute la maison où ils se tenaient. Ils virent apparaître des langues qu'on eût dites de feu; et qui se répartirent sur chacun des assistants. Tous furent alors remplis de l'Esprit-Saint et commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer" (Ac 2:1-4).

Or, à Jérusalem, pour la fête, il y avait des gens de plusieurs pays et de langues différentes. Ils furent attirés par le bruit. A leur stupéfaction, tous entendaient prêcher les Apôtres, chacun dans sa langue maternelle. Les uns disaient qu'ils étaient ivres, mais Pierre se leva et clarifia les choses: "Ces gens ne sont pas ivres comme vous le supposez, mais ce qui arrive est bien ce qu'a dit le prophète":

"Il se fera dans les derniers jours,
dit le Seigneur,
que je répandrai de mon Esprit
sur toute chair.
Alors vos fils et vos filles prophétiseront,
Vos jeunes gens auront des visions
et vos vieillards auront des songes.
Et moi, sur mes serviteurs et
sur mes servantes
je répandrai mon Esprit.
Et je ferai paraître des prodiges
là-haut dans le ciel,
et des signes ici-bas sur la terre"
(Ac 2:14-19).

Pierre exhortait au repentir et à la conversion

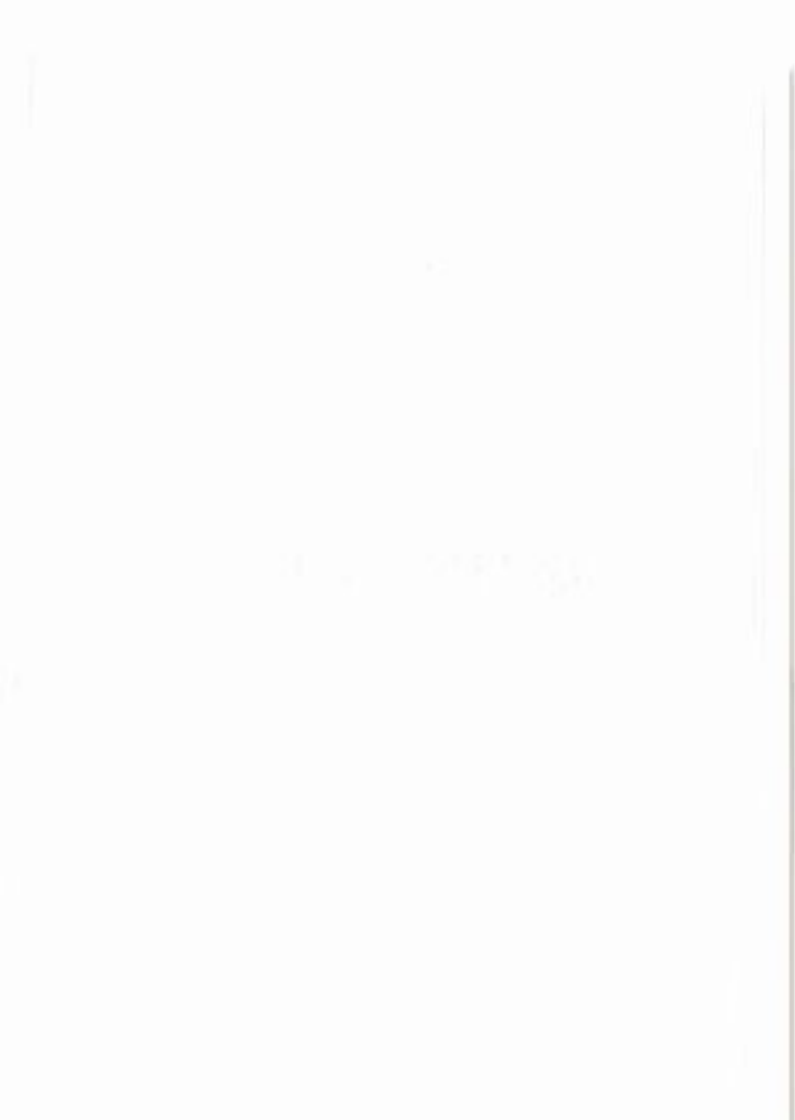
tous ceux, qui s'étaient approchés en grand nombre. La grâce de l'Esprit était si forte que ce jour-là plus de trois mille personnes se convertirent et acceptèrent le baptême.

L'Eglise était née. Comme Jésus, elle était née de Marie, par l'opération du Saint-Esprit. Partout où un fils de Dieu naîtra, il naîtra de Marie par l'opération de l'Esprit.

"Je vous enverrai mon Esprit
Il vous révélera toutes choses
Il vous fera connaître les choses futures
et vous guidera jusqu'à la
Vérité entière". (Jn 14:26; 16:13)

III

QUI EST MARIE?



1 - LA MERE DE DIEU

Marie est la mère de Dieu. Elle a donné la vie sur la terre au Verbe de Dieu, le Fils unique du Père. Par elle, parce qu'elle a dit "oui" à Dieu, le Fils de Dieu est devenu son Fils. Il a pris chair par l'action de l'Esprit-Saint. Pour devenir vrai homme, un homme de la terre, il fallait que Dieu eût une mère de la terre.

Pour réparer la faute d'Eve qui avait mis de côté la Parole de Dieu et le plan de Dieu, il fallait que la Nouvelle Eve accepte totalement le plan de Dieu sur elle et sur le monde. Marie se livra tout entière au vouloir de Dieu; elle consacra toute sa vie à la réalisation de son plan. Son oui total au vouloir divin s'est concentré dans une parole: "Qu'il me soit fait selon ta parole" (Lc 1:38). Parce qu'elle a aimé, parce qu'elle a fait la volonté de Dieu, Marie est devenue Mère de Dieu.

ET MOI, QUI SUIS-JE?

Ai-je rejeté le plan de Dieu sur moi, comme Eve au paradis terrestre? Ai-je, au contraire, voué toute ma vie à la réalisation de la volonté de Dieu, sur moi et sur le monde?

Jésus a dit: "Je vous ai envoyés pour que vous

alliez et que vous portiez beaucoup de fruits" (Jn 15:16).

Ai-je décidé moi aussi d'accomplir la volonté de Dieu envers mes frères? Ai-je décidé de leur apporter des fruits de vie divine, par mes exemples et par mes paroles? Ai-je compris la parole: "Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande" (Jn 15:14).

Faire ce que Dieu veut, c'est l'aimer. L'aimer, c'est donner la vie divine comme Marie. Jésus a dit clairement: "Qui est ma mère, qui sont mes frères, mes soeurs? Quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là m'est un frère et une soeur et une mère" (Mt 12: 48-50).

Suis-je décidé, moi aussi, à donner comme Marie la vie aux âmes réalisant la volonté de Dieu? Suis-je disposé à répondre comme Marie: "Qu'il me soit fait selon ta parole"?

2 - MARIE, MAÎTRESSE DE VIE

Marie a été pour Jésus une maîtresse de vie, à la fois par ses paroles et par ses actions. En Marie, Jésus avait un miroir de la pensée de Dieu, un miroir des vœux de Dieu. Elle était la pensée de Dieu manifestée. Jésus n'avait qu'à la regarder pour connaître la volonté de Dieu.

Toute la vie de Marie était résumée dans une parole: "Qu'il me soit fait selon ta parole". Et Marie, maîtresse de vie parfaite, enseignera à son fils à connaître et à réaliser la volonté de Dieu. Jésus, ayant si bien appris d'elle, dira: "Me voici, Père, pour faire ta volonté" (He 10:7).

Après le départ de Jésus, Marie a continué de faire l'éducation des Apôtres et elle fait l'éducation de tous les fils de Dieu.

ET MOI, QUI SUIS-JE?

Suis-je disposé, moi aussi, à être un modèle de vie et un maître de vie pour mes frères? Est-ce que, moi aussi, je veux former des disciples du Christ ou si je veux garder, pour moi seul, mes trésors et mes talents? Est-ce que je connais la parole de Jésus: "Donnez, et l'on vous donnera; c'est une bonne mesure, tassée, secouée, débordante, qu'on versera dans votre sein" (Lc 6:38)?

Suis-je disposé à accomplir dans ma vie la volonté de Dieu et à aider mes frères à la découvrir? Je dois me souvenir qu'un maître est celui qui vit ce qu'il enseigne, avant de conseiller les autres.

Suis-je disposé à lire, étudier et méditer la Parole de Dieu, de manière à ce qu'elle pénètre dans mon être tout entier et qu'elle transpire dans mes actions? Ne dois-je pas arriver à dire comme Jésus: "Je vous ai donné l'exemple pour que vous fassiez de même" (Jn 13:15)?

Suis-je capable d'expliquer à mes frères quelque chose de la Parole de Dieu, pour qu'ils aient, eux aussi, la vie en abondance? Est-ce que je suis convaincu de la parole de Jésus: "Mes paroles sont esprit et elles sont vie" (Jn 6:63)?

Est-ce que je saurai distribuer à mes frères quelques miettes de ce Pain de vie?

3 · VICTORIEUSE DU DEMON

Marie a écrasé toute tentative du serpent menteur, en se référant à la Parole de Dieu. Comme dit le psaume: "De ton arme, tu les vises en pleine face" (Ps 21).

Satan avait trompé Eve en lui présentant une belle illusion pour la détourner du plan et de la Parole de Dieu. Marie, au contraire, chercha sa sécurité dans la Parole de Dieu. Au jour de l'Annonciation, lorsque le messenger se présenta, Marie vérifia dans la foi si le messenger disait la même chose que Dieu. Alors seulement elle donna son assentiment.

ET MOI, QUI SUIS-JE?

Dans ma vie, suis-je capable de discerner l'illusion de la vérité? Est-ce que je pense que l'argent va faire mon bonheur? Est-ce que je crois que le luxe me rendra heureux? Est-ce que je pense, comme Eve, que les plaisirs sensibles me rendront heureux, que mes choix personnels seront plus sages que le choix de Dieu?

Comprendrai-je que l'humilité de Marie a triomphé de l'orgueil d'Eve et qu'elle l'a mise en sécurité contre les astuces du démon? Marie s'est faite humble et petite: Dieu l'a faite grande et

puissante contre le démon et le mal. Il me faut comprendre que l'humilité est aussi ma sauvegarde: "Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles" (1P 5:5).

"Il a jeté les yeux sur l'abaissement de sa servante. Désormais toutes les générations me diront bienheureuse" (Lc 1:48).

Si je reste avec ma mère comme un fils, elle m'apprendra l'humilité et me protégera de toute illusion.

4 - LA MEDIATRICE

Marie est la médiatrice de toute grâce qui nous parvient de Dieu. Dans la famille, la mère est la médiatrice de toutes les faveurs qui parviennent aux petits enfants. Elle donne la vie puis tout ce qui est nécessaire au développement de la vie: nourriture, vêtements, éducation.

Marie a donné la vie à Jésus, elle l'a nourri dans son corps et dans son âme. La Parole de Dieu, la Parole de vie qu'elle avait méditée et mise en pratique, elle la partageait avec son Fils. Elle l'a vécue avant lui, pour être un modèle de vie.

ET MOI, QUI SUIS-JE?

Dieu m'a fait connaître la Parole de Dieu en son Fils et par tous les prophètes. Jésus a été la Parole vivante. Tout son enseignement et sa vie ont été l'illustration de la Parole du Père des cieux. Il a été tout ce qu'il a enseigné.

Et moi serai-je médiateur entre Dieu et mes frères? Serai-je capable de les nourrir de Dieu et de sa Parole, après l'avoir intégrée dans ma vie? Serai-je capable de leur donner le pain de vie de la Parole?

Serai-je capable de faire pour mes frères ce que

Jésus et Marie ont fait pour moi? Serai-je capable d'être pour eux médiateur de grâces divines par ma prière, par mes sacrifices, mes souffrances? Plus encore, médiateur par les actions les plus ordinaires de ma vie quotidienne, faites en accord avec la volonté de Dieu?

Suis-je capable de donner à mes frères, la Parole de Dieu comme une petite semence qui un jour deviendra un grand arbre?

5 - MARIE COREDEMPTRICE

Marie a fait la rédemption avec son Fils. Toute sa vie a été vécue avec la perspective du Calvaire, au terme de son chemin. Elle connaissait très bien la prophétie du serviteur souffrant, annoncée par Isaïe:

"Objet de mépris, abandonné des hommes,
homme de douleur, familier de la souffrance
(...) Or ce sont nos souffrances qu'il portait
et nos douleurs dont il était chargé (...)
Il a été transpercé à cause de nos crimes
écrasé à cause de nos fautes (...)
Dieu a fait retomber sur lui nos fautes à tous" (Is 53: 3-6).

Toute sa vie Marie a été corédemptrice. Sa souffrance commença dans la joie du jour de l'Annonciation; elle se continua dans la misérable crèche de Bethléem; elle eut l'annonce du glaive de douleur pénétrant son âme au jour de la purification; dès le début de la vie publique, Jésus fut menacé de mort à Nazareth même; il fut poursuivi durant toute sa vie publique par la haine féroce des Pharisiens. Il fut trahi par Judas. Personne n'est mieux placé pour trahir que celui qui est dans la maison du Maître.

Au calvaire, Marie a souffert atrocement la passion pour nous donner la vie avec son fils.

ET MOI, QUI SUIS-JE?

Suis-je prêt à souffrir quelque chose avec Jésus et Marie pour sauver les âmes? Suis-je prêt à dire comme saint Paul: "Je trouve ma joie dans les souffrances que j'endure pour vous, et je complète en ma chair ce qui manque aux épreuves du Christ, pour son corps qui est l'Eglise" (Col 1:24)?

Est-ce que je sais que la souffrance est un précieux moyen de payer mes dettes de justice envers Dieu, et par conséquent que la souffrance est une grande miséricorde de Dieu? Est-ce que je sais que mes souffrances, unies à celles de Jésus et de Marie, aident à sauver des âmes plus précieuses que l'or? Est-ce que je sais que, si je salue une âme, je salue la mienne?

C'est par la souffrance que s'est opéré le salut du monde. Voudrais-je triompher de mon orgueil, de l'emprise des sens et des passions, de la vanité des biens matériels, sans sacrifices et sans souffrances? C'est impossible. Il faut que je porte ma croix à la suite du Christ: "Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive" (Mt 16:24).

Est-ce que je ne voudrais pas moi aussi, accepter avec joie les souffrances que Dieu met sur mon chemin, pour triompher du mal en moi, et pour aider mes frères à gravir jusqu'au sommet la montagne de l'amour?

Mes frères attendent ma souffrance, mon aide, mon amour.

6 - MARIE, AVOCATE

Aux noces de Cana, Marie intervint auprès de Jésus. Le vin manquait. L'heure de Jésus n'était pas encore arrivée, mais il fit son premier miracle à la prière de sa Mère. A la Pentecôte, Marie était là pour faire venir irrésistiblement l'Esprit promis. Dieu ne refusa rien à Celle qui ne lui a jamais rien refusé. L'aveugle-né ne disait-il pas aux Pharisiens: "Nous savons que Dieu écoute celui qui fait sa volonté" (Jn 9:31)?

ET MOI, QUI SUIS-JE?

Comme Marie à la Pentecôte, est-ce que j'accepte, moi aussi, de prier pour que vienne l'Esprit sur mes frères, pour les éclairer, les vivifier et les guider jusqu'à la vérité entière? Est-ce que je comprends la parole de Jésus, si pleine de promesses: "Si vous, tout méchants que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père céleste donnera-t-il l'Esprit-Saint à ceux qui le demandent" (Lc 11:13)!

On a dit que la "prière est la puissance de l'homme sur la toute puissance de Dieu". La prière peut tout obtenir de ce qui est pour notre bien et conforme à la volonté de Dieu.

Quel encouragement nous pouvons apporter à

nos frères malades et quelles lumières de l'Esprit pour les aider, les renforcer dans l'épreuve et les faire profiter de leurs souffrances!

Saint Jacques ne dit-il pas: "Quelqu'un parmi vous est-il malade? qu'il appelle les anciens de l'Eglise et qu'ils prient sur lui, après l'avoir oint d'huile au nom du Seigneur. La prière de la foi sauvera le patient et le Seigneur le relèvera" (Jc 5: 14-15).

Est-ce que je saurai, par ma prière, aider mes frères dans leurs besoins matériels et spirituels? Est-ce que je voudrai, tous les jours, être un canal de bénédictions célestes pour tous ceux qui s'approcheront de moi?

7 - CELLE QUI A AIME

Aimer, c'est faire la volonté de celui qu'on aime; c'est marcher vers le même but en suivant le même idéal, avec la même pensée directrice.

Marie a poursuivi avec Jésus un seul but: le salut du monde et le rachat de l'humanité déchue. Elle y a mis tout son coeur de mère, toute la force de sa pensée éclairée par la foi, et une ferme décision de volonté. De tout son être, elle avait dit dans la foi: "Qu'il me soit fait selon ta Parole" (Lc 1:38). Marie a mis tous ses soins à former Jésus dans un unique but: accomplir le salut du monde parce que telle était la volonté du Père des cieux.

De même, pour nous, Marie a mis tout en oeuvre pour nous redonner la vie divine perdue, après avoir payé notre dette avec Jésus. C'est la mère idéale qui a tout donné à ses enfants. En nous donnant Jésus, elle nous a tout donné. Jésus est celui qui apportait la libération du péché, le rachat de tous les enfants de Dieu, liés par les chaînes de l'erreur, emprisonnés dans les sombres souterrains de leurs vices et de leurs passions. En nous donnant Jésus, Marie nous donnait le Libérateur, le grand conquérant qui venait établir son royaume d'amour sur les ruines fumantes du vieux monde du péché, de l'erreur et de l'orgueil. Pour libérer les hommes de l'erreur,

il apportait la lumière éclatante de la Vérité qui illumine le chemin de retour vers Dieu. Avec Jésus, Marie nous donne l'Amour, la Vérité, la Miséricorde, le pardon, le chemin du retour à Dieu et la vie divine des enfants du Père des cieux, avec le titre d'héritiers avec Jésus. Voilà comment Marie, notre mère, nous a aimés.

ET MOI, SUIS-JE L'AMOUR?

Dieu a dit: "Tu aimeras Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme, de toutes tes forces et de tout ton esprit". Il a ajouté: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même".

Et moi, est-ce que j'apporte au prochain l'amour ou la haine, la vérité ou l'erreur, la justice ou l'injustice? Est-ce que je pardonne à mon frère comme Jésus a fait pour moi? Est-ce que je le traite avec justice, en respectant son bien, et surtout sa réputation qui est son plus grand bien? Ou au contraire, est-ce que je couvre le prochain de calomnies, de médisances et d'insultes?

Aimer, c'est comprendre; aimer, c'est voir le bien à faire croître; aimer, c'est respecter l'autre et, comme Dieu fait, ne jamais forcer la liberté. Aimer, c'est aider matériellement, s'il en est besoin; c'est aider spirituellement par une prière, un conseil, une parole de Dieu, un encouragement. Aimer, c'est donner de son temps, de son énergie, de sa joie intérieure par le sourire.

Aimer, c'est pardonner, c'est oublier la faute comme Jésus fait avec nous. Car si nous ne pardonnons pas, Dieu ne pourra pas nous pardonner.

Marie m'apprend à pardonner, elle m'apprend à donner, à tout donner pour que s'établisse le Royaume de Dieu sur la terre.

8 - CELLE QUI A CRU

Elisabeth s'exclama lors de la visite de Marie: "Bienheureuse es-tu parce que tu as cru en l'accomplissement des choses qui t'ont été dites de la part du Très-Haut" (Lc 1:45).

Marie a cru que le Messie sauveur viendrait, parce que Dieu l'avait annoncé. Elle était sûre du Seigneur, "plus qu'un veilleur de nuit n'attend l'aurore" (Ps 130:6). Elle savait fort bien ce que Pierre exprimera plus tard: "Ainsi, nous tenons plus ferme la parole prophétique: vous faites bien de la regarder comme une lampe qui brille dans un lieu obscur...Avant tout, sachez-le: aucune prophétie de l'Ecriture n'est objet d'explication personnelle; ce n'est pas d'une volonté humaine qu'est jamais venue une prophétie, c'est poussés par l'Esprit-Saint que des hommes ont parlé de la part de Dieu" (2P 1: 19-21).

Pour Marie, la Parole de Dieu était la lumière qui guide dans la vie. Elle a misé toute sa vie sur cette Parole: "Qu'il me soit fait selon ta parole" (Lc 1:38). Avec cette parole, le Royaume de Dieu commençait pendant que le royaume des ténèbres amorçait sa descente et sa destruction.

ET MOI, QUI SUIS-JE?

Où en est ma foi? Est-ce une foi vague, sté-

rile? Est-ce une foi théorique en un Dieu imprécis? Jésus a dit: "Quiconque écoute ces paroles que je viens de dire et les mets en pratique, peut se comparer à un homme avisé qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont déchaînés contre cette maison, et elle n'a pas croulé; c'est qu'elle avait été fondée sur le roc" (Mt 7: 24-25). Il a dit aussi: "Ce n'est pas celui qui crie: Seigneur, Seigneur qui entrera dans le Royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père" (Mt 7:21). Ce que Dieu veut ce sont des actions conformes à sa volonté. Jésus a dit: "Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande" (Jn 15:14).

Jésus redisait ce que Dieu avait toujours dit aux hommes. Lisons dans l'Ancien Testament: "Car cette loi, que je te prescris aujourd'hui, n'est pas au-delà de tes moyens, ni hors de ton atteinte. Elle n'est pas dans les cieux, qu'il te faille dire: "Qui montera pour nous aux cieux nous la chercher, que nous l'entendions pour la mettre en pratique?" Elle n'est pas au-delà des mers, qu'il te faille dire: "Qui ira pour nous au-delà des mers nous la chercher, que nous l'entendions pour la mettre en pratique?" Car la parole est tout près de toi, elle est dans ta bouche et dans ton coeur, pour que tu la mettes en pratique" (Dt 30: 11-14).

Quand Jésus nous dit: "Fais aux autres ce que tu veux qu'on te fasse à toi-même" (Lc 6: 31) et "Aimez-vous comme je vous ai aimés" (Jn 15:12), il parle d'actions et non de démonstrations intellectuelles. Jésus n'a pas fait de théories sur l'amour; il nous a aimés en donnant sa vie et en nous donnant la Parole de Dieu.

Et moi que ferai-je pour mes frères?

9 - MERE DE MISERICORDE

La miséricorde se penche sur la misère pour l'aider et la transformer. Par miséricorde, Marie est intervenue aux Noces de Cana, pour tirer d'embarras les époux confus parce qu'il manquait de vin.

Par miséricorde, Marie s'est penchée sur la misère du monde et a accepté d'être la mère du Messie qui serait calomnié, insulté, rejeté et condamné à mort. Par miséricorde, Marie se penche aujourd'hui, avec amour, sur toutes les âmes des pécheurs qui veulent revenir à Dieu. Aucune n'est assez souillée pour être rejetée par sa tendresse maternelle. C'est le refuge assuré des pauvres pécheurs. Marie-Madeleine a trouvé en elle un cœur aimant, un amour qui encourage, qui relève et qui soutient.

C'est son amour miséricordieux qui nous a donné Jésus, le Sauveur qui nous a rachetés, qui nous a pardonné et qui nous poursuit sans cesse de sa grâce prévenante.

ET MOI, QUI SUIS-JE?

Où en est ma miséricorde? Ne suis-je pas plutôt un juge sévère pour mes frères? Est-ce que je ne critique pas les autres en toute occasion,

me jugeant moi-même meilleur qu'eux? Est-ce que mon orgueil ne me pousse pas à me croire meilleure que les autres et à les mépriser? Où est ma miséricorde? Est-ce que je me penche avec bonté sur les petits, les pauvres, les déshérités? Est-ce que je suis là pour donner quelque chose de Dieu à mes frères qui vivent loin de lui, et qui n'attendent qu'une parole de salut pour repartir avec une vie nouvelle?

Suis-je là avec bonté, attendant l'occasion de semer une parole de vie, une parole de vérité, dans les âmes qui sont mises sur mon chemin? Est-ce que je demande à Dieu son Esprit pour devenir un canal de bénédictions divines pour tous mes frères?

O Marie, mets en moi quelque chose de ton amour miséricordieux afin qu'avec douceur et bonté je puisse donner quelque chose de Dieu à toutes les âmes que Dieu met sur mon chemin.

10 - MARIE, LA FEMME JUSTE

La justice de Dieu demandait que l'effroyable péché d'orgueil d'Adam et Eve soit réparé; elle exigeait aussi que nos fautes soient réparées. Saint Paul dit: "Il est effroyable de tomber entre les mains du Dieu vivant" (He 10:31). Jésus a porté nos péchés; il a porté notre fardeau. Il l'a porté avec justice. "Le salaire du péché, c'est la mort" (Rm 6:23). Il a payé notre dette. Marie a tout souffert avec lui, y compris le terrible abandon du Père après l'abandon des Apôtres, la trahison de Judas, et la fuite de tant d'âmes que Jésus avait aidées.

Marie a payé pour nous avec le sang de son coeur, et, avant le grand sacrifice du Calvaire, c'est toute une vie de sacrifices qu'elle avait offerte.

ET MOI, QUI SUIS-JE?

Est-ce que, moi aussi, je suis prêt à y mettre le prix pour sauver des âmes qui ont coûté le Sang du Christ? Est-ce que je suis prêt à sacrifier du temps pour visiter un malade? Est-ce que je suis prêt à sacrifier une émission de télévision pour secourir quelqu'un qui me demande de l'aide?

Est-ce que je sais qu'il me faudra réparer mes

fautes; qu'il me faudra me vaincre moi-même par des efforts pénibles s'il le faut? Jésus m'a dit: "Si ta main droite est pour toi une occasion de péché, coupe-la et jette-la loin de toi" (Mt 5:30).

Suis-je prêt à payer quelque chose pour sauver mes frères? Où sont ma justice, ma charité et ma miséricorde? Comme saint Paul, suis-je prêt "à compléter en moi, par mes souffrances, ce qui manque à la passion du Christ, pour son corps qui est l'Eglise" (Col 1:24)? Pourtant, Jésus me dit: "Aimez-vous comme je vous ai aimés" (Jn 15:12).

11 - L'ARBRE DE VIE

Marie est l'arbre de vie, l'arbre qui apporte la vie éternelle. Elle est la tige de Jessé dont parle l'Ecriture, cette tige royale d'où sortira le surgeon porteur de vie éternelle. Ce surgeon, porteur de vie éternelle, c'est la Vie elle-même, descendue dans la matière pour la vie du monde entier. Et c'est de Marie que ce surgeon est sorti.

L'arbre du paradis apportait un fruit de mort. Par son péché, Eve est devenue un arbre de mort; par sa fidélité, Marie est devenue l'arbre de vie divine, éternelle; elle est devenue la porteuse de lumière et de vie pour le monde entier. Celui qui naîtra d'elle pourra dire: "Je suis la Vie"; il pourra dire également: "Mes paroles sont esprit et vie" (Jn 6:63). Jésus n'est pas seulement porteur de vie, il est la Vie: "Celui qui mange ma chair et boit mon sang aura la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour" (Jn 6:54).

ET MOI, QUI SUIS-JE?

Mes paroles sont-elles des paroles de vie ou des paroles de mort? Mes paroles sont-elles des paroles qui apportent la paix, la joie, ou apportent-elles à mes frères: la tristesse, la peine, le découragement? Est-ce que ma bouche s'ouvre

pour révéler mon âme souillée, en proférant la médisance, la calomnie, la haine, le mensonge, le découragement?

Mes paroles seront vie si elles apportent la paix, la joie, le calme, l'humilité et, surtout, la bonté et l'amour. Et mes paroles seront porteuses de vie si la vie divine en moi est bien développée. Si le Royaume de Dieu est instauré en moi, il rayonnera tout autour et je serai une branche porteuse de vie sur l'arbre de vie. "Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruits" (Jn 15:5).

12 - LA BOULANGERE DE DIEU

Marie est la boulangère de Dieu. Elle a préparé un pain divin pour ses enfants, afin d'en faire des fils de Dieu.

Elle a pétri ce Pain en son sein virginal pendant neuf mois. Le levain de l'Esprit-Saint, le levain de la Vie divine a fait lever la pâte de la terre, l'a transformée, pour produire le Pain de vie; le plus beau des enfants des hommes.

Et ce pain divin est devenu notre nourriture: "Je suis le Pain de vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts. Celui qui mangera de ce Pain vivra éternellement" (Jn 6:49-51).

Sa Parole même est Vie, parce qu'animée par l'Esprit-Saint. "Mes paroles sont esprit et elles sont vie" (Jn 6:63).

ET MOI, QUI SUIS-JE?

Suis-je celui qui prépare un pain de vie pour ses frères? Est-ce que je sais leur préparer le pain de la Parole? Est-ce que je demande à l'Esprit-Saint d'animer ma parole pour en faire une parole de vie?

Est-ce que je suis moi aussi pain de vie pour

mes frères? Est-ce que je suis le ciboire de Dieu par une vie en accord avec Dieu? Est-ce que j'aime assez Dieu pour aimer mes frères? "Celui qui m'aime, sera aimé de mon Père; nous viendrons en lui et nous ferons en lui notre demeure" (Jn 14:23). Si je deviens par l'amour le ciboire de Dieu, alors je pourrai devenir l'ostensoir de Dieu pour mes frères. Personne ne peut donner ce qu'il n'a pas.

13 - L'IMMACULEE

Marie, c'est l'Immaculée, la sans tache, la toute belle. C'est la fille bien-aimée du Père des cieux; celle qu'il a revêtue de toutes les vertus, comme d'un vêtement étincelant de lumière. Celle dont il a fait la plus belle fleur du jardin céleste, le plus beau lys que n'a jamais terni la moindre poussière.

Marie, c'est l'âme qui n'a jamais été souillée ni par le moindre désir mauvais, ni par la moindre pensée fausse. Marie, c'est l'âme qui a toujours reflété les pensées et les désirs de Dieu, comme dans un miroir parfait dont nulle ombre ne diminue l'éclat.

ET MOI, QUI SUIS-JE?

Suis-je aussi un miroir où mes frères puissent découvrir Dieu? Mes pensées sont-elles des pensées en accord avec les pensées de Dieu? Est-ce que je vois mes frères égarés avec les yeux du père de l'enfant prodigue? Est-ce que j'essaie par la douceur, l'amour, la bonté, de ranimer le feu qui couve sous la cendre en toute âme faible, mais de bonne volonté? Est-ce que j'ai des pensées de mépris pour les pauvres et les égarés?

Est-ce que, avec Jésus, je serai près des malades et des égarés, pour les aider, les guérir, les consoler?

14 - MARIE, MISSIONNAIRE DE DIEU

Marie a été la parfaite missionnaire de Dieu. Tout son être reflétait Dieu: paix, douceur, bonté, service et amour. Toutes ses paroles redisaient Dieu à ses frères. Ses paroles étaient compréhension, aide, douceur, consolation, encouragement.

Eve avait chassé Dieu de son temple de la terre; elle l'avait chassé du sanctuaire de son âme; elle ne pouvait plus être la missionnaire de Dieu.

Marie, au contraire, a toujours gardé Dieu en elle. Elle pouvait le donner. Le fruit de ce merveilleux arbre de vie fut: Dieu fait homme, Dieu-avec-nous, l'Emmanuel.

Jésus est toujours avec Marie. Ne lit-on pas que les bergers trouvèrent Jésus avec Marie sa mère? Hérode aussi le chercha, il vint à Bethléem; il ne le trouva pas parce que Marie n'était plus là; l'enfant était avec sa mère. Et les Rois Mages aussi ont trouvé Jésus avec sa mère.

Et Marie continue de donner Dieu à tous ceux qui viennent le chercher près d'elle.

Qui veut trouver Jésus doit d'abord se mettre à la recherche de Marie!

ET MOI, QUI-SUIS-JE?

Suis-je missionnaire de Dieu? Est-ce que j'ai d'abord trouvé Marie? C'est elle qui m'apprendra à le connaître, à l'aimer. C'est elle qui, comme une mère délicate et une éducatrice parfaite, m'aidera à comprendre les paroles de son Jésus; c'est elle aussi qui m'enseignera à les mettre en pratique.

Avec Marie et l'Esprit qui est toujours avec elle, je pourrai, moi aussi, être missionnaire de Dieu. Je pourrai alors réaliser le désir de Jésus: "Je vous ai choisis pour que vous alliez et que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure" (Jn 15:16).

IV

LOUANGES DE MARIE

1 - TRONE DE LA SAGESSE

Marie est la sagesse incarnée parce qu'elle est l'amour. L'esprit de sagesse s'est pleinement déployé en elle. La plus grande sagesse est l'amour: "Dieu est Amour" (1 Jn 4: 8,16). Celle qui a aimé parfaitement Dieu et ses frères est devenue un parfait reflet de l'Amour divin et donc de la Sagesse divine.

Elle est le trône de la Sagesse divine incarnée en Jésus. C'est le trône, resplendissant de l'or de l'Amour divin, qu'a choisi Jésus pour établir son Royaume sur la terre: le Royaume de l'amour. Marie a été, à elle seule, tout le Royaume de Dieu sur la terre; elle a été l'Eglise parfaitement réalisée, l'épouse parfaite du Fils éternel de Dieu. Marie ne le cède en sagesse et en amour qu'au Fils de Dieu incarné en elle.

ET MOI?

Saurai-je comme Marie chercher l'amour pour atteindre la sagesse? Comme elle, saurai-je lire et méditer la Parole de Dieu pour la comprendre, la digérer et la mettre en pratique? Saurai-je que pour atteindre la sagesse, il me faut aimer Dieu de tout mon cœur, de toute mon âme, et de toutes mes forces? Saurai-je aussi vivre, comme Jésus et Marie, en aimant mes frères? "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés" (Jn 15:12). Voilà la sagesse!

2 - VIERGE TRES PRUDENTE

La Vierge très prudente ne se fie qu'à Dieu; elle ne se fie qu'à sa Parole et à son Esprit pour trouver sa ligne de conduite. Quand l'archange Gabriel se présente à elle, elle ne donne son assentiment qu'après avoir vérifié si ce messager, qu'elle ne connaît pas, dit la même chose que Dieu. Elle se souvenait de la triste expérience d'Eve qui avait cru un mystérieux messager, aimable et beau, mais qui disait le contraire de Dieu. Eve avait pris le mirage pour la réalité; l'illusion pour la vérité; l'apparence de ce qui est, au lieu de ce qui est réellement.

Toute sa vie Marie est restée fixée sur Dieu et sa Parole. Elle a été le modèle parfait de la prudence.

ET MOI?

Suivrai-je le même chemin que Marie ou si je me laisserai bernier par des illusions comme Eve? Comme pour elle, les illusions sont devant moi. Pour moi aussi le sexe est attirant, il promet la libération et le bonheur. Ferai-je comme Eve, confondant le plaisir et le bonheur? La richesse et la grandeur brillent pour moi comme pour Eve. Choisirai-je l'humilité comme Marie, ou l'orgueil,

comme Eve, pour me guider sans Dieu? Ne reedit-il pas en mon âme: "Je mets devant toi le bien et le mal; la vie et la mort; la bénédiction et la malédiction, choisis!" (Dt 11:26) Dieu ne peut choisir pour moi!

3 - PORTE DU CIEL

Eve a été la porte qui donnait accès au Royaume des ténèbres et de la mort. Marie est la porte d'entrée du Royaume de la vie. Par cette porte, le ciel est réouvert et les hommes peuvent de nouveau trouver Dieu. Mieux encore, c'est elle qui présente Dieu au monde. Son Fils est passé par cette porte pour venir jusqu'à nous; c'est par cette même porte que nous avons accès à Dieu et à son Royaume.

Qui veut trouver Jésus doit trouver Marie. Celui qui ferme sa maison à Marie ne recevra pas Jésus chez lui, parce qu'il est toujours avec elle.

ET MOI?

Serai-je la porte du ciel pour mes frères égarés? Comme Marie, saurai-je leur présenter Jésus, dans ma conduite de bonté, de paix, d'amour? Saurai-je leur présenter la Parole de Vie? Beaucoup d'âmes attendent que je sois pour eux la porte du ciel. Serai-je comme Marie capable de leur présenter Jésus; serai-je capable de marcher en tête de file pour leur montrer le chemin en tenant haut le flambeau de la Vérité?

4 - REFUGE DES PECHEURS

Marie est le refuge des pécheurs parce qu'elle est la mère de miséricorde. Aucun pécheur ne s'est approché d'elle sans recevoir son aide. Elle est venue sur la terre pour accomplir la rédemption avec son fils, pour refaire ce qu'Adam et Eve avaient brisé. Le pécheur est un égaré, une brebis perdue qui a quitté le bercail et qui a perdu le chemin. Marie accueille le pécheur, lui redonne la vie avec son Fils et le ramène au bercail.

Marie est là pour donner la vie. Ce sont ceux qui l'ont perdue qui ont le plus besoin d'elle. La douceur, la bonté, la tendresse et l'amour de Marie ne font pas peur au pécheur. Jamais personne ne l'a appelée en vain à son secours.

ET MOI?

Aurai-je une attitude de condamnation pour les pécheurs? Suis-je là pour faire le jugement général que Dieu s'est réservé? Suis-je là pour critiquer les autres, les mépriser et les condamner? Non! Dieu a dit: "Ne jugez pas afin de n'être pas jugés; ne condamnez pas afin de n'être pas condamnés" (Lc 6:37).

Marie, apprend-moi l'amour et la miséricorde.

5 - REINE DES ANGES

Les anges sont des êtres parfaits. Ayant résisté dans la révolte de Lucifer, ils ont reçu leur récompense. Leur fidélité a été mise à l'épreuve et ils ont conquis la couronne de la gloire.

Ils sont des serviteurs de Dieu toujours disposés à accomplir les missions qui leur sont confiées. Ils viennent aussi rendre service aux hommes. On les voit souvent "en fonction" dans plusieurs récits de la Bible.

Marie est plus élevée en gloire que les anges, et ils sont toujours disposés à servir leur Reine.

ET MOI?

Serai-je toujours un fidèle serviteur de Marie pour aller au devant des mes frères, leur porter, par mes exemples et mes paroles, la Bonne Nouvelle de son Fils?

Surai-je être son envoyé empressé pour apporter au malade une parole d'encouragement, un sourire à celui qui est triste, un gai bonjour à celui que personne n'a salué? Surai-je prendre dix minutes pour aider mon voisin?

Serai-je le serviteur attentif de ma Mère, pour aller porter quelque chose de Jésus à chacun de mes frères?

6 - REINE DES PROPHETES

Le rôle prophète est de passer aux hommes le message de Dieu. Les prophètes ont transmis aux hommes les commandements et les lois divines. Quand le peuple s'éloignait de Dieu, les prophètes lui rappelaient ses devoirs; ils lui montraient les conséquences de ses égarements, s'il ne revenait dans le droit chemin.

Marie a été le prophète par excellence. Elle a appris à son Fils à faire la volonté du Père, exprimée dans l'Ecriture. Lui-même dira: "Il est écrit de moi, au début du livre, que je dois faire ta volonté" (He 10:7).

Pour nous, Marie est le prophète par excellence. Elle nous présente son Fils, la Parole de Dieu vivante qui est annoncée au monde. Son Fils, qu'elle présente aux hommes, est non seulement la Parole de Dieu mais il est la Parole incarnée, vivante, visible: la Parole vécue.

ET MOI?

Serai-je, moi aussi, le prophète de Dieu? La Parole de Dieu sera-t-elle, une théorie pour moi ou si elle sera vécue? Sera-t-elle seulement dans ma mémoire ou si elle sera visible dans mes actes? Pourrai-je dire comme Jésus: "Je vous ai donné l'exemple pour que vous fassiez de même" (Jn 13:15)?

7 - REINE DES VIERGES

Marie est la Reine des vierges. Les vierges sont celles qui consacrent leur vie au service de Dieu, renonçant aux plaisirs de la chair et aux biens matériels, pour être libres de servir le Seigneur.

Marie a été la servante de Dieu par excellence, la toute consacrée à l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre. Marie a été toute consacrée à réaliser le plan de Dieu sur elle et sur le monde. En disant: "Qu'il me soit fait selon ta Parole" (Lc 1:38), elle renonçait à toute volonté propre, pour ne faire que la volonté de Dieu, son Seigneur et Maître.

Aucune autre pensée n'a effleuré son âme. Seul l'amour de son Maître divin l'occupait. Ses désirs étaient pour Dieu, ses pensées pour méditer ses vœux, et toute sa volonté occupée à la réalisation du plan divin. Nul désir, nulle pensée contraire à Dieu n'a pénétré dans le sanctuaire de son âme.

ET MOI?

Je sais que les désirs et les pensées produisent des actions. Il faut donc que je chasse les désirs et les pensées mauvaises. A leur place, il faut que je mette des désirs et des pensées di-

vines. Avec des pensées plus pures, mes actions se purifieront et, peu à peu, j'arriverai à la pureté du coeur. Ce sera la pureté, la virginité retrouvée.

O Marie, éduque-moi afin que je devienne une âme totalement consacrée au service de Dieu et de mes frères.

8 - VIERGE FIDELE

La fidélité est une vertu qui maintient l'âme dans le même chemin que l'engagement contracté. Quelqu'un est fidèle, dans le mariage s'il conserve et maintient ses promesses, son engagement.

Marie, toute jeune, s'était consacrée dans le temple au service du Seigneur pour toute sa vie. Une fois mariée, elle fut la maîtresse de maison idéale et la fidèle compagne de son époux. Ensemble, ils marchaient vers Dieu à travers les tâches les plus ordinaires.

Marie fut la mère idéale dans l'éducation du plus grand prophète de tous les temps, celui qui, non seulement annoncerait, mais serait la Parole de Dieu vivante. Dans l'âme de Marie, dans ses paroles et dans ses agissements, Jésus voyait le modèle parfait de vie. Pendant la vie publique, elle appuyait constamment son apostolat, par sa prière et sa vie d'amour. Après le départ de Jésus, elle continua à former les Apôtres que Jésus lui avait confiés. Toute sa vie fut consacrée à l'établissement du Royaume, dans une fidélité inviolable au plan divin.

ET MOI?

Mon but est le même: découvrir ce que Dieu

veut dans sa Parole et le réaliser en employant toutes mes forces et mes talents. O Marie, aide-moi à découvrir le plan de Dieu et à me consacrer à sa réalisation. Dieu a voulu avoir besoin des hommes. Me voici!

9 - SANCTUAIRE DE L'ESPRIT-SAINT

"Ne savez-vous pas que vous êtes un temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous?... car le temple de Dieu est sacré, et ce temple, c'est vous" (1Co 3:16). Et Jésus disait: "Celui qui m'aime sera aimé de mon Père, nous viendrons en lui et nous ferons en lui notre demeure" (Jn 14:23).

Si chaque chrétien en grâce avec Dieu, est le temple de la Trinité, qu'en est-il de l'Immaculée? Marie est un sanctuaire d'une beauté inimaginable pour nous. C'est le sanctuaire parfait, le chef d'oeuvre de la Trinité où Dieu a enfermé toutes ses beautés divines.

L'Esprit-Saint est venu dans son temple. Il y a trouvé l'épouse fidèle, immaculée, tout aimante, toute disposée à réaliser le plan divin sur le monde. En elle, pas une trace d'ombre, pas une trace de distorsion, mais l'harmonie parfaite: par les désirs, les pensées et la volonté entièrement tournés vers Dieu. Seul l'Esprit de Dieu peut nous faire pénétrer plus avant dans son temple.

ET MOI?

Pour être un temple digne de Dieu, il faudrait que je sois Marie. Pour que je sois un temple ac-

ceptable, il faut seulement de la bonne volonté et de l'humilité; pour celui qui s'est fait pauvre et petit dans la crèche de Bethléem, un coeur humble et rempli de foi, un coeur de pauvre suffit.

O Marie, donne-moi un coeur d'enfant puisque ton Jésus ne se révèle qu'aux petits et aux humbles. Ouvre-moi ton coeur pour que je puisse y découvrir Jésus et devenir un temple de l'Esprit-Saint comme toi.

10 - L'ARCHE D'ALLIANCE

Moïse avait déposé les tables de la loi dans l'arche d'alliance. Sur la pierre, étaient gravés les commandements que Dieu voulait voir imprimés dans les coeurs.

Marie est l'Arche d'Alliance de la loi nouvelle. Elle porte en elle, non pas des tables de pierre, mais la Loi divine vivante; le Fils de Dieu parfait. Marie porte celui qui a fait la loi, celui qui est la Loi. Les tables de la loi rappelaient l'Alliance du Sinaï entre Dieu et son peuple. Jésus, la Loi vivante, vient rappeler au monde le dessein, le plan sauveur de Dieu. Il vient vivre ce plan de Dieu, devant nous, pour que nous puissions le voir et l'entendre. Il pourra dire: "Je vous ai donné l'exemple pour que vous fassiez de même" (Jn 13:15).

Mais Dieu veut sa loi écrite dans nos coeurs. Marie en plus de porter la Loi vivante, l'avait inscrite dans son coeur. Tous ses desirs, toutes ses actions, toutes ses décisions étaient conformes à la loi divine; l'amour pénétrait tout son être.

ET MOI?

Comme Marie, il me faut apprendre, méditer et mettre en pratique la loi divine de l'amour. Si

j'aime Dieu et le prochain, toute la loi sera accomplie.

O Marie, par l'Esprit-Saint, imprime en moi la loi divine de l'amour afin que je devienne un vrai fils de Dieu à l'exemple de Jésus. Reste toujours avec moi.

11 - TOUR DE DAVID

A la guerre, on élève une tour pour la défense d'une ville. Marie a été établie par Dieu comme une tour, pour la protection et la défense du Royaume de Dieu.

Marie est terrible au démon "comme une armée rangée pour la bataille". Saint Louis Marie Grignon de Montfort dit qu'elle défend ses enfants efficacement contre l'esprit du mal. Il dit que si l'esprit du mal réussit un moment à les tromper, cela ne durera pas longtemps. Elle est la victorieuse dans toutes les batailles de Dieu. A son approche, le démon s'enfuit parce qu'elle lui a écrasé la tête. Il la craint plus que tout, parce qu'elle est remplie de lumière divine et que tout son être est fixé en Dieu.

Marie protège ses enfants, elle les éduque dans la foi; elle leur enseigne à faire la volonté de Dieu. Elle est le moule de Dieu et veut en faire d'autres Jésus pour le salut du monde.

ET MOI?

O Marie, je veux vaincre le mal en moi; je suis tiraillé de tous côtés. Aide-moi à éliminer tout mal en moi; fais de moi un vrai fils de Dieu, afin que moi aussi je puisse travailler efficacement à la construction du Royaume.

12 - REINE DES APOTRES

Marie a formé l'Apôtre par excellence, le parfait prophète de Dieu. Avant de partir, Jésus avait confié à Marie d'être la mère et l'éducatrice des apôtres.

Elle, qui avait vécu si longtemps avec Jésus, connaissait tout son enseignement et l'avait mis en pratique dans sa vie. Elle était donc l'éducatrice toute désignée pour faire progresser les Apôtres et les aider à comprendre l'Ecriture, et surtout, le message de Jésus.

De plus, Marie est la Reine des apôtres de tous les temps. C'est la mère et l'éducatrice de tous les fils de Dieu et, spécialement de ceux qui, comme les Apôtres, se chargent de faire connaître la Parole de Dieu à leurs frères.

Comme l'Esprit-Saint est toujours en elle, toute lumière lui est accessible pour guider les apôtres dans la ligne sûre de la foi et de l'amour.

ET MOI?

O Marie, je veux, moi aussi, donner à mes frères quelque chose de ton Fils. Aide-moi à la connaître, à connaître son message, par l'Esprit qui est en toi; aide-moi à le mettre dans ma vie afin que je puisse devenir une hostie vivante, pour nourrir tous les enfants de Dieu qui passeront près de moi.

13 - MAISON D'OR

L'or est le métal le plus précieux de la terre. Dans le Royaume de Dieu, le métal le plus précieux, c'est l'amour. Aucun autre métal ne peut payer l'entrée des demeures célestes. Celui qui n'aime pas est mort, et il n'y a pas de morts dans le Royaume des vivants.

Marie est le sanctuaire, la demeure de Dieu tout enrichie et décorée par l'amour divin. L'amour de Marie est un amour parfait, lucide, total. C'est en toute connaissance de cause qu'elle a uni sa volonté à celle de Dieu. L'amour de Marie pour Jésus a été parfait, de même son amour pour ses enfants égarés de la terre. Elle ne prendra pas de repos avant que son dernier enfant retrouvé ait franchi la porte du ciel.

ET MOI?

Est-ce que je suis prêt à chercher avec Marie les enfants prodigues pour les ramener dans le bercail divin? Est-ce que je suis prêt à me fatiguer, à être ridiculisé pour gagner une âme? Est-ce que je sais ce que Jésus a annoncé: "Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, vous aussi, ils vous persécuteront" (Jn 15:20). "On vous exclura des synagogues" (Jn 16:2). Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups..." (Mt 10:16)?

Suis-je un vaillant soldat?

14 - REINE DE LA PAIX

Heureux sommes-nous, habitants de la terre ! Nous étions devenus les ennemis de Dieu, écrasés par la défaite. Mais voilà que le Roi, Dieu, nous offre de faire la paix. Dans l'Écriture il est dit que le Messie sera appelé le Prince de la Paix (Is 9:6). Dieu envoie un ange puissant pour annoncer à Marie la grande nouvelle de son arrivée.

Marie devient porteuse du traité de Paix, elle le porte en son sein. Elle est l'Arche de la Nouvelle Alliance que Dieu veut faire avec son peuple. Pour son Alliance nouvelle, Dieu offre le pardon aux rebelles, il efface les torts, il remet sur le chemin du bonheur éternel tous ceux qui acceptent son alliance.

Et c'est Marie, la Reine de la Paix qui apporte au monde le Prince de la Paix. De plus, elle intercède pour les rebelles, et, avec son Fils, elle paie leurs dettes de justice.

Elle intercède pour les rebelles pour qu'ils soient réintégrés dans les bonnes grâces du Roi. Pour toutes les âmes de bonne volonté, elle sera la mère qui donne la vie, qui purifie et qui guérit.

ET MOI ?

Fais de moi ô Marie un messenger de la Paix de

Dieu. Aide-moi à remettre l'ordre divin en mon âme afin qu'à mon tour je sois un messager d'amour et de Paix. AMEN.

V

LA VRAIE DEVOTION
A LA SAINTE VIERGE

1 - LA VRAIE DEVOTION A LA SAINTE VIERGE

Saint Louis-Marie Grignon de Montfort écrit son magnifique Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge vers 1912. Cette dévotion a nourri des milliers d'âmes qui ont appris à donner à Marie sa vraie place à côté du Christ dans l'incarnation, la rédemption, la naissance et la croissance de l'Eglise.

Il importe ici de donner un aperçu succinct de cet enseignement si important. Nous vivons dans un monde où les chrétiens eux-mêmes perdent le sens de la foi et s'enlisent dans l'esprit du monde par leur attachement aux biens matériels et leur recherche désordonnée des plaisirs de la chair.

NECESSITE DE LA VRAIE DEVOTION A LA SAINTE VIERGE

I - DIEU A BESOIN DES HOMMES.

Dieu qui est amour et partage a voulu avoir be-

soin des hommes. Dieu ne fait rien sur la terre sans les hommes que ce soit sur le plan matériel ou sur le plan spirituel. Dieu ne fait pousser ni les fleurs ni les légumes sans le jardinier. Avec raison on a dit: "Aide-toi et le ciel t'aidera".

Pour annoncer l'Evangile au monde, Jésus a formé des Apôtres et il les a envoyés dans le monde entier leur intimant l'ordre de faire des disciples afin que son oeuvre missionnaire se continue et s'étende à toute la terre: "Allez, faites des disciples de toutes les nations (...), enseignez-leur à observer tout ce que Je vous ai enseigné" (Mt 28:19).

Dieu a voulu que ce soit des hommes qui, librement, établissent le Royaume de Dieu sur la terre. Il a envoyé Adam et Eve leur indiquant le plan à suivre: "Pour vous, soyez féconds, multipliez, pullulez sur la terre et la dominez" (Gn 9:7). Aux Apôtres il dit encore: "Dominez la terre, multipliez-vous". "Allez dans le monde entier, annoncez l'Evangile, de toutes les nations faites des disciples" (Mc 16:15; Mt 28:19).

Avec Adam et Eve, Dieu voulait multiplier les fils de Dieu sur toute la terre. Ils ont échoué. Par orgueil, ils ont choisi un plan qui leur paraissait meilleur que celui de Dieu. Ils perdirent la foi en la Parole de Dieu; ils perdirent aussi l'amour qui est union de volonté avec lui.

Dieu ne change pas. Il poursuit toujours le même dessein avec une inlassable patience. Pour établir son Royaume sur la terre il choisit encore une fois un homme parfait et une femme parfaite. Jésus est un homme parfait où s'incarne le Verbe de Dieu. Et Jésus est à la fois vrai Dieu et vrai homme. Marie est une femme parfaite, immaculée, sans tache. C'est la Nouvelle Eve qui vient à la place de l'ancienne, tombée; elle vient

elle aussi pour être la Mère de tous les vivants, la Mère de tous les enfants de Dieu par la grâce. C'est la compagne parfaite du Nouvel Adam, destinée avec lui, à établir le Royaume de Dieu sur la terre.

II - MARIE DANS LE PLAN DE DIEU.

Dans le plan de Dieu, Marie, comme Eve est destinée à être la mère de tous les vivants: les fils de Dieu par la foi.

A l'Annonciation, Marie reçoit la visite du Messager de Dieu. Il lui apporte le dessein divin déjà manifesté aux hommes dès la chute. L'heure est venue de le réaliser. "Je mettrai une inimitié entre toi et la femme entre sa descendance et la tienne; elle t'écrasera la tête et tu essaieras de la mordre au talon" (Gn 3:15). L'heure avait sonné pour la grande bataille entre les forces du bien et les forces du mal.

Marie, troublée par les paroles de l'ange demande une explication: "Comment cela se fera-t-il?" (Lc 1:34). Le messager lui annonce le plan sauveur de Dieu: la naissance du Fils de Dieu sur la terre. Marie, voyant que les paroles de l'ange correspondent à la Parole de Dieu, donne son plein assentiment: "Qu'il me soit fait selon ta Parole" (Lc 1:38). Lors de la visite à Elisabeth, celle-ci pourra lui dire: "Bienheureuse es-tu parce que tu as cru les choses qui t'ont été dites de la part du Très-Haut" (Lc 1:45). Au contraire d'Eve, Marie a cru en la Parole de Dieu; elle a été notre modèle dans la foi.

Marie a également mis sa volonté en accord avec celle de Dieu; elle a été notre modèle dans

l'amour. Par orgueil, Eve s'était trouvé un plan meilleur que celui de Dieu; Marie au contraire, dit de tout son coeur: "Voici la servante du Seigneur" (Lc 1:38). Marie a été notre modèle dans l'humilité.

Le "Fiat" de Marie, son "OUI", a provoqué la mise en marche du plan rédempteur de Dieu: l'incarnation de son Fils pour nous manifester l'amour du Père des cieux et nous libérer des chaînes du mal par la Vérité.

A l'Annonciation, Jésus est conçu dans le sein de Marie. Mais Jésus a décrit le Royaume comme une vigne dont il est le cep, et nous, les sarments. Les branches ne se séparent pas du tronc pas plus qu'une mère ne conçoit son enfant sans la tête ou sans les membres! Marie nous a donc conçus en même temps que Jésus. La naissance fut autre chose. Jésus est venu Fils de Dieu tandis que nous étions nés fils d'homme sans vie divine.

C'est au calvaire que nous sommes nés fils de Dieu. Quand notre mère Marie eut subi toutes les douleurs de l'enfantement dans une épouvantable détresse qu'aucune mère n'a connue, Jésus lui dit en regardant Jean: "Femme, voici ton fils" et, à Jean, il dit: "Voilà ta mère!" Au moment solennel, Marie est devenue notre Mère, la plus merveilleuse des mères.

Voilà le plan de Dieu pour chacun de nous: que nous ayons une mère pour nous donner la vie avec Jésus, une mère pour nous nourrir, nous guider, nous avertir et faire notre éducation de fils de Dieu. Quel enfant pourrait prétendre qu'il n'a pas besoin de sa mère pour naître, se nourrir et se développer? Il n'en va pas autrement pour les fils de Dieu sur la terre. Nous acceptons le

plan de Dieu ou bien, comme Adam et Eve, nous en choisissons un autre qui nous paraît meilleur pendant que le mal continue de s'étendre en nous et autour de nous.

III - LA CONSECRATION A LA SAINTE VIERGE.

Elle consiste en une donation totale à la Sainte Vierge de tout ce que nous sommes et de ce que nous possédons. Un enfant ne peut être éduqué par sa mère que s'il demeure avec elle; s'il est continuellement parti avec d'autres, la mère ne pourra pas réussir son éducation comme elle le voudrait.

Celui qui fait cette consécration remet tout son être à la Sainte Vierge: corps, âme et esprit, afin que cette mère divine fasse de son enfant un vrai fils de Dieu, semblable à son Fils. Jésus, nous dit Saint Paul, "est le premier-né d'une multitude de frères" (Rm 8:29). Les vrais frères ont le même père et la même mère. Les vrais fils de Dieu ont Dieu pour Père et Marie pour mère. Ils sont, comme dit encore saint Paul: "animés par l'Esprit de Dieu". L'Esprit de Dieu est comme l'âme de leur âme. Le but final est d'arriver à conformer tout leur être à Jésus, le fils parfait. Tous les fils de Dieu doivent pouvoir dire un jour: "Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi" (Gal 2:20).

Les fils de Dieu ont tous la même mère: Marie; ils sont animés par le même esprit: l'Esprit de Dieu. C'est par l'opération de l'Esprit-Saint que Marie a conçu le Fils de Dieu incarné et c'est encore en elle que sont conçus tous les fils de Dieu par l'opération de l'Esprit-Saint: "Lui vous baptisera dans l'eau et l'Esprit" (Lc 3:16). Au

baptême, l'eau symbolise la purification mais c'est l'Esprit qui communique la vie divine et qui fait entrer le nouveau baptisé dans le peuple de Dieu: "peuple de rois, peuple de prêtres, peuple de prophètes".

"Les premières communautés chrétiennes croissaient par la puissance de l'Esprit-Saint nous disent les Actes des Apôtres. Il n'en n'est pas autrement aujourd'hui. Pour avoir l'Esprit-Saint, il faut demeurer avec Marie. Elle est le temple parfait de l'Esprit, sa demeure préférée où il fait ses délices. Elle est le palais royal orné des fleurs de toutes les vertus. L'Immaculée, la sans tache, est une merveille si belle que pas une ombre de poussière ne vient frapper l'oeil de Dieu. C'est d'elle que parle l'Ecriture en disant: "Toute la beauté de la fille du Roi est au-dedans" (Ps 45: 14).

Qui a Marie est sûr d'avoir l'Esprit-Saint avec lui pour le guider, le purifier et le faire croître comme un fils de Dieu.

La consécration totale comprend tout: notre corps, notre âme, notre esprit; elle comprend tous nos talents, tous nos biens matériels et spirituels. Tout est donné à Marie pour qu'elle utilise le tout pour la plus grande gloire de Dieu. Nous sommes bien loin de savoir toujours comment agir pour la plus grande gloire de Dieu; elle le sait, et elle applique la valeur de supplication de nos actions pour le plus grand bien du Royaume de Dieu. Elle administre nos biens comme une trésorière parfaite qui connaît les besoins les plus urgents du Royaume. Si nos actions servent à la plus grande gloire de Dieu, nous en avons plus de mérite et nous grandissons davantage dans la vie spirituelle.

Marie est le moule de Dieu. Elle a formé le Fils

de Dieu incarné dans son sein; elle l'a éduqué, en étant elle-même, le miroir parfait de son enseignement. C'est encore elle qui, aujourd'hui, est le moule des fils de Dieu; elle a formé le premier-né, mais elle doit aussi former la multitude de ses frères. Comme la première fois elle les conçoit et leur donne la vie par l'opération de l'Esprit-Saint qui est toujours demeuré en elle. Dieu ne change pas d'idée parce que son plan est parfait. C'est par une femme et un homme que la vie humaine se conçoit et naît sur la terre; il n'en va pas autrement dans la vie surnaturelle. Jésus et Marie, au calvaire, ont donné naissance à tous les fils de Dieu. Ce fut la naissance dans d'atroces douleurs pour celle qui avait accepté d'être la nouvelle Eve, la mère de tous les fils de Dieu sur la terre.

Se consacrer à Marie, c'est devenir son vrai fils par l'opération de l'Esprit pour devenir à la fois fils de Dieu et fils de l'homme.

IV - LES AVANTAGES DE LA CONSECRATION A MARIE

A) Marie est un CHEMIN AISE pour arriver à la perfection. Si un enfant doit traverser un champ où il y a beaucoup d'obstacles: roches, trous, broussailles, épines, bois mort, etc, il pourra le traverser avec beaucoup de facilité si sa mère l'accompagne. S'il est seul, il tombera, se blessera, se découragera et s'égarera peut-être sur le chemin du retour. Si Marie accompagne son enfant dans les chemins escarpés de la vie, à travers les précipices et les illusions de toutes sortes, l'enfant sera sûr de tout traverser en sécurité.

Marie est un chemin aisé pour l'âme en comparaison de l'enfant qui marche seul dans la vie, victime de toutes les illusions et menacé par les dangers de toutes sortes. Avant de mourir Jésus avait dit à Jean: "Voici ta Mère". L'Évangile nous dit ensuite: "Et le disciple l'amena chez lui". Les vrais fils de Marie, l'amènent chez eux, c'est-à-dire qu'ils vivent en sa présence, profitant de ses inspirations et de ses conseils. Elle les guide et les protège contre tous leurs ennemis.

Les vrais fils de Marie agissent par elle, c'est-à-dire qu'ils agissent par le même esprit. Ils agissent avec elle en la prenant pour modèle de vie. Ils agissent en elle c'est-à-dire que toutes leurs actions sont baignées des sentiments de l'âme de Marie. Faire ses actions en elle, c'est présenter à Dieu un bijou en or mais dans un écrin finement ciselé; c'est aussi présenter une fleur à une grande dame mais dans un vase précieux. Les beautés de Marie baignent nos actions et les embellissent pour les rendre agréables au Père du ciel qui ne résiste pas à sa prière.

Saint Bernard disait: "Lorsqu'elle vous soutient, vous ne tombez point; lorsqu'elle vous protège, vous ne craignez point; lorsqu'elle vous conduit, vous ne vous fatiguez point; lorsqu'elle vous est favorable, vous arrivez jusqu'au port de salut".

B) Marie est un CHEMIN SUR pour arriver à la perfection parce qu'elle est parfaite et que l'Esprit est toujours avec elle. Elle est un guide parfait pour les enfants de Dieu. Elle est un guide expérimenté qui a triomphé dans toutes les épreuves surtout l'épreuve terrible du calvaire où elle a été traitée comme la mère infâme d'un misérable rebut de la société qu'il fallait éliminer pour sauver le peuple tout entier. Elle a été in-

sultée, calomniée, méprisée parce qu'elle avait accepté, comme ses enfants, ceux-là mêmes qui avaient causé la mort de son Fils. Elle a été vraiment la Mère des Douleurs et aucune mère n'aura jamais à souffrir comme elle sur la terre.

Marie a triomphé aussi d'une autre épreuve, celle de vivre d'une vie banale et toute simple à la maison et d'en faire une vie divine, toute conforme à la volonté de Dieu, dans la patience, la douceur et une inlassable charité pour tous ceux qui l'entouraient ou la voisinaient. Elle est en cela le modèle de toutes les mères du monde.

Marie a triomphé partout, dans les travaux les plus humbles et dans les difficultés continues de la vie publique. Au calvaire, elle offrit son Fils pour notre salut pendant que le glaive de douleurs annoncé par le prophète Siméon s'enfonçait en son coeur déchiré par la douleur.

Marie a triomphé de tout. A la fin de sa vie, elle est montée dans la gloire en emportant le corps que son âme avait divinisé par une parfaite fidélité à l'Esprit de Dieu l'animait. L'Assomption de Marie est le triomphe de l'esprit sur la mort et sur la matière. "Et le dernier ennemi, la mort, sera vaincu" (1 Co 15:26).

Nous sommes tous appelés à la résurrection. Marie nous a montré le chemin de la gloire à laquelle nous sommes tous appelés: "Celui qui croit en moi a la vie éternelle et moi, Je le ressusciterai au dernier jour" (Jn 6:47).

C) Marie est un CHEMIN PARFAIT. Elle est la sans tache, l'immaculée. Tout en elle est modèle de vie. Sa foi était vivante, lucide, lumineuse, parfaite. Elle a joué toute sa vie sur une parole: "Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta Parole" (Lc 1:38).

Adam et Eve avaient mis de côté la Parole de Dieu pour suivre un autre chemin qui leur paraissait meilleur et qui les rendrait indépendants de Dieu. "Vous serez comme des dieux" (Gn 3:5). Marie a préféré le chemin de la foi. En cela elle est notre modèle parfait. Toute sa vie a été vécue dans une fidélité parfaite à la Parole de Dieu.

Marie a été notre modèle dans la foi, elle l'a été aussi dans l'amour. Toute sa vie a été la réalisation de sa réponse de l'Annonciation: "Qu'il me soit fait selon ta Parole" (Lc 1:38). Et Jésus nous dit en quoi consiste l'amour: "Celui qui fait ma volonté, voilà celui qui m'aime" (Jn 14:21). En cela, Marie a fait exactement le contraire d'Eve. Elle nous montre le chemin à suivre pour aboutir nous aussi à la gloire de la résurrection. Avec elle, Marie veut que tous ses enfants redisent: "Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel" (Mt 6:10). Marie, comme au Noces de Cana, nous dit en montrant Jésus: "Faites tout ce qu'il vous dira" (Jn 2:5).

D) Marie est un CHEMIN COURT pour arriver à la perfection parce qu'elle est le modèle de la foi, le modèle de l'amour. Toute sa vie a été un modèle de vie parfaite et elle guide ses enfants sur le même chemin.

Marie évite bien des dangers à ses enfants, parce qu'elle les guide, les instruit et les protège contre leurs ennemis.

Grignon de Montfort dit que c'est elle qui formera les vaillants Apôtres des derniers temps qui auront à affronter des luttes et des épreuves particulières. Ce seront des consacrés qui lui seront entièrement dévoués. Ils formeront ses bataillons d'élite prêts à entrer en action sur tous les points où le peuple de Dieu sera en danger. Elle

sera là pour les diriger, les animer, les soutenir et les conduire à la victoire sur le mal et sur les esprits des ténèbres poussés et dirigés par Satan.

Il dit aussi que ces Apôtres seront méprisés, insultés mais qu'ils porteront partout sans crainte l'Evangile à leurs frères. Dans l'autre main, ils porteront le crucifix. Comme saint Paul, ils diront: "Tout me paraît méprisable en comparaison de Jésus et Jésus crucifié" (Ph 3:8). Il les compare à des torches vivantes et brillantes qui porteront partout le feu de l'amour divin.

Marie sera leur guide et leur soutien. Avec elle qui "est plus terrible au démon qu'une armée rangée en bataille", ils triompheront dans toutes les batailles de Dieu et ils marcheront vers la gloire à la suite de leur glorieuse Reine.

A la Pentecôte est née l'Eglise. Marie était là, l'Immaculée, pour faire venir irrésistiblement l'Esprit-Saint sur les Apôtres. Ce fut la naissance de l'Eglise. Aujourd'hui encore Marie est là pour faire descendre l'Esprit sur les nouveaux Apôtres qui doivent partir de nouveau à la conquête d'un monde paganisé dont les nouveaux dieux sont la richesse, les plaisirs des sens et l'orgueil qui veut faire encore une fois un monde parfait mais sans Dieu. L'écroulement est proche. "Viens, Seigneur Jésus" (Ap 22:20).

2 - MARIE ET L'EUCCHARISTIE

Les vrais dévots à la Sainte Vierge deviendront des amants de l'Eucharistie. Dans une apparition à Retisbonne Marie disait: "Voilà mon fruit à moi l'Eucharistie". Jésus est le fruit de Marie, l'arbre de vie, l'arbre de vie du paradis de Dieu. Cet arbre donne le fruit qui apporte la vie éternelle: "Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle" (Jn 6:54). C'est ici sur la terre qu'il faut avoir déjà la vie éternelle. Elle ne fait que continuer dans la gloire. Ceux qui ne l'ont pas ici ne l'auront pas de l'autre côté du voile.

L'Eucharistie est le fruit de Marie: "Et le fruit de tes entrailles est béni" (Lc 1:42). Le pain de l'Eucharistie, c'est Marie qui l'a pétri dans son sein. Elle est la boulangère de Dieu. Marie a préparé le pain vivant venu du ciel pour que ses enfants soient nourris d'un pain divin et qu'ils grandissent dans la vie de la grâce qu'elle leur a donnée. "Vos pères ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts; Je suis le pain vivant descendu du ciel; celui qui mange de ce pain vivra éternellement" (Jn 6:51).

Marie est la maman qui nourrit ses enfants pour qu'ils croissent dans la vie et qu'ils atteignent la plénitude de la vie, qu'ils arrivent ainsi à la résurrection et retournent à la maison du Père des cieux.

3 - LE CHAPELET

Partout où elle est apparue, Marie a demandé la récitation du Rosaire. Le Rosaire médité nous permet de repasser toutes les grandes étapes de l'histoire de l'incarnation et de la rédemption jusqu'à l'arrivée de Marie dans la gloire. La récitation des AVE est comme une musique de fond qui soutient l'âme tout au long de la méditation du chapelet.

Dans les apparitions de Kérizinen Marie a dit: "Courage aux fidèles du Rosaire persévérants. Ils vaincront un jour le communisme".

Les consacrés à la Sainte Vierge ont une dévotion particulière envers le Rosaire si souvent demandé par Marie. Le chapelet récité avec ferveur est un glaive tranchant qui assure la victoire dans toutes les batailles de Dieu.

A travers les mystères du Rosaire, que Marie nous guide sur le chemin de l'humilité, de la foi et de l'amour. A côté du Christ-Roi, régnera la Reine du monde!

4 - CONSECRATION DE SOI-MEME à Jésus-Christ, la Sagesse incarnée, par les mains de Marie.

Je vous salue donc, ô Marie immaculée, tabernacle vivant de la Divinité, où la Sagesse éternelle cachée veut être adorée des Anges et des hommes.

Je vous salue, ô Reine du ciel et de la terre, à l'empire de qui tout est soumis: tout ce qui est au-dessous de Dieu.

Je vous salue, ô Refuge assuré des pécheurs, dont la miséricorde n'a manqué à personne; exaucez les désirs que j'ai de la divine Sagesse, et recevez pour cela les vœux et les offres que ma bassesse vous présente.

Moi, N..., pécheur infidèle, je renouvelle et profite aujourd'hui entre vos mains les vœux de mon baptême: je renonce pour jamais à Satan, à ses pompes et à ses oeuvres, et je me donne tout entier à Jésus-Christ, la Sagesse incarnée, pour porter ma croix à sa suite tous les jours de ma vie, et afin que je lui sois plus fidèle que je n'ai été jusqu'ici.

Je vous choisis aujourd'hui, en présence de toute la cour céleste, pour ma Mère et Maîtresse.

Je vous livre et consacre, en qualité d'esclave, mon corps et mon âme, mes biens intérieurs et extérieurs, et la valeur même de mes bonnes actions passées, présentes et futures, vous laissant un entier et plein droit de disposer de moi et de tout ce qui m'appartient, sans exception, selon votre bon plaisir, à la plus grande gloire de Dieu, dans le temps et l'éternité. Amen.

5 - CONSECRATION PERSONNELLE ET CONSECRATION DU MONDE AU CHRIST ROI ET A MARIE, MERE DE L'EGLISE ET NOTRE MERE

Nous sommes réunis dans ce temple pour proclamer à la face de la terre et de l'univers, la Royauté du Christ Roi et de Marie, Mère de l'Eglise et notre Mère.

Nous reconnaissons le Christ comme Roi de l'univers, Roi tout-puissant et en même temps Roi d'amour et Roi de miséricorde. Nous nous consacrons à son Cœur rempli d'amour et de miséricorde, pour que, par l'Esprit-Saint, il diffuse cet amour divin dans nos cœurs de fils de Dieu. Nous reconnaissons Marie comme Mère du Christ, le Fils éternel de Dieu: nous la reconnaissons comme notre Mère qui nous communique la vie

divine. Nous demandons à Marie, à son Cœur rempli d'amour maternel; à son Cœur Dououreux et Immaculé qui a accepté la passion avec le Christ pour devenir notre Mère spirituelle, qu'elle soit vraiment notre Mère selon la parole du Christ sur la croix: "Mon fils, voici ta Mère".

Nous nous consacrons à ces deux Cœurs unis par l'Esprit-Saint: le Cœur Sacré de Jésus, rempli d'amour et de miséricorde et le Cœur Dououreux et Immaculé de Marie. A ces deux cœurs, nous consacrons nos personnes, nos biens matériels et spirituels, nos familles, notre paroisse, notre diocèse, notre patrie et le monde entier. Nous consacrons spécialement la Russie au Cœur Dououreux et Immaculé de Marie afin que le Royaume de Dieu s'étende sur toute la terre. Qu'enfin descende du ciel la Jérusalem céleste que l'apôtre Jean aperçut en vision.

De même que les premières communautés chrétiennes croissaient par la puissance de l'Esprit-Saint, envoie, ô Divin Père, sur nous et le monde entier, ton Esprit promis par le Christ pour nous guider jusqu'à la compréhension de la VERITE entière.

O Jésus-Christ, notre Roi, nous te supplions d'établir ton Royaume sur la terre. Nous te donnons notre liberté pour que, la dirigeant par l'Esprit-Saint, tu l'inclines à accomplir toujours ce qui te plaît. Que la volonté de Dieu soit notre aliment et notre pain quotidien de manière que nous soyons toujours disposés à dire comme Jésus: "Me voici, ô Père, pour faire ta volonté"; que nous soyons toujours disposés à dire comme Marie, le jour de l'Annonciation: "Qu'il me soit fait selon ta parole".

Nous renouvelons les promesses de notre bap-

tême. Nous refusons les suggestions de l'Esprit du Mal, Lucifer, qui a trompé Adam et Eve au paradis terrestre après avoir entraîné une multitude d'anges dans la révolte. Lucifer a choisi le chemin d'une fausse liberté personnelle, en préférant ses propres plans aux plans de Dieu. Au cri de "Qui est comme Dieu?" les cohortes d'anges fidèles à Dieu se levèrent et mirent en déroute les rebelles pour lesquels il ne se trouve plus de place dans le ciel.

Une fois pour toutes, nous rejetons les faux principes de liberté personnelle proclamés par Lucifer. Nous acceptons entièrement la souveraineté du Christ Roi, notre créateur et notre Rédempteur. Nous appelons aujourd'hui toutes les cohortes d'anges fidèles pour nous aider à rétablir l'ordre divin dans le monde, afin que partout s'établisse le Royaume de Dieu.

Nous proclamons aussi que nous acceptons Marie, comme Mère du Christ et Mère de l'Eglise. Qu'Elle dirige elle-même tous nos efforts, qu'Elle dirige notre mission de donner à nos frères la Parole de Dieu afin qu'ils arrivent à la connaissance de la VERITE. O Marie, nous t'en supplions humblement, envoie les légions célestes pour que sous tes ordres, elles poursuivent les esprits du mal, luttent contre eux, répriment leur audace et les refoulent dans l'abîme éternel.

O Marie, notre Mère et notre espérance, forme le Christ en nous par l'action de l'Esprit-Saint, afin qu'un jour nous puissions dire comme saint Paul: "Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi".

Saints Anges et Archanges, protégez-nous, guidez-nous et aidez-nous à établir dans le monde le Royaume du Christ et de Marie. Amen.

Prière de la Vierge

(remède contre les "Esprits de ténèbres"
et les forces de haine et de peur.)

"Auguste Reine des cieux, souveraine Maîtresse des Anges, vous qui, dès le commencement, avez reçu de Dieu le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan, nous vous le demandons humblement, envoyez vos Légions saintes, pour que, sous vos ordres, et par votre puissance, elles poursuivent les démons, les combattent partout, répriment leur audace et les refoulent dans l'abîme".

Qui est comme Dieu?

O bonne et tendre Mère, vous serez toujours notre amour et notre espérance.

O divine Mère, envoyez les saints Anges pour me défendre et repousser loin de moi le cruel ennemi.

Saints Anges et Archanges défendez-nous, gardez-nous. Amen.

Texte authentique de la prière dictée par Notre Dame au Père Cestac, le 13 janvier 1864. Il est recommandé de l'apprendre par coeur.

Prière à St-Michel Archange

St-Michel Archange, défendez-nous dans le combat et soyez notre protecteur contre la méchanceté et les embûches du démon. Que Dieu lui commande; nous vous en supplions; et, vous, prince de la milice céleste, par le pouvoir divin qui vous a été confié, précipitez au fond des enfers Satan et les autres esprits mauvais, qui parcourent le monde pour la perte des âmes. Amen.

"Lorsque Marie vous soutient, vous ne tombez point; lorsqu'elle vous protège, vous ne craignez point; lorsqu'elle vous conduit, vous ne vous fatiguez point; lorsqu'elle vous est favorable, vous arrivez jusqu'au port de salut".

(Saint Bernard)

La souffrance de Marie, la Nouvelle Eve, à côté du Christ, le Nouvel Adam, reste la voie royale de la Réconciliation du monde. "Réjouis-toi, Jérusalem! Exultez et réjouissez-vous, vous qui étiez dans la tristesse!" Notre souffrance vient s'insérer dans la figure de la Vierge Mère, marquée par la douleur à cause de l'infidélité de ses fils, mais invitée à exulter de joie, en vue de leur rédemption.

Nous aussi, nous pouvons devenir une parcelle du trésor infini de la rédemption du monde, afin que d'autres, puisant à ce trésor, parviennent à la plénitude de la joie que cette souffrance nous a méritée.

(Jean-Paul II)